ABC

ÉDUCATION VERS LA SAGESSE

Amour, Bonheur, Contribution

Remerciement tout particulier à Isabelle Duffaud,

Fondatrice de l'Association « Les Nouveaux Mondes »

pour sa belle peinture où reposent les mots représentant les 7 piliers du modèle

et pour sa vision qui a influencé le nouveau titre du livre !

De Satyanna Chris Luken

Ce livre est une introduction du modèle d'Education « I-WE », né en Californie
et introduit dans cette première édition en France en 2018

ABC

EDUCATION VERS LA SAGESSE

Amour – Bonheur – Contribution

Version Française du livre « I-WE »

Imprimé en France

Du même auteur :

« ABC of Conscious Parenting – Agreements Before Conceiving »

Et

« I-WE – Imagine Wisdom Education »

(Imprimés aux Etats-Unis)

Traduction : Satyanna Chris Luken avec l'aide d'amis - remerciés dans le livre.

Illustrations : Satyanna Chris Luken

Mis à part certaines images accompagnées de leurs textes trouvés sur Internet

dont la source est nommée avec le site web autant que possible.

Dépôt légal : 3eme trimestre 2018

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

© 2018 Editions : www.pfv-hypnose.com

ISBN 198-2-9549828-1-6

SOMMAIRE

PRÉFACE DU LIVRE « I-WE » EN 2014 **6**

RECOMMANDATIONS pour « I-WE » **8**

RECOMMANDATION pour « ABC » en France **11**

Du livre « I-WE » au livre **12**

« ABC Éducation vers la Sagesse » **12**

NOTE DE L'AUTEURE **13**

INTRODUCTION **16**

COMMENT EST NÉ LE MODÈLE « I-WE » **18**

LE DÉBUT DE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU **20**

PAS DE BOUE, PAS DE LOTUS : **23**

Maladie, Perte, Héritage. 23

RETOUR EN ARRIERE **24**

L'algèbre et Autre… N'ont Pas Seulement Détourné Mon Chemin. 24

PERLES DE SAGESSE COLLECTÉES **26**

NOTRE SYSTEME D'ÉDUCATION ET AU-DELÀ **30**

« UNSCHOOLING » ET « HACKSCHOOLING » **37**

LA MESURE DU SUCCES **40**

NOTRE VISION **43**

ELEMENTS ESSENTIELS DU MODELE **45**

QUI PEUT COMMENCER UNE ÉCOLE « ABC » ? **47**

Comment élever vos enfants en famille légalement ? **49**

La naissance d'un projet de rencontre 49

pour les enfants qui font l'école à la maison. 49

NOTRE MISSION **51**

LES 7 PILIERS D'« ABC » **55**

1. AMOUR, notre fondation essentielle ! **56**

Aimer et honorer nos ancêtres en s'inspirant de la sagesse indigène 58

2. IMAGINATION... une Pleine Expression de Soi ! **59**

3. CONNAISSANCE… DE SOI ET D'AUTRUI ! **60**

4. VISION **64**

5. COMMUNICATION **65**

6. ALTRUISME **68**

7. LA RÉALISATION DE SOI **70**

LA SALLE DE CLASSE **72**

UN ENVIRONNEMENT PRÉPARÉ **72**

Pour les plus petits un endroit pour jouer librement en sécurité ! 79

CHAPITRE DES CONTRIBUTEURS **81**

LES BIENFAITS POUR LES ENFANTS DYS DE LA MÉTHODE « ABC ÉDUCATION VERS LA SAGESSE » **84**

LE TRAVAIL SUR LES ÉMOTIONS EN MATERNELLE : ALLER PROGRESSIVEMENT VERS LE MESSAGE CLAIR **87**

UN AUROVILLIEN ITINERANT **90**

INTERVIEW AVEC ANNE JULIE SUR L'ÉCOLE A LA MAISON **94**

« UNSCHOOLING » de Tristan 11 ans (fils de Anne Julie) **98**

INTRODUCTION DE CHRISTINE MALGOUYRES A SON INTERVIEW AVEC LE CREA: « VIVRE SANS EDUCATION » **99**

FAIRE UNE MULTIPLICATION DES CHIFFRES DE 6 À 9 EN UTILISANT SES MAINS ET SES DOIGTS **102**

DE L'ÉDUCATION NATIONALE À MA DÉCISION DE TRAVAILLER AUTREMENT **104**

L'IMPACT DE LA PLEINE CONSCIENCE **108**

L'ÉDUCATION AU DANEMARK **113**

L'ÉDUCATION, UN SAVOIR VIVRE EN BELGIQUE **117**

L'ÉCOLE DU BONHEUR **119**

JEU DE GOMMES **122**

ATELIERS PHILOSOPHIQUES, UNE ENTREE DANS L'ÉTHIQUE DU VIVANT **126**

LA COMMUNICATION TRANSFORMATIVE **130**

« LES MOTS POUR LE DIRE », UN JEU DE CARTES POUR APPRIVOISER NOS ÉTATS INTÉRIEURS ET CULTIVER NOTRE INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE **133**

LA MAGIE M'A SAUVÉ LA VIE ! 137

COMMENT CHANTER ENSEMBLE CHANGE LE CERVEAU ET PEUT CHANGER LE MONDE 141

LA BIODANZA ® AVEC DES ENFANTS 146

L'ASTROLOGIE AU SERVICE DES ENFANTS 150

LA RÉUSSITE DANS LA VIE 153

« NAO ET LA MONTAGNE ENCHANTÉE » 158

REMERCIEMENTS 160

BIBLIOGRAPHIE 164

PRÉFACE DU LIVRE « I-WE » EN 2014

« C'est l'enfant qui fait l'homme, et il n'existe pas d'homme qui n'ait été formé par l'enfant qu'il était ». Ces paroles puissantes qu'exprimait Maria Montessori, il y a un siècle, ont changé pour toujours la façon dont nous éduquons les enfants.

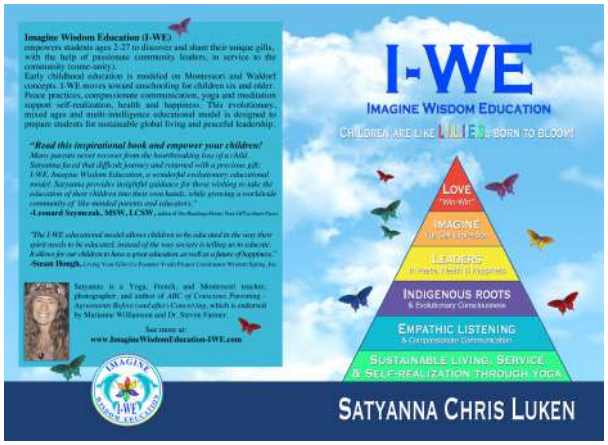
Satyanna Chris Luken poursuit son œuvre, plaidant pour un apprentissage qui fait écho à la citation ci-dessus. Je suis ravie d'avoir la possibilité d'écrire une préface à son livre intitulé « I-WE Imagine Wisdom Education », et lui souhaite tout le succès qu'il mérite. Je connais Satyanna depuis près de vingt ans. Elle a été formée, et plus tard, est venue travailler à l'Institut Montessori où je suis formatrice et directrice. Nous sommes restées en contact tout au long de son parcours.

Satyanna, de par ses expériences dans l'enseignement, de par sa quête spirituelle et, surtout, de par sa propre expérience de mère, ouvre la voie à la création d'une théorie de l'éducation centrée sur l'enfant, où celui-ci est capable d'imaginer et de co-créer son environnement pédagogique et de développer son propre programme en fonction de ses intérêts, en partenariat avec la communauté qui l'entoure.

Elle nous invite à la rejoindre dans la création de cet apprentissage dynamique dans nos communautés et à révolutionner le courant dominant des méthodes éducatives, sans pour autant renier les méthodes pédagogiques qui ont fait leurs preuves, mais au contraire, en les intégrant dans une synthèse novatrice au service des nouvelles générations.

Parents ou responsables d'une communauté, cet ouvrage mérite que vous lui apportiez tout votre intérêt. »

Deepa Somasundaram *Directrice Montessori, Institutrice et Formatrice de l'École Montessori à Laguna Beach, CA*



Dédié à Christofer

3 Juin, 2004 – 5 Mai, 2008

RECOMMANDATIONS pour « I-WE »

(Satyanna Chris Luken avait auparavant le nom officiel d'Anna Krajec)

« Dans ma vie d'enseignement et de travail de guérison, peu m'ont touchée comme Anna. Elle a une passion et un dévouement pour les enfants, cette planète, et nous les adultes car nous influençons énormément leurs chemins. Ce livre est le cadeau qu'elle nous fait. Tous ceux qui liront ces pages trouveront de l'inspiration et des conseils qui leur seront utiles, et par conséquent, nous servirons à tous. »

Heather George - *www.TheLotusWay.org*

« Beaucoup de parents ne se remettent jamais de la perte déchirante d'un enfant. Satyanna a fait face à ce voyage difficile et, après son premier livre « ABC of Conscious Parenting », revient avec un précieux cadeau : « I-WE Imagine Wisdom Education », un merveilleux livre sur un modèle éducatif évolutif. Satyanna fournit des conseils perspicaces à ceux qui souhaitent prendre en charge l'éducation de leurs enfants, tout en développant une communauté mondiale de parents et d'éducateurs partageant les mêmes idées. Lisez ce livre inspirant et donnez du pouvoir à vos enfants ! ».

Leonard Szymczak - *Psychothérapeute, Formateur, Ecrivain et Conférencier*

Le premier livre de Satyanna:
ABC de la Parentalité Consciente:
Accords Avant (et Après) la Conception.

Au-delà de ce que les écoles conventionnelles peuvent fournir ou faire appliquer, l'éducation doit inclure :

- ce que nous mettons dans nos corps, tels que nos choix alimentaires, le choix de nos outils technologiques et médiatiques.

- les décisions que nous prenons vis à vis de nos enfants par rapport à ces choix.

Amy, une des merveilleuses mamans, de l'école que j'avais créée à Laguna Beach, avait écrit un témoignage dans mon premier livre :

« Satyanna nous a suggéré de commencer à regarder quotidiennement ce que Jasper mangeait afin de trouver rapidement une corrélation entre son alimentation et ses crises de colère. Nous sommes végétariens et assez sains dans notre mode de vie mais nous n'avions jamais considéré que les petites quantités de sucre qu'il ingurgitait puissent être le déclencheur de ces grandes colères. En observant de plus près, nous avons découvert que c'était le cas. De même, lorsque nous avons fermement interdit les technologies avant l'heure du coucher et au réveil, nous avons constaté une grande amélioration de notre quotidien. Les crises de colère de Jasper se sont arrêtées. Il est redevenu aimant, curieux, actif et parfois seulement, un peu grincheux comme un enfant de 2 ans et demi. »

Amy - *Laguna Beach, CA (États-Unis)*

« Le modèle « I-WE » permet aux enfants d'être élevés de la manière dont leur esprit a besoin d'être éduqué, contrairement à ce que la société nous impose. Si je l'avais connue avant, quand mes enfants étaient petits, j'aurais choisi, pour eux cette éducation. C'est un modèle d'enseignement lumineux qui permet à nos enfants d'avoir un apprentissage élaboré, ainsi qu'un avenir heureux ».

Susan Hough – *Fondatrice de « Living Your Gifts »*
Coordinatrice de projets jeunesse pour « Wisdom Spring, Inc. ».

Le témoignage qui suit provient d'une de mes anciennes clientes, Kortney, qui est la mère incroyable de Mia (7 ans) et de Quinn (5 ans). Kortney incarne l'essence d'une maman impliquée et ouverte : elle a confiance en mes recommandations et est disposée à les mettre en œuvre, même, lorsque la tâche est difficile (tel que supprimer le temps devant l'écran et le remplacer par des activités enrichissantes), car elle réalise qu'il y aura des avantages plus tard.

« Quand nous avons commencé à travailler avec Satyanna, elle est d'abord venue dans notre maison pour enseigner le français et faire du yoga avec ma fille alors âgée de sept ans et mon fils de quatre ans. Quand mon fils éprouvait des problèmes sensoriels d'anxiété ou de difficultés à se concentrer à la tâche, nous avons reçu beaucoup plus que ce à quoi je m'attendais : mon fils a appris à autoréguler son corps, à diminuer son anxiété à travers la méditation, les chansons et le yoga. Satyanna a commencé à travailler avec lui trois jours par semaine et maintenant il connait les chiffres, les lettres, peut lire les livres "Bob" de la méthode Montessori et facilement suivre une leçon de 30 à 45 minutes. Ma fille a aussi changé, elle peut maintenant écrire un journal sur ses sentiments, elle a pris une place de meneuse à l'école. Elle lit, écrit et parle

français. Je crois que Satyanna est venue sur cette terre pour guérir, enseigner et aider les adultes et les enfants à aimer plus, à apprendre plus afin de se connecter avec la terre-mère et ce qui compte vraiment. Satyanna a une capacité incroyable pour se connecter avec les humains. Avec elle, vous vous sentez aimés, dignes de bonnes choses, elle travaille à un niveau extraordinaire, ce qui est différent de la plupart des gens. Grâce à ces petites suggestions sur la façon de modifier l'aménagement de notre maison et notre style de vie, nous avons transformé nos vies pour le meilleur. Un mois après avoir retiré les écrans de toute la maison, mon fils a retrouvé son imagination. Il est plus concentré, plus articulé, et plus connecté. En termes simples, je n'ai pas assez de mots pour décrire à quel point elle a été une grande bénédiction et un cadeau pour ma famille et pour moi. »

Kortney Riley, *Maman d'un enfant autiste à Laguna Beach.*

« Il y 20 ans, mon plus jeune fils était avec Satyanna en classe de maternelle à l'Académie Anneliese à Laguna Beach, CA, où il fleurissait et excellait. Malheureusement, j'ai dû déménager et trouver une nouvelle école pour mes enfants. Alors que nous vivions dans un «bon» quartier, mes fils ont tous les deux rencontré des difficultés et ils ont détesté l'expérience, comme beaucoup d'enfants aujourd'hui. Mes enfants avaient eu la chance de connaître la pédagogie alternative, donc, je savais que l'apprentissage ne devait pas être une corvée et pouvait être magique et amusant ! Satyanna le sait, c'est pour cela qu'elle a combiné le meilleur aspect de plusieurs modèles éducatifs alternatifs et créé un brillant nouveau modèle. Satyanna a une passion contagieuse pour ce qu'elle aime, et heureusement, les enfants sont l'une de ses plus grandes passions. Elle ne fait pas, comme certains enseignants, mais comprend que les enfants ont aussi quelque chose à nous apprendre. Elle comprend vraiment que nos enfants sont notre avenir, et s'engage à les éduquer de manière holistique, en s'adressant et en considérant la totalité de la personne. Nous sommes bien plus qu'un intellect, nous sommes multiples et nous faisons tous mieux quand l'ensemble de nous-mêmes et de nos vies est en équilibre et en harmonie. Satyanna est une visionnaire, et je suis fière de faire tout ce que je peux pour aider sa vision pour le modèle éducatif de « I-WE » à se concrétiser. Le système éducatif attend cela depuis longtemps. »

Karene Cargill – *Co-fondatrice de We Arts Giving Hope*

RECOMMANDATION pour « ABC » en France

Chapitre de Julie Dairou Et témoignage de Aude Imbert ci-dessous :

« Je suis Aude, éducatrice de jeunes enfants formée à la pédagogie Montessori. Nous avons crée une école Montessori avec 5 autres familles en 2011. Cette aventure a été une source de grandissement. Mes nombreux questionnements m'ont poussé à chercher des solutions, notamment dans les travaux de Céline Alvarez. Il y a 3 ans, j'ai demandé à Satyanna de prendre un temps pour échanger nos expériences respectives tout en ayant à l'esprit que nos contextes professionnels étaient différents l'un de l'autre : l'objectif était d'adapter certains éléments de « ABC - I-WE » à notre projet afin de le faire évoluer positivement vers encore plus de concordance avec les besoins de nos enfants. Après ce riche partage, voici les moyens pédagogiques que j'ai pu mettre en place :

Création de davantage d'espace au centre de la pièce en déplaçant les étagères afin de permettre une meilleure circulation des énergie et des espaces de rassemblement plus aisés.

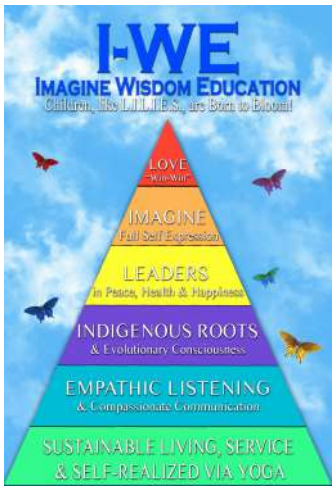
Mise en place de rideaux sur les étagères pour cacher le matériel Montessori hors temps Montessori, ceci afin de permettre plus de neutralité, moins de stimulations visuelles, plus de clarté dans la succession des différents temps qui jalonnent une journée.

Les temps de parole déjà actifs, avec bâton de parole, et vécus au sein du groupe d'enfants, se sont poursuivis de façon journalière. Les temps de gestion de conflits également; l'expérience de Satyanna est venue appuyer et valider les moyens déjà mis en place.

En janvier 2018, Satyanna est venue travailler une dizaine d'heures par semaine au sein de l'école, à un moment où l'équipe était fatiguée ; elle a beaucoup apporté sur cette période : soutien dans les apprentissages de la lecture et l'écriture, soutien dans la communication entre enfants (gestion des émotions et conflits), légèreté, accueil, bienveillance, contenance, nouvelles énergies stimulantes...

Travailler auprès d'enfants et leur famille demande une éternelle créativité et la recherche constante de nouveaux outils propices à l'évolution. Le partage d'expérience et de vision est extrêmement précieux pour cela. C'est pourquoi, j'encourage vivement les parents et éducateurs à s'imprégner des éléments porteurs transmis par Satyanna à travers son ouvrage. Merci à elle pour sa foi et sa belle contribution à faire grandir l'espace dédié à l'Éducation dans le Monde. »

Aude Imbert - *Directrice/Educatrice des Jardins d'Elios, école Montessori, Roussillon 84, France.*



Du livre « I-WE » au livre « ABC Éducation vers la Sagesse »

Amour – Bonheur – Contribution

Il s'agit ici de l'évolution d'une idée émergée en culture anglo-saxonne, représentée à l'origine par le triangle descriptif du modèle et métamorphosée en France ; cette pyramide est devenue un Escalier vers le Paradis avec comme fondement la notion d'Amour où tout le monde y gagne. Cette notion doit être accentuée encore plus qu'avant, pour que le message passe vraiment, car « I-WE » signifie « Je-Nous », un « Village » bienveillant qui est la base du modèle, où la différence et la dimension unique de chacun sont accueillies et appréciées.

Les enfants sont comme des L.I.L.I.E.S. (Fleurs de Lys)

Nés pour fleurir en nourrissant leurs merveilleuses individualités...

Chaque lettre représente un Pilier de « ABC - I-WE »

LOVE as in WIN-WIN : Amour - Où tout le monde y gagne

Imagine - Open to All Possibilities : Imaginer - Ouvert à tous les possibles

Leaders in Peace, Health and Happiness : Éclaireurs en Paix, Santé et Bonheur

Indigenous Roots and Évolutionary Consciousness :

Racines Indigènes et Conscience Évolutive

Empathic Listening and NVC : Écoute Empathique et CNV

Sustainable Living, Service and Self Realized via Yoga :

Respect de la Planète, Altruisme et Réalisation de Soi

NOTE DE L'AUTEURE

Dans le but de terminer ce projet à temps pour le festival de l'École de la Vie 2018, j'ai utilisé notre communauté pour le processus d'édition. De nombreux chers amis sont intervenus à la dernière minute et ont travaillé d'innombrables heures dans le but de délivrer un certain niveau d'excellence du moment.

Ce livre est un travail d'amour destiné à informer et à inspirer plutôt qu'à provoquer des jugements envers les imperfections. Mon besoin de partager ce modèle d'éducation avec vous, ne fait pas de moi un écrivain. Si certains peuvent trouver quelques erreurs qui ont été négligées, je vous invite à pratiquer la tolérance. De plus, écrire un livre comme celui-ci nécessite l'aide participative de beaucoup de monde !

Dans notre modèle d'éducation, le fond est davantage important que la forme. Si nous avions cherché la perfection, au lieu de l'excellence, ce livre pourrait ne pas être entre vos mains aujourd'hui.

Au lieu de rechercher la perfection, efforçons nous d'obtenir l'Excellence !

"La quête de perfection est le plus grand stop qui soit. C'est l'excuse pour ne rien faire. Au lieu de cela, visez l'excellence, faites de votre mieux. "
- Sir Laurence Oliver – *Comédien, directeur de théâtre, réalisateur britannique*

De même, certains termes utilisés dans ce livre ne se traduisent pas très bien en français et portent parfois à confusion :

« Communauté » qui représente un groupe de personnes qui vivent à proximité les uns des autres et /ou qui travaillent ensemble pour un but commun.

« Village » est utilisé pour des personnes qui partagent des valeurs communes par exemple le choix d'élever leurs enfants ensemble, que ce soit dans une école Montessori ou dans la maison de l'une des familles, et qui s'entraident pour transmettre ces valeurs à leurs enfants.

« Gagnant/gagnant » signifie que tout le monde bénéficie de l'échange, ou tout le monde est gagnant, ou tout le monde gagne, ou tout le monde y gagne, bref où personne n'est ignoré, ni laissé de côté.

Les informations que je fournis dans ce livre font écho à mes années de recherches et de dialogues avec des personnes respectées dans le monde de l'éducation internationale. Cela dit, je n'ai pas eu le temps de vérifier chaque source pour cette première édition en français, mais cela sera terminé pour la deuxième édition.

Pour finir, dans cette deuxième édition, j'approfondirai l'importance de « Ne tolérer aucune violence » ; je démontrerai l'importance de limiter le temps aux écrans ainsi que d'importantes distinctions du cerveau féminin/masculin. De plus, je détaillerai certains aspects et pratiques du modèle « ABC ».

Yoga
Chants
Danse
RÉALISATION
Pleine Conscience
Gratitude
ALTRUISME
Intuition
Bienveillante Empathique
COMMUNICATION
Langues Etrangères
Bâton de Paroles
VISION
Vie Durable
Philo: BIEN ETRE PAIX
CONNAISSANCE
BONHEUR VERITE
Intelligences multiples
IMAGINATION
Talents Passions
TOUT LE MONDE GAGNE
AMOUR
UN POUR TOUS TOUS POUR UN

« Il y a une route dans le coeur de chacun d'entre nous, cachée et rarement explorée, qui conduit à un lieu secret inconnu. Nos ancêtre sont venus aimer la terre, et ils se sont assis ou couchés sur le sol avec le sentiment d'être proches d'un pouvoir maternel. Leurs tipis ont été construits sur la terre et leurs autels étaient faits de terre. L'âme était apaisée, fortifiée, nettoyée et guérie. C'est pourquoi le vieil Indien est toujours assis sur la terre au lieu de se soulever loin de ses forces donnant la vie. Pour lui, s'asseoir ou s'allonger sur le sol, c'est pouvoir penser et ressentir plus profondément. Il peut voir plus clairement dans les mystères de la vie et se rapprocher d'autres vies proches de lui. »

- Chief Luther Standing Bear - *Chef amérindien de l'Amérique du Nord*

Nos aînés de la communauté bien-aimée partagent leur passion pour le jardinage

Et leur amour pour la terre, avec nos enfants

Chanson du village des Pruniers de Thich Nhat Hahn - *Moine bouddhiste vietnamien, initiateur le plus connu du bouddhisme zen en Occident* **- qui représente bien l'énergie que cette Éducation de Sagesse aspire à transmettre**:

« Moi je suis unique ! Je suis magnifique ! Il n'y a que moi comme moi !

Toi tu es unique ! Tu es magnifique ! Il n'y a que toi comme toi !

Quand on s'aime tous les deux… Il me semble que ça va mieux… Qu'on pourrait changer le monde comme ça ! »

Thây (nom familier) avec les enfants au monastère de Deer Park, Californie

INTRODUCTION

« C'est un véritable miracle de voir que les méthodes modernes d'instruction n'ont pas encore entièrement étouffé la saine curiosité intellectuelle ; cette petite plante délicate, en plus d'un encouragement, a surtout besoin de liberté ; sans quoi elle s'étiole et ne manque pas de périr.

- Albert Einstein – *Un des plus grands savants de l'histoire*

Ayant passé mon enfance en France, mon monde s'est complètement effondré à l'âge de treize ans. Ce qui était pour moi facile, stable et quelque peu prévisible est devenu confus et accablant. J'estimais être une bonne élève qui appréciait les maths jusqu'à ce qu'un enseignant introduise l'algèbre d'une manière qui m'était incompréhensible. Pour la première fois, je me suis sentie perdue et stupide. En conséquence, mes notes et mon amour-propre ont chuté. Je me suis interrogée quant à mes capacités de compréhension et de logique, ce qui m'a beaucoup angoissée.

Le fait d'avoir été élevée dans une famille bilingue (française\hollandaise) m'avait apporté une certaine assurance intellectuelle. Ayant perdu ma mère à l'âge de 6 ans, je me sentais forte, avant cela, d'avoir pu surmonter cette perte et d'avoir grandi dans un environnement familial instable. J'avais l'impression de pouvoir tout dépasser grâce à ce vécu difficile. Ma capacité à être intelligente et débrouillarde était la seule chose sur laquelle je pouvais compter pour me sentir en sécurité dans la vie. Mais le fait de ne pas parvenir à comprendre ce qui était enseigné dans ma classe d'algèbre m'a fait perdre confiance en moi. J'avais soudainement l'impression de tomber dans un trou noir où, selon moi, ma survie était en jeu.

« Si vous gâchez l'éducation de vos enfants, ce que vous pouvez réussir à côté importe peu! »

- Jackie Kennedy-Onassis – *Première dame des Etats-Unis avec John F. Kennedy*

Comme beaucoup d'enfants au collège, je me suis retrouvée en échec scolaire. Les classes étaient surchargées, les matières enseignées trop nombreuses de même que les professeurs. Ces derniers ne communiquaient pas entre eux et personne ne se posait de question au sujet de l'échec scolaire. Ce fut une expérience très douloureuse, que je ne regrette pas d'avoir vécue, mais qui, à l'époque, fut de trop pour moi.

Par conséquent, mon niveau avait tellement chuté que l'on m'imposa de faire un choix entre le redoublement ou l'orientation professionnelle. A l'époque, je n'avais jamais douté des compétences pédagogiques de mon professeur. Je me sentais simplement incapable de faire mieux. Je me pensais stupide.

Avant cette expérience difficile, je voulais devenir conseillère scolaire ou assistante sociale, ce qui aurait exigé que j'obtienne le bac. Cela ne me semblait plus possible et, influencée par mon père, j'ai poursuivi une filière professionnelle. J'ai obtenu mon diplôme deux ans plus tard.

Ayant vécu cela, comme beaucoup d'autres enfants, je pense qu'il serait bénéfique que les enseignants aient connaissance des intelligences multiples, afin d'enseigner aux enfants à l'aide d'outils appropriés.

« Un cœur compréhensif est tout dans un enseignant, et ne peut pas être estimé assez fortement. On garde toujours de l'estime pour les professeurs brillants mais on se souvient avec gratitude de ceux qui nous ont touchés. Bien sûr le programme est un élément de base incontournable mais la chaleur humaine est un élément vital pour l'âme et la jeune pousse qu'est l'enfant "

- Carl Gustav Jung – *Fondateur de la psychologie analytique et penseur influent*

L'année suivante, je suis partie un an aux Etats-Unis pour apprendre l'anglais. J'ai été séduite par cet « esprit américain », où tout semble possible, et c'est celui-ci qui a inspiré ma vie pendant 33 ans. J'ai développé ma passion pour la photographie et j'ai pu en vivre confortablement pendant 10 ans, évoluant avec succès dans les milieux artistiques d'Hollywood.

De la photographie à « I-WE »

Mon amour pour la photographie

m'a permis de pouvoir documenter

mes années d'enseignement avec les enfants

et ce sont ces photos que vous trouvez dans ce livre.

Ce n'est que plus tard que j'ai découvert la pédagogie de Reggio,

où la documentation à travers des photos fait partie de leur pratique d'enseignement.

COMMENT EST NÉ LE MODÈLE « I-WE »

J'aurais facilement pu en rester là, mais un sentiment « d'incomplétude » me rongeait. Avec le contexte particulier de mon enfance, j'étais depuis toujours habitée par le désir d'aider les enfants d'une manière ou d'une autre.

Cependant ma vie de l'époque, si brillante fut-elle, m'éloignait de ce chemin. Il fallait que je trouve un moyen d'être auprès des enfants.

J'ai donc cherché et finalement trouvé un programme de certification d'un an à l'École Montessori de Laguna Beach. Celui-ci m'offrait la possibilité d'enseigner à des enfants âgés de 2 à 5 ans, à la fin d'une année d'études spécialisées. Durant cette année de formation approfondie, la fondatrice de ce grand modèle éducatif, Maria Montessori est devenue mon " idole ". Bien des années plus tard, je suis encore profondément émue et inspirée par sa contribution à l'éducation et à la société. Après avoir validé mon diplôme d'enseignante « petite enfance », j'ai immédiatement pu travailler comme assistante.

Lors de ma formation, j'ai été impressionnée par la profondeur et la précision de chaque leçon. J'ai commencé à comprendre véritablement les concepts de l'enseignement de Maria Montessori.

> « Pour aider un enfant, nous devons lui fournir un environnement, qui va lui permettre de se développer librement …/… L'environnement doit être riche de sujets qui suscitent l'intérêt de l'enfant pour l'activité et l'invite à mener ses propres expériences car l'éducation ne peut être enseignée, elle vient de l'expérience et non d'explications... »
>
> **- Maria Montessori** - *Médecin italienne et fondatrice de la méthode Montessori*

Durant cette période de formation, j'ai aussi réalisé l'importance de la relation enseignant/élève, ainsi que de la préparation du milieu éducatif, que Maria Montessori appelle l'environnement préparé. Elle a observé comment les enfants apprennent à parler, en absorbant la langue parlée autour d'eux, et non pas parce qu'elle est enseignée.

Elle a appelé cette étape du développement, l'esprit absorbant. C'est pour cette raison que le meilleur moment pour l'enfant d'apprendre une seconde langue est avant l'âge de six ans. Au cours de cette période remarquable, l'enfant apprend simplement et sans effort en absorbant tout dans son environnement. Il est donc essentiel que les enfants commencent leur éducation bien avant la maternelle.

> « L'adulte, selon **Maria Montessori**, doit être une source d'inspiration pour les actions de l'enfant, une sorte de livre ouvert dans lequel un enfant peut apprendre à décider de ses propres mouvements… Mais, un adulte, pour être en mesure d'offrir un modèle approprié, doit toujours être calme et agir lentement afin que l'enfant qui le regarde puisse clairement voir ses actions dans tous les détails. »

Il m'est apparu évident que l'environnement soit préparé soigneusement. De même qu'il soit rempli de beauté et qu'il propose des activités sensorielles et pratiques qui éveillent le désir naturel de l'enfant de s'engager et d'apprendre.

Par la suite, j'ai accepté un poste d'enseignante dans une école inspirée de Waldorf Steiner. Là, j'ai été fascinée par les caractéristiques créatives, artistiques et enchanteresses de ce modèle éducatif. J'enseignais la langue française, du CP au CM2, tous les après-midi. Les matins, j'avais en charge ma propre classe de maternelle, dans laquelle j'avais toute liberté d'enseigner avec mon matériel Montessori. C'est alors, que j'ai découvert ce qui allait se révéler être mon chemin de Vie.

« Je pense qu'il n'est pas exagéré de dire qu'aucun autre système éducatif au monde n'assigne un rôle aussi central aux arts que le modèle éducatif Waldorf. Il n'y a pas de sujet enseigné qui n'ait pas un aspect artistique. Même les mathématiques sont présentées à l'enfant sous forme artistique, et sont mises en relation avec la danse, le mouvement ou le dessin comme un tout. Le système d'éducation de Steiner repose sur le principe que l'art fait partie intégrante des entreprises humaines. »

- Konrad Oberhuber - *Professeur de beaux-arts à Harvard*

L'école portait le nom de sa fondatrice Anneliese, venue d'Allemagne en 1968. Cette école était remplie de beauté et de bienveillance. J'insiste sur le mot beauté, car c'est aussi un élément primordial dans la méthode Montessori.

« L'enfant doit être entouré de beauté. »
- Maria Montessori

Le cadre enchanteur offrait un environnement respectueux de la nature où le jardinage était enseigné et où l'accent était mis sur le respect des animaux. Nous avions des poulets, des cochons, des lamas, des lapins et des paons qui déambulaient autour de la propriété.

Anneliese cuisinait avec les enfants et leur parlait en allemand. Elle racontait des histoires, utilisait des marionnettes et laissait les enfants passer beaucoup de temps libre dans cet environnement merveilleux. Ils jouaient avec de la boue et faisaient des rencontres imaginaires avec les gnomes et les fées.

Pour plus d'informations sur cette merveilleuse école, vous pouvez consulter le site : www.Annelieseschool.com

Après ma sixième année d'enseignement à temps plein, mon fils Christofer est né. Anneliese m'a alors offert un poste de co-enseignante, dans une classe de CP à temps partiel et m'a permis de prendre des pauses d'allaitements.

Mon mari, qui était musicien, venait avec Christofer à l'école vers 10 heures pour cette pause et, quand je terminais mon travail à 13 heures, il partait lui-même travailler et je passais le reste de la journée avec notre enfant. Cela respectait la décision que nous avions prise de ne pas le mettre à la crèche.

LE DÉBUT DE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

« Vint un temps où le risque de rester à l'étroit dans un bourgeon était plus douloureux que le risque d'éclore. »

- Anais Nin – *Écrivaine américaine, connue pour ses journaux intimes*

Durant mes sept années de travail chez Anneliese, j'avais créé, en parallèle, un programme de sujets différents de ceux que je pouvais enseigner à l'école. Cette idée était née une dizaine d'années plus tôt lorsque j'avais eu la chance de participer à un atelier appelé « Omega » qui avait alors changé le cours de ma vie. Depuis lors, j'avais à cœur de faire connaître aux enfants ce genre d'expérience d'ouverture de cœur et d'esprit. Je pensais que les enfants seraient enthousiasmés par cet apprentissage rempli de sagesse profonde.

D'autre part, je voyais des parents stressés et épuisés, submergés par les exigences de la vie quotidienne. Je réalisais qu'ils avaient besoin d'une pause pour se détendre et se reconnecter les uns aux autres afin de retrouver pleinement l'amour et l'énergie à donner à leurs enfants. J'observais l'effet ricochet que le stress avait sur toute la communauté et c'est ce qui me poussa à créer un programme de 24 heures qui pouvait apporter de l'aide à la fois aux parents et aux enfants.

Ce programme était principalement pour les enfants âgés de 7 à 12 ans. C'était une Rencontre appelée « Genius Connection ». Les enfants étaient déposés le vendredi vers 16 heures. Nous allions à pied à la plage faire un cours de yoga au coucher du soleil et revenions à la maison pour cuisiner un repas ensemble. Ensuite, nous nous asseyions autour de la cheminée et présentions notre thème pour la Rencontre.

Par exemple : pour une rencontre sur le thème Amérindien, un ancien facilitait une discussion en cercle avec les enfants, en utilisant un « bâton de paroles » (un bâton, ou un autre objet choisi, est transmis d'un enfant à un autre lorsqu'ils prennent la parole). Seule la personne détenant le bâton est autorisée à parler et pendant ce temps tous les autres enfants doivent l'écouter. Cela

favorise la capacité d'écoute. Puis, les enfants s'endormaient dans leurs sacs de couchage en écoutant une méditation guidée.

Pendant ces années de Rencontres nous avons proposé des sujets tels que la Gratitude, la Photographie, le Leadership Pacifique (Maîtrise de soi et Guidance éclairée des autres), la Cuisine Saine et beaucoup d'autres thèmes.

Les valeurs de développement durable et de communication empathique constituaient une partie essentielle de toutes ces Rencontres. Le concept Win/Win (gagnant/gagnant) était en pleine réalisation : Les enfants étaient heureux et s'épanouissaient pendant que les parents se ressourçaient.

J'ai réalisé combien j'aimais enseigner ces programmes éclectiques et enrichissants à cette communauté. (Enseigner «out of the box» « (hors normes) est ce que j'ai toujours préféré faire !)

Être maman de Christofer a été mon plus beau cadeau dans cette vie !

Quand mon fils a eu 10 mois, j'ai réalisé que je voulais être mère à temps plein et j'ai cessé de travailler à l'école. J'ai décidé d'enseigner le français car c'était une activité «gagnante-gagnante» qui aidait notre couple financièrement et que je pouvais faire tout en profitant de mon enfant. Les parents bilingues peuvent offrir de tels programmes.

Quand Christofer a eu deux ans, il m'a semblé évident que je ne pouvais pas lui apporter tout ce dont il avait besoin sur le plan de son éducation et de son développement personnel. Même si je lui parlais français et avais mis en place un environnement Montessori dans notre petite maison, nous n'avions pas de jardin ni de place pour les animaux. Je voulais que mon fils profite d'un endroit magique dans la nature, et qu'il puisse jouer avec des petits de son âge sans être tout le temps en fusion avec sa mère. J'ai trouvé cet endroit qui semblait « idéal ». Il s'appelait Un jardin enchanté, avait un grand jardin avec des lapins et une maitresse formée dans le modèle Waldorf. J'y ai rapidement inscrit Christofer car j'étais attirée par ce bel environnement et le programme inspirant qui y était offert.

Cette courte expérience a grandement influencé un des aspects du modèle « I-WE » sur la gestion de la violence dans toutes ses formes, que j'approfondirai plus tard.

Au fil des années, j'ai continué à travailler en étroite collaboration avec la directrice de l'école Montessori de Laguna Beach, Deepa Somasundaram, qui m'appelait parfois quand elle avait besoin d'aide dans une salle de classe.

De plus, j'ai eu le privilège de partager ma vision du modèle « I-WE » avec cette extraordinaire enseignante et administratrice. Je suis heureuse de dire qu'elle m'a permis de l'influencer et s'est engagée à fournir aux enfants une éducation exceptionnelle en mettant en place des activités telles que le yoga, la musique, le jardinage et les langues étrangères dans son programme éducatif. Grâce aux fruits de nos échanges, nous avons même proposé un programme d'été dans son école.

PAS DE BOUE, PAS DE LOTUS :
Maladie, Perte, Héritage.

À l'âge de deux ans et demi, on a diagnostiqué une tumeur cérébrale inopérable chez Christofer, et, après 8 mois de bataille contre ce cancer foudroyant, notre fils est parti dans l'autre monde, juste avant son 4ème anniversaire.

Christofer a inspiré un tel mouvement d'amour inconditionnel pendant les derniers mois de sa vie à toute la communauté qui le connaissait, que chaque personne en a été transformée.

La gratitude que j'ai ressentie m'a soutenue dans cette épreuve dévastatrice et même au-delà de cette perte immense.

Je me sentais tellement reconnaissante de l'incroyable soutien émotionnel, spirituel et financier que nous avions reçu, que je voulais rendre quelque chose à cette extraordinaire communauté. C'est pour cela, que le festival Green Valentines est né et a été célébré pendant 5 ans. Vous pouvez trouver des informations sur ces festivals qui étaient destinés à éveiller la conscience vers un développement durable pour les enfants du futur sur le site : www.Greenvalentines.net

Je remercie à jamais Christofer pour ce cadeau de la maternité et l'expérience extraordinaire de la communauté qu'il m'a offerte. Il est ma plus grande inspiration pour créer le modèle « I-WE » qui est devenu ma mission de vie.

J'ai ouvert notre maison aux enfants des parents de Laguna Beach qui avaient été si bons avec nous et j'ai transféré cette énergie nourrissante pour les soutenir à mon tour. Cet immense amour maternel, que je ne pouvais plus partager avec Christofer, avait besoin d'être canalisé autrement.

C'est, comme cela, que ces Rencontres « Genius Connection Playshops » ont petit à petit évolué dans le modèle « I-WE » et maintenant « ABC » que vous lisez aujourd'hui.

Christofer a été mon guide sur le chemin du partage de mon amour avec les enfants du monde.

RETOUR EN ARRIERE

L'algèbre et Autre… N'ont Pas Seulement Détourné Mon Chemin.

Cette information, ci-dessous, vient de Elvire Brugne, éditeur et responsable du site : http://www.lepetitprinceadit.com « Voici un nouvel article de Temple Grandin qui a eu la générosité de m'accepter comme traductrice de ses textes en version française. Celui-ci est issu de la page d'accueil de son site templegrandin.com et, au fil de ma traduction, je me suis absolument reconnue dans l'éducation peu « attendue » que j'ai donnée au Petit Prince et qui fait probablement beaucoup dans le fait qu'aujourd'hui, mon fils est un ado comme les autres avant de porter l'étiquette « autiste ». Le texte, qui suit, est la traduction de cet article : « Si l'algèbre avait été un cours obligatoire pour l'obtention du bac en 1967, il n'y aurait pas de Temple Grandin. Du moins, pas celle que le monde connaît aujourd'hui : professeur, inventeur, auteur à succès et star du rock dans des domaines apparemment divergents de la science animale et de l'éducation de l'autisme. »

« J'aurais probablement été une femme à tout faire, réparant des toilettes dans un immeuble quelque part », dit Temple, âgé de 66 ans. « Je ne peux pas faire d'algèbre. Cela n'a aucun sens pour moi. Pourquoi l'algèbre doit être la porte d'entrée de toutes les autres disciplines liées aux mathématiques ? »

- Temple Grandin – *Femme autiste et professeure de sciences animales, connue pour avoir modifié plus de la moitié des abattoirs dans l'Amérique du Nord*

Cela vous semble-t-il familier ? Vous est-il arrivé quelque chose de similaire à vous ou à un de vos proches ? Avez-vous entendu parler de personnes qui étaient freinées dans leur progression par certains sujets scolaires ? Par exemple, avez vous eu des difficultés avec l'orthographe ? Et dans votre entourage ?

Tant de brillants dirigeants, dans notre monde, ont été étiquetés dyslexiques et se sont sentis stupides à l'école. Pour ne nommer que quelques-uns de ces remarquables scientifiques, inventeurs, artistes, entrepreneurs, médecins et dirigeants politiques :

- Albert Einstein	- Leonardo Da Vinci	- Steven Spielberg
- Agatha Christie	- Nathalie Baye	- Thomas Edison
- Ansel Adams	- Nelson Rockefeller	- Thomas Jefferson
- John Kennedy	- Pablo Picasso	- Walt Disney
- John Lennon	- Paul Ehrlich	- Whoopi Goldberg
- Johnny Hallyday	- Sir Isaac Newton	- Williams Harvey Cushing
- Jules Vernes	- Sir Richard Branson	- Woodrow Wilson

Voici un lien d'une vidéo avec Sir Richard Branson – Entrepreneur britannique connu grâce au succès de sa marque Virgin Group, compagnie mondiale de distribution, compagnie aérienne et de tourisme spatial… sur TED, avec traduction en français. Le point intéressant pour notre sujet de dyslexie est abordé à la moitié de la vidéo, à environ 14 minutes :

https://www.ted.com/talks/richard_branson_s_life_at_30_000_feet?language=fr#t-886053

> « La seule chose qui interfère avec mon apprentissage est mon éducation. »
> **- Marc Twain** – *Écrivain, essayiste et humoriste américain*

En tant qu'enseignante et éducatrice depuis plus de vingt ans, j'ai vu tant d'enfants découragés et brisés par nos systèmes éducatifs dépassés. J'ai régulièrement vu comment l'enseignement américain, ainsi que celui de la France malheureusement, ne permettaient pas de répondre aux besoins d'apprentissage de chaque enfant. Les êtres humains ont besoin de se développer au niveau physique, émotionnel et spirituel, ainsi que d'être initiés à des valeurs comme l'altruisme. J'ai entendu trop de rêves, au cours de ces dernières années, être mis en attente ou jamais poursuivis.

Voici le lien d'une merveilleuse vidéo en dessins animés sous-titrée en français :

« Changer l'Education » par **Sir Ken Robinson** – *auteur, orateur et expert en éducation internationalement reconnu pour ses interventions en faveur du développement de la créativité et de l'innovation :*

https://www.youtube.com/watch?v=fhwt_7L2D-w

Et une autre intitulée « Le système éducatif tue la créativité » :

https://www.youtube.com/watch?v=AZa3ejWlNVY

PERLES DE SAGESSE COLLECTÉES PENDANT MES ANNÉES D'ENSEIGNEMENT

> « La sagesse est fille de l'expérience. »
> **– Léonard De Vinci -** *Artiste, scientifique, architecte, musicien, poète…*

Tout au long de ma carrière d'enseignante, j'ai appris des différentes philosophies enseignées aux enfants dans les secteurs public et privé. En observant chaque méthode d'enseignement et leurs particularités, j'ai intégré les éléments qui me correspondaient.

Cependant, j'ai perçu certaines des contraintes inhérentes à l'utilisation de tels curriculums exclusifs. À mon avis, ces méthodes isolées manquaient d'éléments vitaux qui les empêchaient de répondre aux besoins changeants de tous les élèves. Pour cette raison, j'ai décidé de devenir l'une des pionnières à explorer de nouvelles voies pour aider à changer le paradigme « Éducation ».

J'ai commencé à remettre en question certains aspects de ces modèles « complets » d'éducation, tels que les méthodes Montessori et Waldorf, ainsi qu'à explorer les approches telles que Orff Schulwerk et Reggio Emilia. Tout en enseignant avec le matériel Montessori chez Anneliese, une école inspirée Waldorf, j'ai remarqué deux choses importantes.

Premièrement, j'ai vu que les enfants étaient attirés par ces modèles apparemment différents, en fonction de l'étape où ils se trouvaient dans leur stade personnel de développement.

Deuxièmement, les choix des enfants étaient grandement influencés par les affinités qu'ils développaient dans leur nouvel environnement scolaire. Le fait d'être entouré de « petites personnes » de leur âge, était devenu beaucoup plus excitant pour eux à imiter que leur famille d'origine qui avait auparavant été leur modèle principal. Beaucoup d'enfants étaient attirés par des camarades de classe particuliers qu'ils idolâtraient, voulant donc refléter tout ce que cet enfant fabuleux faisait.

> « Je préfère marcher avec un ami dans l'obscurité, que seule dans la lumière. »
> **- Helen Keller**

Par exemple, un « enfant Waldorf » typique de trois ans qui, au début de l'année, était surtout intéressé par le jeu, en voulant imiter son meilleur ami, s'est retrouvé fasciné par les livres six mois plus tard. Cela lui a fait prêter attention aux sons des lettres (de toutes les façons amusantes que nous les avions explorées pendant notre cercle du matin, avec des chansons et des jeux) et même demander des « moments d'enseignement ».

Par ailleurs, un « enfant Montessori » typique qui avait commencé l'année désireux d'apprendre le « travail de table » et de prendre exemple sur les

activités de « vie pratique » a découvert avec joie le fait de se déguiser et de jouer à faire semblant pour la même raison, prouvant qu'aucun enfant devrait être cloisonné.

> « La sagesse commence dans l'émerveillement. »
> **- Socrate** – *Philosophe grec à l'origine de la philosophie morale*

Une autre expérience éducative, qui a profondément marqué ma vie, à la fois d'étudiante et d'éducatrice, a été ma pratique du yoga et de la méditation.

Dans cette quête de chercheur de vie, j'ai été initiée au yoga, à l'époque où je vivais à New York, et grâce à une pratique régulière, j'ai pu connaitre de nombreux et puissants changements dans ma vie personnelle. C'est la raison pour laquelle, j'ai décidé de mettre en œuvre ces outils d'autonomisation dans mon travail avec les enfants. J'ai remarqué que les enfants étaient plus calmes et plus concentrés immédiatement après notre pratique. C'était excitant de voir à quel point les enfants développaient un plus grand sentiment de confiance en soi et une plus grande flexibilité dans leur corps, leur esprit et leur âme, à travers leur expérience du yoga.

En 2010, j'ai enseigné pendant 8 mois à Hayden, un garçon autiste de huit ans. Je pense humblement avoir joué un rôle important dans sa capacité à apprendre, à se connecter avec d'autres enfants et à trouver un sentiment de

paix globale. Depuis cette expérience, j'ai travaillé avec d'autres « enfants à besoins spéciaux » qui continuent d'évoluer avec le modèle I-WE. Certains aspects de l'ensemble de ce travail extra ordinaire ont démontré, qu'il pouvait être particulièrement transformateur pour des enfants ayant des besoins particuliers. (Chapitre de Julie Dairou dans la deuxième partie du livre).

D'autre part, bien qu'ayant suivi une filière commerciale pendant mes années de lycée, j'ai réalisé que ces compétences auraient pu être apprises « sur le terrain » pendant mon apprentissage dans une véritable entreprise. Comme les choses changent si rapidement dans le monde, je sens qu'il est encore plus important pour nous de fournir à nos jeunes une éducation enrichissante et de qualité, afin de les préparer aux défis qui les attendent dans leur avenir.

Pendant les Genius Connection Playshops (Rencontres de 24 heures pour enfants), j'ai invité les dirigeants des communautés à venir enseigner leur savoir-faire et à partager leurs passions avec les enfants, à la place de professeurs traditionnellement formés auxquels ils étaient habitués à l'école. En intégrant les divers éléments de ces programmes reconnus auparavant comme indépendants, une synergie incroyable a été créée.

Grâce à tous ces éléments, les enfants se sont épanouis pendant ces Rencontres expérimentales. Par exemple, quand une Rencontre s'est présentée afin de connaître et de célébrer l'enseignement de la culture Amérindienne, notre Aînée, Linda Crow, est venue avec un grand tambour pour partager sa Sagesse et ses chants avec les enfants. Elle a apporté des foulards pour que les enfants s'en couvrent, tout en faisant un cercle autour du tambour, et leur a proposé d'incarner différents animaux. Des enfants, qui généralement ne participaient pas à de telles activités artistiques, sont sortis de leur coquille et sont devenus vivants d'une toute autre façon.

Des enfants de tout âge ont vraiment apprécié le tambour et l'enseignement amérindien. Damien, notre constructeur de tipis de la Réserve des Navajos est le professeur de mathématiques de l'école communautaire de Rock Point. Il nous avait offert son aide sur demande en Californie, mais il envisagerait peut-être un voyage en France !

« La sagesse est une des plus belles choses du monde. »
- Platon – *Grand philosophe antique de la Grèce classique, élève de Socrate*

Notre philosophie de l'éducation a émergé de la sagesse antique des enseignements indigènes et des idées évolutives développées dans les ateliers Rencontres /Genius Connections.

Cultiver des légumes bios et se connecter à la nature

s'avère un des moments les plus propices

pour les enfants d'âges mixtes pour collaborer.

Notre contribution unique fournit aux enfants un modèle dynamique et motivant, qui comprend ce vaste éventail de connaissances d'une manière pertinente et synergique.

A travers mon travail de développement du modèle « I-WE », le travail de Maria Montessori a été l'une de mes plus grandes sources de sagesse et d'inspiration. Cela m'a donné le courage et la force d'honorer mes expériences dans l'éducation, à la fois en tant qu'étudiante et éducatrice, et de les intégrer dans le programme d'« I-WE », et maintenant d'« ABC ».

Mon ressenti est que ce modèle est une évolution naturelle de la vision de Maria Montessori, et qu'elle soutiendrait pleinement la croissance et l'expansion d'« ABC » dans la Communauté Mondiale.

NOTRE SYSTEME D'ÉDUCATION ET AU-DELÀ

Pratiquement partout dans le monde, l'éducation des enfants est remise en question. Il existe une multitude de possibilités, de méthodes, de recherches, de points de vues qui gravitent autour de l'éducation aujourd'hui. Il y a les modèles connus qui ont fait leurs preuves comme Montessori et Steiner, mais aussi des modèles moins connus et des éducations nationales comme en Finlande et au Danemark qui sont bien supérieures à ce que la France propose.

> « Nous sommes enfermés dans des écoles et des salles de récitation pendant dix ou quinze ans, et sortons « avec un ventre plein de mots mais ne connaissons rien. Les choses enseignées dans les écoles et les collèges ne sont pas une éducation, mais les moyens d'une éducation. »
>
> **- Ralph Waldo Emerson** – *Essayiste, philosophe et poète américain*

Presque partout dans le monde, le système d'éducation a été reconnu comme défectueux et est en pleine reforme. Les parents sont profondément préoccupés par l'éducation de leurs enfants, surtout maintenant.

En 2001, le mauvais classement attribué par les experts de l'OCDE au système éducatif allemand a été vécu comme un véritable traumatisme par le pays tout entier. Politiques et enseignants ont tiré les leçons de ce « Pisa Choc », pour repenser leur école.

Pourquoi une telle réaction, alors qu'en France, où les résultats ne sont guère plus brillants, et ou les experts ont vécu un choc similaire en 2006, aucune reforme majeure n'est prévue ?

Maria Montessori était l'une des pionnières dans ce mouvement, mais c'était il y a 100 ans. Mon opinion est que son énorme contribution peut également être améliorée à notre époque. C'est ce qu'« ABC » s'efforce de faire en honorant son apport par une éducation qui prend en compte les particularités, les périodes sensibles d'apprentissage et les besoins de chaque enfant.

Les systèmes scolaires les plus performants dans le monde ont tous en commun de donner à leurs professeurs une véritable autonomie dans la façon de transmettre leur savoir à travers des pédagogies alternatives, pour le bien-être de nos enfants – Et la plupart ont un meilleur salaire : les allemands débutent avec un salaire supérieur à 39 000 euros, les italiens sont à plus de 32 500 euros, les espagnols à plus de 29 300 euros, tandis que les français sont à 22 000 euros.

Les enfants français ont le plus de vacances et passent environ 144 jours de classe par an. Par contre ils ont 847 heures de classe par an, alors que la moyenne se situe à 821 heures dans l'année mais avec 180 jours d'école.

En Allemagne (600) et en Espagne, les élèves ne sont à l'école que cinq heures chaque jour. Même chose en Finlande (640) qui arrive en tète de la meilleure éducation mondiale selon le World Economic Forum qui a comparé 144 pays en 2015. Les Etats-Unis arrivent 7ème et la France 28ème dans cette évaluation.

Quelle leçon peut-on tirer du système scolaire le plus performant d'Europe ?

« Le système des lycées finlandais propose une éducation "sur mesure" qui s'adapte à chaque enfant, rapporte un article de Libération. Sans classes ou niveau, les lycéens finlandais ont trois ans pour décrocher leur bac. Chacun avance à son propre rythme, en faisant son choix entre les cours d'un tronc commun et plusieurs cours optionnels. »

Les élèves ont jusqu'à 9 ans pour apprendre à lire, alors que les premières années sont dédiées à l'éveil des aptitudes, de la créativité et de la curiosité. Les élèves ont une grande liberté de choix pour organiser leur cursus. De nombreuses matières optionnelles sont en effet introduites, « les élèves peuvent ainsi construire peu à peu leur autonomie et développer un sens de la responsabilité par rapport à leur cursus Ce qui est important, c'est que les élèves aient le sentiment d'être bons dans quelque chose. »

Jusqu'à 16 ans, les cours sont également limités à 45 minutes et entrecoupés de temps de pause de 15 minutes.

Des professeurs experts et quatre langues étrangères : Les élèves y apprennent au moins quatre langues : leur langue maternelle, le finnois ; la deuxième langue nationale, le suédois ; et deux langues étrangères. Des intervenants extérieurs leur font découvrir l'informatique, la musique, le design, le chinois, ou encore la méditation.

« Tout est fait pour rendre l'apprentissage le plus ludique possible : jeux de piste pour découvrir les cinq continents, initiation a la physique grâce à de petits robots. La palette d'activités manuelles et intellectuelles proposées à chacun d'être valorisé dans un domaine. Les enfants bricolent et fabriquent énormément, ensemble, par deux ou trois, en s'entraidant. En Finlande, la coopération existe entre adultes et entre pairs. On ne peut pas apprendre aux élèves a coopérer si on ne le fait pas nous-mêmes. » De plus, les enseignements considèrent qu'avoir des relations avec les familles en dehors du cadre scolaire fait partie de leur travail.

> « L'éducation peut être étouffante, pas de question à ce sujet. Une des raisons est que l'éducation, en particulier l'éducation américaine, à cause de la normalisation, ne met pas l'accent sur la diversité ou l'individualité, il n'est pas question d'éveiller l'étudiant, il est question de le conformer. Cette éducation a une vision très linéaire de la vie, ce qui n'est simplement pas du tout le cas dans la vie. »
>
> **- Sir Kenneth Robinson -** Auteur, orateur et expert en éducation

Les exigences économiques, selon laquelle l'école traditionnelle a été créée, ont incité à demander des enseignants qu'ils enseignent la lecture, l'écriture et les mathématiques fondamentales à une classe de personnes précédemment analphabètes, afin de créer une main-d'œuvre industrielle.

Selon Sir Ken Robinson dans L'Elément : Comment, en trouvant sa passion, tout change : « Les écoles publiques n'ont pas seulement été créées par les intérêts de l'industrialisme - elles ont été créées à l'image de l'industrialisme. À bien des égards, elles reflètent la culture d'usine qu'elles devaient servir. Cela est particulièrement vrai dans les écoles secondaires, où les systèmes scolaires

fondent l'éducation sur les principes de la chaîne de montage et la division efficace du travail. Les écoles divisent le programme d'études en segments spécialisés : certains enseignants inculquent les mathématiques, et d'autres inculquent l'histoire. Ils organisent la journée en unités de temps standard, marquées par la sonnerie des cloches, un peu comme une usine annonçant le début de la journée de travail et la fin de pauses. Les élèves sont éduqués par lots, selon l'âge, comme si la chose la plus importante qu'ils aient en commun soit leur date de fabrication. On les compare les uns aux autres, sur la base de tests standard. On leur attribue une note et ils sont envoyés sur le marché. Je me rends compte que ce n'est pas une analogie exacte, et que, cela ignore beaucoup de subtilités du système, mais cela en est assez proche. »

Il est aussi intéressant de noter que les forces les plus puissantes au monde : l'amour, la passion et l'argent ou autrement dit : les relations avec les autres et ce qui nous inspire, ainsi que le respect et la bonne utilisation de nos biens matériels, ne sont pas enseignés dans notre système public.

Notre monde exige quelque chose de plus grand et de beaucoup plus complexe. A la base de ces changements, peut-être faudrait-il s'occuper de la vie durable, environnementale et planétaire. Cette nouvelle éducation devrait être créative, holistique, imaginative et dans la bienveillance de sa population.

Maria Montessori a plaidé cela il y a longtemps. « L'éducation ne devrait pas être principalement de transmettre des connaissances mais doit prendre un nouveau chemin, chercher la libération du potentiel humain. »

Innovateur en éducation **Sugata Mitra** – *enseignant en technologie éducative* - qui a reçu le prix TED de 1 million de dollars, et connu pour son expérience « Trou dans le mur » (voir bibliographie) a déclaré dans son discours sur : « Les enfants peuvent s'instruire eux-mêmes » :

« Les Victoriens ont créé un ordinateur mondial composé de personnes, une machine administrative bureaucratique énorme, qui pour continuer à fonctionner, avait besoin de beaucoup, beaucoup de personnes. Ils doivent être identiques les uns aux autres... Alors, ils ont créé un système, appelé école, pour faire des pièces pour cet « ordinateur humain ». Ils doivent avoir une bonne écriture, ils doivent être capables de lire, et ils doivent pouvoir ajouter, soustraire et faire une division... Mais, ces compétences ne sont pas aussi nécessaires avec l'avènement des ordinateurs. Il est assez à la mode de dire que le système éducatif est cassé, mais ce n'est pas le cas. Il est merveilleusement bien construit - c'est juste que nous n'en avons plus besoin. C'est dépassé. »

Maintenant, plus que jamais, nous devons créer de nouveaux modèles éducatifs pour notre époque - conçus pour assister intuitivement et activement l'enfant individuel et entier. Quand j'ai décidé de travailler à mon compte, j'ai cherché une alternative de modèles éducatifs, telle que l'école à la maison (qui encore généralement suit un programme de cours standard "Pré-K à 12" – Ecole Primaire et Secondaire aux Etats-Unis) et j'ai découvert le concept « unschooling » (mieux connu sous le terme d'Écoles Démocratique en Europe), à travers l'école Sudbury Valley. Pensant que je travaillais sur un modèle innovant avec « I-WE », j'ai été agréablement surprise de découvrir cette

extraordinaire école. Cette dernière fut fondée en 1968 et sera décrite dans les pages qui suivent.

« C'est le rôle essentiel du professeur d'éveiller la joie de travailler et de connaître. »

- Albert Einstein

Il y a une vidéo intitulée "Animal School" qui m'a bouleversée. Je vous invite à la regarder car elle décrit tellement bien mes sentiments sur notre système d'éducation actuel. Comme elle n'est pas traduite en français, je me permets de mettre la traduction ici en vous invitant à la regarder car les images sont touchantes. https://www.youtube.com/watch?v=QJeyNywDxPc

« Il était une fois des animaux qui avaient une école. Ils devaient créer un programme qui satisferait tout le monde, donc ils ont choisi 4 sujets : la course à pied, l'escalade, le vol et la natation.

Pour être juste, tous les animaux ont dû étudier les 4 sujets.

Le canard a obtenu un A à la natation, un C à la course et au vol, mais 0 à l'escalade.

Alors, ils l'ont empêché de se baigner pour qu'il pratique l'escalade. Après un certain temps, il n'était plus que moyen à la natation. Mais la moyenne est acceptable à l'école... Et personne ne s'en souciait beaucoup, sauf le canard.

L'aigle était considéré comme un perturbateur. Dans la classe d'escalade, il a battu tous les autres, volant jusqu'au sommet (de l'arbre), mais a été puni pour n'avoir pas suivi les règles et il a dû écrire 500 fois « Il ne faut pas tricher. »

Le zèbre a beaucoup manqué l'école parce que les poneys se moquaient de ses rayures, et il se sentait trop triste.

Quand le poisson est rentré de l'école, il a dit : « Maman, papa, je déteste l'école. La natation est géniale. Voler est amusant s'ils me laissent décoller de l'eau. Mais courir et grimper ? Je n'ai pas de jambe ; et je ne peux pas respirer hors de l'eau. »

Morale de l'histoire (adaptée pour ces photos):

Laissez les poissons/dauphins nager. Laissez galoper les chevaux. Laissez les aigles voler ! »

Nous ne voulons pas d'un monde de « canards moyens », n'est-ce pas ?

Pas de programme scolaire ! Pas de matières séparées les unes des autres ! Pas de leçons ; pas de contrôles ! Ni de notes ! Les enfants ne s'intéressent qu'à ce qu'ils veulent, et à leur rythme ? !

L'idée peut sembler dingue, elle n'est pourtant pas nouvelle. Dès 1971, le penseur autrichien Ivan Illitch publie « Une société sans école », un livre de référence chez les adeptes de la non-scolarisation. Farouche critique de la société de consommation, Illitch insiste sur les capacités d'apprentissage naturelles de l'enfant :

« Ce n'est pas l'école qui apprend à l'enfant à parler, à jouer, à aimer, à se sociabiliser, qui lui apporte la connaissance d'une deuxième langue, le goût de la lecture », écrit-il.

Aux Etats-Unis, une abondante littérature documente ces théories ; l'école Sudbury, pour ne citer qu'elle les appliques depuis 1969 et a indiscutablement fait ses preuves.

En France, en revanche, quiconque recommanderait de tels principes pourrait provoquer de la résistance car l'apprentissage autonome, comme toute nouvelle proposition peut faire peur et demande une certaine ouverture d'esprit.

Par exemple, il faut un grand courage en tant que parents d'un enfant de 12 ans, virtuose de piano, qui font le choix de laisser leur enfant vivre sa passion malgré le fait qu'il ne sache ni lire ni écrire, pour pouvoir affronter le regard de la société.

Richard Branson, le président de Virgin Group a quitté l'école à 15 ans. Il a publiquement admis ne rien comprendre à la comptabilité de son entreprise mondiale, bien qu'étant devenu l'une des personnes les plus riches du monde, il se fait aider pour ce qui lui est difficile. Il excelle dans tout ce qui le passionne et délègue le reste.

L'engouement de cette philosophie séduit de plus en plus de familles car il répond à une méfiance envers l'école traditionnelle qui formaterait plus qu'elle n'épanouit et ne permettrait plus à chaque enfant de donner le meilleur de lui-même.

Contrairement aux écoles privées sous contrat avec l'Education nationale, les écoles indépendantes doivent seulement prouver aux inspecteurs de l'Education nationale qu'elles permettent à leurs élèves d'acquérir les compétences du socle scolaire (principalement lire, écrire, compter). Quant aux méthodes employées, elles sont totalement libres.

Mon expérience et de nombreux témoignages de familles qui ont fait l'école à la maison, me permettent de vous garantir que, pour le plus grand nombre des enfants, un maximum de 10 heures d'enseignement par semaine suffit largement pour développer ces aptitudes jusqu'au niveau de la 6ème, tout en gardant les vacances scolaires !

En France, en 2016, 56 000 enfants étaient instruits hors du cadre national : le chiffre reste extrêmement minoritaire (moins de 1% des élèves), mais il est en nette augmentation. Cette année là, 93 nouveaux établissements privés hors contrat ont ouvert leurs portes en France, selon la Fédération des écoles libres. La plupart se réclament des pédagogies Montessori ou Freinet, les plus connues des méthodes alternatives. Même l'École Démocratique, inspirée du « Unschooling », fait partie de ses écoles qui commencent à s'installer tout doucement.

En 2016, selon un article dans Le Monde le 01.09.2018, Par Mathilde Damgé, la rentrée scolaire 2016, comptais 69 028 élèves hors contrat divisés dans des établissements privés et dans l'école à la maison comparé à 54 000 élèves en 2015. L'instruction à domicile est en hausse de 83 pour cent en sept ans. En 2017, il y avait 74 000 élèves inscris dans des écoles alternatives dans environ 1 300 écoles donc le primaire qui a augmenté de 75 pour cent en 6 ans. Le nombre de nouveaux établissements est multiplié par quatre en 7 ans.

Je vous donne ici une liste de pédagogies alternatives que vous pourrez rechercher si vous le désirez, certaines sont discutées dans les chapitres des contributeurs, la plupart sont reconnaissables dans les piliers d'« ABC ».

Pédagogie Montessori, de Maria Montessori qui est la plus en demande.

Pédagogie Reggio, de Reggio Emilia, inspirée de Montessori.

Pédagogie Waldorf /Steiner, de Rudolph Steiner.

Modèle Orff Schulwerk, pédagogie musicale de Cartl Orff, Dorothée Gunther, Gunild Kaetman et Maja Lex.

Modèle Scandinave (Finlande, Norvege et Suède) ; La Finlande étant reconnue comme le pays ayant construit le meilleur système éducatif du monde.

Modèle Danois (Chapitre de Frédérik Hugger).

Pédagogie Freinet, de Célestin et Elise Freinet (Chapitre de Christine Chafik).

Pédagogie Institutionnelle, inspirée de Freinet.

Pédagogie du 3ème type, de Bernard Collot, inspirée de Freinet et d'apprentissage à travers des projets.

Pédagogie de l'Escargot, lente et non-violente de Gianfranco Zavalloni.

Pédagogie du Vivre Ensemble, Du mouvement Colibris initié par Pierre Rabhi dont L'école du Colibri qui est dirigée par Isabelle Peloux.

Universités d'été de l'Université De Nous (UDN), projets de 10 jours pour Vivre et Faire ensemble et Ateliers du Nous (ADN) pour se former en famille.

Projet de Sophie Rabhi, fille de Pierre Rabhi, La ferme des Enfants, influence de Montessori, Freinet, Steiner, Krisnamurti, Alice Miller et Dolto.

Education Intégrale et Libre progrès, de Sri Aurobindo et Mirra Alfassa (Chapitre de François Bocquet, un Aurovillien Itinérant).

École Démocratique, déjà 35 en France avec 33 en développement !

École à la maison, l'école n'étant pas obligatoire en France ☺ 18 818 enfants étaient instruits à domicile en 2011. (Chapitres de Anne Julie Yonnet, de son fils Tristan et de Christine Malgouyres).

Éducation authentique, de Jean Pierre Lepri, proche de Unschooling, que nous décrivons en détail dans le chapitre qui suit.

Livres sur « Unschooling / Ecoles Démocratique en France :

« Pourquoi j'ai créé une école où les enfants font ce qu'ils veulent » de Ramin Farhangi.

« … Et je ne suis jamais allé à l'école » d 'André Stern.

« ABC » est en harmonie avec l'École Démocratique mais pas avant l'âge de raison car, comme Maria Montessori, nous sommes persuadés que la lecture et l'écriture, tout comme l'apprentissage d'une langue étrangère, se font mieux avant l'âge de six ans, pendant que l'esprit est comme une éponge qui absorbe tout dans son environnement.

« ABC » encourage la mise en place d'un environnement le plus riche possible avec du matériel approprié pour cette période sensible d'apprentissage. Nous pouvons soutenir dans cette démarche.

Nous, comme Maria Montessori, croyons qu'une fois que nous avons acquis le désir d'apprendre avec joie et que nous maitrisons la lecture, nous pouvons pratiquement tout apprendre de nos jours, surtout si en plus, nous connaissons une autre langue comme l'anglais, l'espagnol ou autre langue passeport dans le monde. De plus la connaissance d'une deuxième langue facilite énormément l'apprentissage pluridisciplinaire.

En regardant franchement la société aujourd'hui, de quel coté préférez vous être ?

De ceux qui se conforment ou de ce qui explorent d'autres contrées ?

« UNSCHOOLING » ET « HACKSCHOOLING »

« Le bon sens est en dépit de l'éducation, et non son résultat. »
- Victor Hugo – *Poète, dramaturge, prosateur et dessinateur romantique*

L'école de Sudbury a une excellente réputation et beaucoup de succès avec ses élèves. Ces enfants ont pu explorer le monde à leur propre rythme, de leurs propres manières avec une totale liberté de choix pour leurs activités, et dans un très beau cadre. Sudbury est un internat démocratique qui, à mon avis, est une entreprise spectaculaire.

« Il n'est pas très important qu'une personne apprenne des faits. Pour ça, on n'a pas vraiment besoin d'aller à l'école. On peut les apprendre en lisant. La valeur d'une éducation dans les sciences humaines ne consiste pas à ingurgiter de nombreux faits à l'école, mais de former l'esprit à une pensée qui ne peut être apprise dans les manuels scolaires. »
- Albert Einstein

Le concept de « Unschooling » n'est pas facile à définir, mais j'espère que ces quelques extraits vous permettront de vous en faire une idée. Certains d'entre eux ont été émis par d'éminentes personnes dans ce domaine :

Earl Stevens : « Ma conviction est, que nous sommes motivés par nos centres d'intérêts, et ces intérêts nous mènent inévitablement vers la science, la littérature, l'histoire, les mathématiques, la musique ; tous ces sujets ont intéressé les gens, avant que quelqu'un ne les classe comme « disciplines scolaires ». La majeure partie de « unschooling » repose sur la pratique de vraies activités, non parce que nous pensons qu'elles nous seront profitables, mais parce qu'elles sont intrinsèquement (foncièrement) fascinantes. » http://www.naturalchild.org/guest/earl_stevens.html

« On voit s'ériger des générations d'enfants qui faute d'un éveil à la vie sont réduits à n'être que des consommateurs insatiables, blasés et tristes. »
- Pierre Rabhi – *Initiateur des Colibris, auteur, philosophe et conférencier*

Issu du réseau Family Unschooler : « Notre premier objectif dans l'École de la Vie (ou Unschooling) est de préserver l'étincelle de curiosité et la soif naturelle d'apprendre avec lesquelles naissent tous les enfants. On souhaite que nos enfants abordent l'apprentissage comme faisant partie naturellement de la vie, et comme un processus ininterrompu tout au long de leur vie. On souhaite que leurs apprentissages demeurent un processus logique, au cœur duquel toutes les disciplines sont reliées. Nous souhaitons également leur laisser le temps nécessaire pour approfondir un sujet à la demande, plutôt que leur imposer des contraintes temporelles artificielles. Nous pensons que ces aspects de l'apprentissage sont limités par la mise en œuvre traditionnelle d'un programme, et nous optons pour l'école à la maison afin d'éviter ces limites. » http://www.unschooling.org/

« Que fait l'éducation en général ? Elle transforme un ruisseau libre et sinueux en un raccourci tout droit. »
- Henry David Thoreau – *Philosophe naturaliste et poète américain*

De John Holt, qui est connu pour avoir inventé le mot « unschooling » dans les années 1970 : « Devant votre insistance, je définirais le terme « unschooling » comme un système qui permet aux enfants d'apprendre avec l'amplitude (le degré) de liberté soutenable (supportable) pour les parents. L'avantage de cette méthode est qu'elle ne vous oblige pas, vous le parent, à devenir quelqu'un d'autre, c'est-à-dire un professionnel de l'enseignement bourrant des connaissances dans les crânes d'enfants à heures planifiées. Au lieu de cela, vous vivez et apprenez ensemble, en traitant les questions et les sujets intéressants, comme ils se présentent, et avec possibles recours à la didactique conventionnelle, si nécessaire, voire pas du tout. C'est ainsi que nous apprenons, avant de commencer l'école et quand nous quittons l'école, c'est ainsi que nous continuons à apprendre une fois dans la vie active (dans le monde du travail). » http://www.holtgws.com/whatisunschoolin.html

« Ce que nous voulons, c'est voir l'enfant à la poursuite de la connaissance, et non la connaissance à la poursuite de l'enfant. »

- George Bernard Shaw – *Critique musical, dramaturge, essayiste et auteur*

De Leo Babauta : « C'est une philosophie éducative, qui propose plus de liberté que toute autre méthode d'apprentissage, et d'après moi, prépare au mieux les enfants dans un monde à l'avenir incertain où tout change rapidement. Les enfants qui pratiquent cette méthode apprennent comme vous et moi en tant qu'adultes, en fonction de ce qui les intéresse. Ils se débrouillent tout seuls pour trouver le moyen d'apprendre, en s'adaptant au fur et à mesure de leur évolution, utilisant toutes les ressources et les matériaux d'apprentissage qu'ils trouvent, poussés par la curiosité et le sens pratique plutôt que par le fait que quelqu'un ait décidé à leur place ce qui était important. »

http://zenhabits.net/unschool/

« Les gouvernements veulent des techniciens efficaces, pas des êtres humains, parce que les êtres humains deviennent dangereux pour les gouvernements - tout comme pour les religions organisées. C'est la raison pour laquelle les gouvernements et les organisations religieuses cherchent à contrôler l'éducation. »

- Jiddu Krishnamurti - *Philosophe et promoteur d'une éducation alternative*

Dans l'émission TED, l'émission la plus regardée de tous les temps, était le discours que Sir Ken Robinson a donné sur l'éducation, « Comment les écoles tuent la créativité » :
http://www.ted.com/talks/ken_robinson_says_schools_kill_creativity.html

« Le fait est que, compte tenu des défis auxquels nous sommes confrontés, l'éducation n'a pas besoin d'être réformée - elle doit être transformée. La clé de cette transformation n'est pas de normaliser l'éducation, mais de la personnaliser, pour construire un parcours d'apprentissage qui révèle les talents individuels de chaque enfant, de mettre les élèves dans un environnement où ils veulent apprendre et où ils peuvent naturellement découvrir leurs vraies passions. »

- Sir Ken Robinson

Récemment, Logan LaPlante, âgé de treize ans, a parlé à TED de Hackshooling :

http://www.youtube.com/watchv=h11u3vtcpaY

« Dans votre vie, vous avez le droit de faire des expériences. Les erreurs seront inévitables. Et elles seront valables. Non, je pense qu'il y a un modèle trop rigide. Vous sortez du système éducatif censé connaître votre vocation mais votre vocation est figée, et peut-être que dix ans plus tard, vous découvrirez que vous n'êtes plus enseignant ou peintre. Cela peut arriver et c'est arrivé. Je veux dire Gauguin a décidé à un certain moment qu'il n'était plus banquier; il était peintre. Et donc il a quitté la banque. Je pense que nous avons le droit de changer de voie. Mais c'est la société qui continue à exiger que nous nous intégrions sans bouleverser l'ordre des choses : Ils aimeraient que vous vous intégriez tout de suite pour que les choses fonctionnent immédiatement. »

- Anais Nin

« I-WE » est aligné sur la philosophie du « Unschooling » à plusieurs niveaux, même si, nous fournissons une structure plus définie, en particulier, pour les plus jeunes enfants. Pour les six ans et plus, nous avons des personnes ressources dans la commune que nous recommandons avec de merveilleux programmes, tels que ceux décrits par Logan dans son discours TED. Nous pensons que des lignes directrices plus claires que celles fournies par l'aventure du « Unschooling » sont souvent nécessaires. Nous souhaitons aider les familles qui aimeraient choisir un modèle d'éducation alternatif pour leurs enfants, mais qui se sentent perdues et ne savent pas quel chemin à suivre. Ceci est particulièrement important pour les familles dans la vie active et crucial pour les enfants de milieux défavorisés. À dire vrai, peu de familles se sentent complètement capables de prendre en main l'éducation de leurs enfants, comme vous pourrez le voir dans le chapitre de Christine Malgouyres, malgré son courage de le faire quand même.

« L'éducation est ce qui reste après qu'on ait oublié tout ce qu'on a appris à l'école. »

- Albert Einstein

Dans la philosophie de Unschooling en France, vous retrouverez André Stern, fils du chercheur et pédagogue Arno Stern, qui n'a jamais été à l'école. Il raconte son expérience à travers ses livres et conférences. Il est marié et père de deux enfants qui grandissent également sans école. Il a été nommé Directeur de l'Initiative "des hommes pour demain" par le Prof. Dr. Gerald Hüther, chercheur en neurobiologie avancée Vous pouvez trouver plus d'information sur son site :

https://www.andrestern.com/fr/accueil.html

Vous trouverez également Jean-Pierre Lepri, du mouvement « Éducation Authentique », qui a enseigné dans l'éducation et en formation (« nationales ») autour du monde pendant plus de 50 ans et partage sa vision à travers son centre CREA – Apprendre la vie. Son site est :

http://www.education-authentique.org/

LA MESURE DU SUCCES

Dans cet article publié en ligne le 27 mars 2012 par Cassi 4 In Musings, théories Unschooling, Cassi répond aux questions posées sur le taux de réussite de l'Unschooling. J'ai pris des extraits de ses réponses afin que vous puissiez vous faire une idée générale, mais vous pouvez aller sur son site web pour lire d'excellents articles sur le sujet: http://www.unschoolingblog.com

Combien d'entre eux accèdent à l'université ?

Quels types d'emplois obtiennent-ils ?

« Daniel Greenberg de Sudbury Valley School (SVS) a déclaré à plusieurs occasions que 100% des étudiants issus de SVS qui souhaitent aller à l'université sont admis et en général obtiennent leur premier choix… Il a précisé au passage que 80% des étudiants de SVS poursuivent un cursus universitaire… Ceux parmi nous, adeptes du unschooling / école libre ne considèrent pas la fréquentation d'une formation post-bac ou le choix d'une carrière et salaire conséquent comme une mesure (marque) de succès. A.S. Neill disait, et je pense l'avoir cité précédemment, qu'il préférait que l'école Summerhill forme un balayeur de rue bien dans sa peau plutôt qu'un premier ministre névrosé. Donc, l'aune de la réussite, à mon avis serait d'évaluer à quel point le diplômé est heureux et épanoui dans sa vie.... Pouvez-vous mesurer le bonheur ? » **Cassi.**

> « Ce n'est pas l'éducation, mais une éducation d'un certain type, qui nous sera utile. Et le modèle scolaire actuel en occident, qui est dans les écoles urbaines et est souvent davantage axé sur le formatage d'enfants qui deviendront des ouvriers efficaces plutôt que des adultes curieux et larges d'esprit, nous mènera plus loin sur le mauvais chemin. »
>
> **- David W. Orr** – *Professeur distingué des études environnementales et politiques*

Cette citation est tirée du site Web consacré à la recherche sur le Bonheur National Brut, un terme inventé par le quatrième roi de Bhoutan dans les années 1970 (aussi le premier pays qui a interdit le tabac) :

« Les quatre piliers de cette mesure sont:
- La bonne gouvernance.
- Développement socio-économique durable.
- Préservation de l'identité culturelle.
- Préservation de l'environnement.

Ces quatre piliers ont été classés en neuf domaines:

- Le bien-être psychologique.
- Le niveau de vie et le bonheur.
- La bonne gouvernance et le bonheur national brut.
- La santé.

- L'éducation.
- La vitalité communale.
- La diversité culturelle et la résilience.
- L'utilisation du temps et le bonheur.
- La diversité écologique et la résilience. »

Dans son article avec de superbes photos, Francis Deport, partage :

http://voyagerloin.com/actualite/bhoutan-pays-du-bonheur/

« Le Bhoutan se vante d'être en phase de devenir le premier pays au monde à l'agriculture 100% biologique et la constitution exige que 60% du territoire reste boisé pour l'éternité. Le gouvernement a une vision holistique du développement, il ne s'agit pas de penser au progrès industriel mais de donner d'abord la priorité à la tradition et à l'écologie. … /… Le vol n'existe pas dans le pays, si quelqu'un a un véritable besoin l'état intervient. Au Bhoutan les écoles sont gratuites pour tous et les étudiants accèdent à des cours de qualité. Les soins médicaux sont également offerts, les habitants ne payent ni l'hospitalisation, ni la chirurgie, ou les traitements.

De plus afin de limiter la pollution et de pousser la population à faire de l'exercice, un dimanche par mois est une journée piétonne. Il est interdit de prendre la voiture avec une exception pour les transports en commun et sauf urgence médicale. »

La fin d'un cercle avec notre merveilleuse enseignante Andréa qui nous venait de l'école Waldorf / Steiner et qui pratiquait l'apprentissage à travers le Jeu et les Contes.

Les informations qui suivent sont fournies spécialement pour ceux qui aimeraient débuter un programme « ABC » dans leur commune. Dans les chapitres suivants, nous exposerons les piliers de la philosophie « ABC », ainsi que les activités de base de cette méthode éducative. Nous donnerons l'exemple d'une une salle de classe « ABC » ainsi que de l'environnement extérieur de celle-ci dans lequel passeraient leur temps libre. Nous allons évoquer certains des traits particuliers de ce modèle, comme par exemple les groupes d'âges hétérogènes, allant au-delà des trois ans de la méthode Montessori. Nous nous réunissons avec des jeunes de 2 à 27 ans, pour des activités telles que l'accueil du matin en cercle, la préparation des repas et le ménage, ou la construction d'une cabane dans des arbres, où tout le monde peut participer à la réalisation du projet.

Vous vous demandez peut-être pourquoi notre modèle aspire à servir les jeunes de 2 à 27 ans ? Les chercheurs neuroscientifiques ont découvert que différentes régions du cerveau et plus spécifiquement le cortex préfrontal, continuent à se développer dans la troisième décennie d'existence qui est parfois nommée « l'âge adulte émergent ». Notre programme progressif a été conçu pour eux. Les dernières recherches démontrent que le cerveau atteint sa maturité vers 30 ans !

NOTRE VISION

« Personne d'autre ne peut apprendre à quelqu'un, pas plus que si vous étiez un jardinier, vous ne pourriez faire croître des fleurs. Vous ne pourriez pas vous asseoir et coller les pétales. La fleur se développe ou pas. Votre travail, si vous êtes bon à cela, est de fournir les meilleures conditions pour lui permettre de se développer. »

- Sir Ken Robinson

« ABC - I-WE » reconnaît chaque enfant comme un être sage et d'origine divine. Nous œuvrons pour donner à nos étudiants, âgés de 2 à 27 ans, la capacité de découvrir et de partager leurs talents personnels (et donc uniques) afin de les offrir au service de la communauté dès qu'ils en ressentent le désir.

« Une vie sociale saine ne se trouve que, lorsque, dans le miroir de chaque âme toute la communauté trouve son reflet, et quand, dans toute la communauté, la vertu de chacun est vivante. »

- Rudolf Steiner – *Philosophe et fondateur de l'anthroposophie et des écoles Waldorf*

En accueillant l'Amour comme base, et l'Imagination, comme substrat venant nourrir son inspiration, « ABC - I-WE » combine les cercles de parole et l'art du conte (rendant ainsi hommage aux enseignements ancestraux des premières populations indigènes), ainsi que les pratiques de CNV, de méditation et de yoga.

« L'Internet devient la place centrale de la mondialisation du village de demain. »

- Bill Gates – *Informaticien et entrepreneur américain, co-fondeur de Microsoft*

« ABC - I-WE » prépare ses élèves et ses étudiants à un art de vivre universel, et leur apporte les talents nécessaires à une pratique sereine de leadership, qui prenne en compte tous les êtres à travers le prisme d'un art de vivre durable. Les compétences entrepreneuriales sont ainsi acquises dès le plus jeune âge, par le biais de stages dispensés par des leaders investis dans la communauté. Nous célébrons la diversité et l'interculturel, en renforçant l'apprentissage des langues étrangères, en encourageant les services rendus à la communauté et en établissant une connexion internet avec d'autres membres de « I-WE » dans le monde.

« Au Royaume-Uni, j'ai fait pression sur le gouvernement pour qu'il fasse des prêts entrepreneuriaux au lieu de prêts étudiants. Pour certaines personnes, il est préférable de sortir dans le vrai monde et de dire, « On s'en fout, faisons-le » et d'essayer. On apprend tellement en étant dans la jungle et en construisant une entreprise à partir de rien. »

- Sir Richard Branson

L'éducation « ABC - I-WE » souhaite honorer l'esprit de l'enfant avant tout, dans tous les aspects de son épanouissement. Un enseignant « ABC - I-WE » cherche à comprendre les besoins de chaque enfant afin de proposer des parcours individualisés. Il s'agit de passer du savoir théorique du développement de l'enfant à un cadre de référence intuitif et dynamique pour l'adapter à la personnalité de chaque enfant. Lorsque celui-ci atteint l'âge de

sept ans, il aura reçu des bases solides dans un environnement nourrissant et propice à ses apprentissages futurs.

> « Tous les enfants ont du génie, le tout c'est de le faire apparaître. »
> **– Charlie Chaplin** – *Acteur, réalisateur, scénariste, producteur et compositeur*

Le modèle pédagogique se rapproche ensuite d'une forme d'apprentissage ouvert « un-schooling » : l'enfant choisit les sujets qu'il souhaite explorer en accord avec ses intérêts, désirs, curiosités et passions. Et nous, parents et enseignants, avons à cœur de proposer des rencontres et des échanges avec des personnes bienveillantes, investies dans le fonctionnement de la communauté afin d'ouvrir la conscience de l'enfant au monde qui l'entoure, localement et mondialement.

Nous présentons le plus d'activités possibles pour voir

ce que les enfants ont envie d'approfondir

et ce qui les passionne naturellement.

ELEMENTS ESSENTIELS DU MODELE

Ne tolérer aucune violence physique ou verbale sans s'excuser et/ou sans faire amende honorable et éventuellement réparer.

Éducateurs et parents doivent se former pour maitriser une Communication Non Violente (CNV) et/ou Transformative (Chapitre de Lionnel Santucci) mieux décrites dans le Piller de la Communication. Etudier le « Message Clair » est un bon début pour les plus jeunes (Chapitre de Lucie Dumay).

Méthode Montessori, pour la lecture et l'écriture, dès le plus jeune âge de 2 ans et demi à 3 ans, pour commencer le jeu des sons.

Le Temps de 'travail' est limité entre 15 et 45 minutes et coupé d'intervalles de 15 minutes par du mouvement, du yoga, de la danse ou des jeux. Un temps d'avertissement avant l'arrêt est signifié par une petite comptine : 10 minutes, 10 minutes avant de ranger, puis 5 minutes, puis 3, puis dernière minute.

Projets à longue durée comme la construction d'une cabane dans un arbre ou d'un tipi, ou jardin potager.

Ages différents où les petits sont aidés par les enfants plus âgés et les grands deviennent des modèles pour les plus jeunes.

Collaborer, s'entraider, résoudre des problèmes ensemble à deux ou en groupe.

Pratique journalière d'un cercle de paroles avec un temps hebdomadaire réservé au bon fonctionnement du village et un autre pour la résolution de conflits, ou d'expériences difficiles rencontrées par les élèves ou les instructeurs.

Un quart d'heure ou une demi heure réservée après le repas pour ranger, nettoyer, prendre soin de l'environnement de la classe et de l'école, grâce à la distribution d'un rôle spécifique à chaque enfant changeant chaque semaine ou chaque mois.

Les enfants entre 3 et 6 ans reçoivent essentiellement une éducation basée sur le modèle Montessori/ « I-WE » puis après l'âge de 6/7ans, ils sont encouragés à découvrir et à poursuivre leurs talents/passions, que ce soit simultanément pendant qu'ils poursuivent une éducation traditionnelle, ou à travers l'école de la vie.

Un travail à la fois qui doit être terminé et bien rangé avant de changer d'activité. Au besoin l'enfant doit demander de l'aide s'il n'y arrive pas tout seul.

Pour le jeu par contre, il est possible de sortir plusieurs jouets en même temps à condition que tout soit bien remis à sa place à la fin de la période définie.

Amour « Gagnant-Gagnant » : tous pour un et un pour tous. Tout le monde y gagne. Ne laissant jamais un membre du « village » en souffrance, pendant que

les autres s'amusent : UBUNTU (Voir l'illustration de ce mot plus tard dans le livre).

Les enfants participent à la décoration de leur environnement et à l'aménagement de leur lieu de « travail » et de loisirs.

Les instituteurs et parents se rencontrent régulièrement toutes les deux ou trois semaines pour échanger autour d'un goûter ou repas.

Les parents soutiennent les instituteurs et vice-versa. Nous sommes une équipe avec le même but : le meilleur pour l'enfant et des limites fermes autour de la bienveillance.

Initiation au développement durable, recyclage, permaculture, repas équilibrés et sains, en limitant le sucre et les produits industrialisés.

Limiter le temps passé devant la télévision et les appareils électroniques à 20 minutes par jour jusqu'à l'âge de sept ans et une heure pour les enfants plus âgés mais ni au réveil, ni avant le coucher.

Le matériel utilisé doit être le plus naturel possible, limitant le plastique un maximum.

Riche programme d'Arts, Sciences, Littérature…

Ateliers de Philosophie hebdomadaires. Nous encourageons la formation avec SEVE (Savoir Etre et Vivre Ensemble) de Frédéric Lenoir.

Langues étrangères, une journée « voyage » par mois, projet autour du théâtre avec une représentation en habits en adéquation avec la culture étudiée, découverte de la nourriture locale.

Exercer la prise de parole en public.

Lecture de contes ou d'histoires à voix haute par diverses personnes : parents, personnes âgées ou bénévoles de bibliothèques…

Altruisme : projets de chants dans des maisons de retraite ou vente de limonade ou de gâteaux, pour s'engager pour une cause qui les touche.

Gratitude et 5 minutes de silence / pleine conscience au début de chaque repas.

Partager nos meilleurs moments à la fin de chaque journée avant d'aller jouer.

QUI PEUT COMMENCER UNE ÉCOLE « ABC » ?

Tout le monde le peut... VOUS le pouvez !

« L'éducation est plus qu'un métier, c'est une mission, qui consiste à aider chaque personne à reconnaître ce qu'elle a d'irremplaçable et d'unique afin qu'elle grandisse et s'épanouisse. »

- Jean Paul II

Les deux fleurs sont roses… Semblables mais différentes !

Si votre enfant est dans le système scolaire traditionnel, et qu'elle/il est l'un des deux enfants - sur sept - qui réussissent dans cette éducation, « ABC » peut être utilisé en complément pour enrichir son expérience éducative.

Mais si, comme nous, vous êtes convaincus que le système éducatif est à repenser, et que vous voulez faire une différence, utilisez ce modèle pour prendre en charge l'éducation de vos enfants. Cela ne prend pas beaucoup de place... car les enfants sont petits. Ce qui nous semble petit, est souvent grand pour eux!

Même une allée fonctionnera, si vous co-créez avec une communauté bienveillante et créative!

« L'éducation n'a pas seulement lieu dans des salles de classe étouffantes ou à l'université dans des bâtiments, elle est partout, tous les jours, en chaque personne. »

-Sir Richard Branson

Rassemblez 3 à 10 familles qui pensent comme vous et élevez vos enfants ensemble solidairement en partageant les talents de chacun avec les enfants.

Pour les enfants de 2 à 6 ans, la méthode Montessori est notre méthode préférée pour l'instruction à la maison (et /ou à l'école !). **« Maria Montessori n'a pas souhaité déposer son nom de famille en tant que marque. Ça lui paraissait dénaturer la philosophie de son travail. »**

« C'est ça qui est assez merveilleux dans cette pédagogie. Maria Montessori n'a pas fait de ses ouvrages une sorte de marque. Du coup, c'est une pédagogie qui est ouverte à tout le monde. Chaque éditeur est libre d'utiliser les préceptes de Maria Montessori pour essayer d'avoir un ouvrage le plus fidèle possible à ce qu'elle aurait aimé faire. Mais c'est une fidélité morale. »

- Carine Girac - *Marinier, éditions Larousse*

Il y a plusieurs livres disponibles, cités dans la bibliographie, ainsi que de nombreuses vidéos sur Internet qui peuvent vous permettre d'utiliser le matériel sans avoir besoin de faire la formation d'enseignant. Nous présenterons bientôt nous-même un module « ABC » de séquence d'écriture et de lecture Montessori enrichie de quelques étapes supplémentaires.

Céline Alvarez, qui est l'auteure du livre Les Lois naturelles de l'enfant, a pratiqué la méthode dans une école maternelle placée en Zone d'Éducation Prioritaire et a eu de très bons résultats. Son site peut vous accompagner dans votre démarche à la maison : https://www.celinealvarez.org/videos-et-fiches

Au besoin faites venir un professionnel extérieur bienveillant pour couvrir les sujets manquants dans votre groupe de parents et communauté.

La deuxième partie de ce livre vous met en contact avec des merveilleuses personnes qui seraient heureuses de vous soutenir dans cette démarche courageuse, honorant l'esprit unique de vos enfants. Je suis également à votre service pour cela.

Il faut écrire une lettre au DASEN : le Directeur Académique de la région et au maire de la commune pour les informer que les enfants sont instruits en famille. Le Dasen envoie un ou deux inspecteurs dans l'année pour vérifier que l'enfant est bien instruit et qu'il progresse d'année en année. À la fin d'un cycle scolaire (Cycle 1: Maternelle, Cycle 2 : CP/CE, Cycle 3: CM1/CM2/6eme), s'il n'a pas le niveau du socle commun demandé, l'inspection académique peut exiger que l'enfant aille à l'école. Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site :

http://www.lesenfantsdabord.org/

La naissance d'un projet de rencontre

pour les enfants qui font l'école à la maison.

Tout a commencé à l'occasion de la première Journée de Pleine Conscience que j'offrais dans l'école Montessori où je travaille. Une famille qui fait l'école à la maison nous a rejoint.

La journée a commencé avec du yoga Kundalini adulte mais les enfants étaient les bienvenus. Et puis une petite méditation de flûte indienne et un repas partagé ont eu lieu, à l'ombre, dehors. Lors de ce repas, une maman, Anne-Julie, a évoqué le fait qu'elle avait des difficultés à rencontrer d'autres familles pratiquant l'école à la maison comme elle et que ses enfants, également, aimeraient rencontrer d'autres enfants pour jouer et échanger.

Lors de la mise en place du projet de notre école, nous avions parlé d'ajouter une période dédiée à du périscolaire permettant à la communauté de bénéficier d'un lieu convivial Un second point dans notre projet était d'embellir le jardin grâce aux créations des enfants accompagnés par des adultes passionnés qui pourraient les guider pour la construction d'une cabane, par exemple, en leur enseignant comment se servir des différents outils nécessaires à cette réalisation.

En partageant cette idée avec Anne Julie et Sylvain, notre flûtiste, l'idée est venue de construire quelque chose avec des bambous. Elle a été suivie par l'idée de faire une hutte de sudation qui pourrait avoir un double usage : un lieu de rencontre pour les enfants mais aussi une vraie hutte de sudation pour les adultes. Les petites graines étaient semées...

Après le repas les enfants ont joué et vers 13h45 nous avons fait une méditation allongée « Yoga Nidra » et partagé un moment de détente accompagné par la belle musique de la flûte indienne. Une fois bien détendus nous nous sommes mis en cercle pour échanger quelques propos autour de

l'idée de rendre ce jardin beau, et de la représentation du concept du mot « beau » en comparaison avec le mot « laid ». Un petit cercle d'atelier philo avait commencé !

Le bâton a fait une fois le tour du cercle sans qu'il n'y ait une grande participation. Puis, Maelle, une de nos élèves de 6 ans et demi qui avait déjà pratiqué des petits cercles de philo, a dit: « Pour moi, « beau » c'est quelqu'un de gentil et « laid » c'est quelqu'un de vilain ».

Je lui ai demandé si elle pouvait dessiner pour nous ce qu'elle voulait dire car elle dessinait très bien. Elle a refusé dans un premier temps alors Sylvain notre flûtiste a demandé le bâton de parole pour poursuivre l'idée de Maëlle en disant que ce qu'il comprenait de sa réflexion, était que quand elle disait gentil ça fait ouvrir le cœur et vilain le cœur se referme. Donc que peut-être beau fait du bien dans le cœur et que laid fait l'opposé.

Maëlle et l'assemblée ont approuvé cette définition. Nous avons terminé le cercle par une petite méditation anglaise en chanson "*I am happy, I am good*" accompagnée d'une gestuelle avec nos mains, ce qui s'appelle aussi une « Communication Céleste » et fait partie des activités que nous proposons aux enfants tout en les encourageant à les pratiquer.

Enfin nous nous sommes remerciés pour ce temps de partage, et avons rangé ensemble les coussins et couvertures avant de partir, le cœur rempli de chaleur, et un beau projet qui venait de naître et de grandir en dimension le même jour !

Voici le lien à une Communication Céleste dans la tradition de Yogi Bhajan

Enseignée par Adarsh Kaur en Anglais : « *My own two hands* »

https://www.youtube.com/watch?v=oYgKh0aNuiA

Et le lien d'une video d'enfants qui chantent
« *I am Happy, I am Good* »

https://www.youtube.com/watch?v=CS3hZ10GWK8

NOTRE MISSION

« Il n'y a pas d'école égale à une maison bienveillante et pas d'enseignant égal à un parent vertueux. »

- Mahatma Gandhi – *Dirigeant politique, Nommé « Père de la Nation » de l Inde*

Chez « I-WE », nous comprenons que le modèle le plus influent d'un enfant est son ou ses parents, enseignants et autres membres de son équipe de soutien à l'école. Si nous pouvons tous incarner l'esprit de l'amour dans nos vies, cette profonde expérience d'amour deviendra un mode de vie naturel. L'enfant se sentira en sécurité pour s'exprimer et aura confiance en lui pour affronter la vie. Car c'est à travers ce grand sentiment d'amour et de joie, que nous connaîtrons tous la paix et l'abondance illimitée dans le corps, le mental et l'esprit.

« Il faut se mettre dans une attitude de réceptivité, recevoir les dons et les beautés de la vie avec humilité, gratitude et jubilation. »

- Pierre Rabhi

Notre modèle accompagne les jeunes de 2 à 27 ans, à travers un programme très interactif basé sur la communauté. Avec une fondation multi sensorielle forte , notre programme a la flexibilité et la résilience pour répondre aux besoins de chaque enfant au fur et à mesure qu'ils se présentent. Nos jeunes sont encouragés à encadrer de plus jeunes enfants, servant ainsi de modèles au cours du processus d'apprentissage. Cela permet aux enfants plus âgés de développer des compétences en leadership, tout en fournissant un soutien aux plus jeunes par ceux qui sont leurs héros et héroïnes scolaires.

La mission de « ABC - I-WE » est d'offrir une éducation bienveillante et enrichissante qui permette aux enfants - quels que soient leurs lieux de vie, situations financières ou familiales, de réaliser leurs plus grands potentiels.

Les élèves explorent ces questions :

« Qui suis-je ? Quels sont mes talents ? Comment puis-je contribuer au bien commun? »

La découverte de soi sert de catalyseur transformant le jeu en plénitude et leadership pacifique, car les enfants apprennent mieux lorsqu'ils sont reconnus dans leur spécificité, en pouvant explorer leurs passions et en utilisant leurs 5 sens.

« Notre soin de l'enfant devrait être gouverné non par le désir de lui faire apprendre des choses, mais par l'effort de toujours garder vivante en lui cette lumière qu'on appelle l'intelligence. »

- Maria Montessori

Notre modèle encourage les étudiants à se développer et à avancer à leur rythme pour qu'ils partagent leurs talents et réalisent leurs rêves. Ce processus repose sur la pyramide des besoins de Maslow.

Notre programme d'études est dynamique et intégratif. Nous nous engageons à aider les enfants à développer leur potentiel le plus élevé, spirituellement, mentalement, émotionnellement et physiquement, en mettant l'accent sur

l'Amour (gagnant /gagnant) et l'utilisation de l'Imagination tout au long de leur formation.

« Je suis convaincu que l'amour est le pouvoir le plus durable dans le monde. Ce n'est pas une expression d'idéalisme irréaliste, mais de réalisme pratique. Loin d'être la pieuse injonction d'un rêveur utopique, l'amour est une nécessité absolue pour la survie de notre civilisation… »

- Martin Luther King Jr. – *Pasteur baptiste afro-américain, militant non-violent des droits civiques des Noirs aux Etats-Unis pour la paix et contre la pauvreté*

Enfin, « ABC - I-WE » propose aux enfants des projets sur le long-terme comme, par exemple, de participer à la construction de leur école, espace d'études ou espace de jeu en plein air, maison dans les arbres et autres projets créatifs, afin de développer leurs compétences et leur imagination. Le temps passé à co-créer de cette façon est porteur de valeur, de joie et de nombreuses occasions d'apprendre la coopération et la résolution de problèmes.

« L'imagination est la source de toutes les formes de réussites humaines. Et c'est la seule chose que je crois être systématiquement en danger dans la façon dont nous éduquons nos enfants et nous-même. »

- Sir Kenneth Robinson

Les villages « I-WE » incluent un temps de cercle quotidien avec l'utilisation d'un bâton de paroles pour faciliter les discussions de groupe. Le bâton de parole est également utilisé durant des temps de conflit, lorsque deux personnes ou plus ont besoin d'un dialogue intentionnel.

« La paix ne signifie pas l'absence de conflits, les différences seront toujours là. La paix signifie résoudre ces différences par des moyens pacifiques ; à travers le dialogue, l'éducation, la connaissance ; et par des moyens humains. »

- Dalai Lama XIV – *Moine tibétain reconnu par ses fidèles pour être la réincarnation du bodhisattva de la compassion et autorité spirituelle dans le bouddhisme*

La communication consciente et compatissante est pratiquée quotidiennement. Nous combinons des exercices de reformulation et utilisons des outils de la Communication Non-Violente de Marshall Rosenberg (CNV) qui nous connectent à nos émotions et à nos besoins, permettant ainsi de résoudre paisiblement des situations conflictuelles.

« Ne crois pas à ce que tes yeux te disent. Tout ce qu'ils montrent est la limitation. Regardes avec ta compréhension, découvre ce que tu sais déjà, et tu verras le moyen de voler. »

- Richard Bach – *Ecrivain, pilote, auteur de « Jonathan Livingston le goéland*

Beaucoup d'entre nous réalisons également que notre monde est devenu beaucoup plus complexe depuis que les modèles éducatifs dont nous avons hérité ont été développés. Grâce à cela, les enfants et leurs familles sont

encouragés à passer du temps dans la nature et à participer à des programmes éducatifs de développement personnel afin de les aider à devenir forts et résilients pour se préparer à ce nouveau monde qui émerge.

Aux États-Unis nous avons quelques programmes merveilleux comme The Ropes course mais je ne connais pas encore les programmes en France. Au fur et à mesure que j'en prendrai connaissance, je les posterai sur notre site internet.

En attendant, je recommande vivement les programmes Famille et Wake-Up au "Village des Pruniers", fondé en 1982 par le Vénérable moine Thich Nhât Hanh près de Bordeaux. Cette information ci-dessous vient de leur site web : http://www.villagedespruniers.net/

« Le Village des Pruniers est un lieu où l'on peut se ressourcer, respirer, sourire, et prendre le temps de poser un regard profond sur nos actes quotidiens : s'asseoir, marcher, parler, écouter, laver la vaisselle, répondre au téléphone… Mais c'est aussi plusieurs centaines de Sanghas dans le monde entier, qui pratiquent en groupes la Pleine Conscience et mettent en application les Enseignements de Thây.

Retraite d'Ouverture d'Été : C'est notre retraite annuelle pour les familles et les jeunes du monde entier, avec un programme complet pour les enfants et les adolescents, et des groupes spécifiques pour les jeunes adultes. Les départs et arrivées seront chaque semaine le vendredi.

Retraite Wake-Up Earth : Les jeunes adultes (16 à 35 ans) de toute l'Europe et du monde entier sont chaleureusement invités à se rassembler au Village des Pruniers pour une semaine de joie et de transformation, du 10 au 17 août 2018, afin d'explorer notre connexion à la Terre pendant cette retraite Wake Up Earth internationale. »

Enfin, « ABC » recommande aux enfants si possible de participer à la création de l'environnement ou ils vont étudier, de leur espace de jeu – à l'intérieur ou en plein air - comme la construction d'une cabane dans les arbres ou autres projets créatifs, en utilisant leur imagination.

Lors de la première réunion du village, invitez les enfants à participer à cette création et à partager leurs idées artistiques pour ces lieux de rencontres hebdomadaires destinés à enrichir leur éducation. Le temps passé à co-créer de cette façon apportera une grande joie et de la richesse aux enfants.

Ces projets de groupe à long terme offrent un apprentissage expérientiel approfondi et, une fois terminés, un grand sentiment d'accomplissement pour tous ceux qui s'y sont impliqués. En outre, ils offrent aux enfants la possibilité de développer leurs compétences dans des champs aussi divers que la coopération, la créativité, les compétences en communication et la résolution de problèmes. A travers leur travail physique, la beauté profonde qu'ils ont créée ensemble continuera de vivre dans leurs coeurs, et restera inscrite dans leur corps, comme un trésor pour le reste de leur vie.

Quelques exemples pourraient inclure de couper des planches où les enfants martèleraient des clous pour la cabane dans les arbres, de fabriquer du ciment pour en revêtir le sol, ou de peindre des carreaux pour décorer l'une des peintures murales. Des enfants de tous les âges peuvent participer à cet effort,

ce qui crée une fantastique opportunité pour que les jeunes et les membres plus âgés du village en développement puissent se rencontrer. Ensemble, ils pourraient faire ce qu'ils ne peuvent jamais faire seuls et cette synergie augmenterait leur confiance dans leur capacité à réaliser leurs rêves.

D'une expérience réelle à de l'art sur papier

LES 7 PILIERS D'« ABC »

Les principes qui nourrissent le niveau d'excellence que "Éducation vers la Sagesse souhaite atteindre peuvent être comparés à des piliers. Un pilier est souvent défini comme un support ferme et isolé pour une structure.

Ces piliers représentent les centres énergétiques de nos corps physiques, appelées Chakras. Notre corps en comprend 7 primordiaux qui ont les mêmes couleurs que les marches de notre Escalier vers le Paradis menant à La réalisation du Soi.

Escalier Rouge : Notre Fondation, nous sommes Ancrés / Enracinés dans l'Amour.

Escalier Orange : L'imagination fait partie du 2eme chakra qui représente la Créativité.

Escalier Jaune : Notre Connaissance est au niveau de notre Plexus Solaire, comme un Soleil.

Escalier Vert : Notre Vision de développement durable est dans notre chakra du Cœur.

Escalier Bleu : Notre Communication est au niveau de notre gorge, notre Expression.

Escalier Indigo : Altruisme, Gratitude pour la vie et source de notre Intuition à notre 3ème œil.

Escalier Violet : Réalisation, Union avec le Je et le Nous, le « Petit moi » et le « Grand moi » .

Chaque pilier représente des éléments essentiels du modèle. Cependant, ce n'est que lorsqu'ils sont joints ensemble, en harmonie, les uns avec les autres, que leurs synergies peuvent créer la stabilité et la puissance nécessaires pour que le modèle « I-WE » s'épanouisse en une communauté éducative globale, contenant les principes fondamentaux nécessaires pour guérir notre planète.

1. AMOUR, notre fondation essentielle !

L'Amour, dans sa pratique quotidienne, est l'élément le plus important. Tout ce que nous entreprenons peut se traduire par des actes qui profitent à tous, et à chacun à la fois (gagnant/gagnant où tout le monde y gagne). C'est la fondation dans laquelle ce modèle est ancré et sans quoi le reste du modèle ne peut fonctionner.

« La seule manière de sortir de la violence consisterait à prendre conscience des mécanismes de répulsion, d'exclusion, de haine ou encore de mépris afin de les réduire à néant grâce à une éducation de l'enfant relayée par tous. »

- Françoise Héritier – *Anthropologue, ethnologue et féministe française*

L'Amour imprègne tous les aspects de nos vies, que ce soit à l'école, à la maison, ou dans le monde. Cela affecte nos choix pour l'éducation, les relations, l'alimentation et la nutrition, les métiers et les finances.

Ainsi plus nous nous aimons nous-mêmes, nos enfants et les uns les autres, plus nos choix seront conscients et bienveillants à chaque moment de nos vies.

« Notre tâche doit être de nous libérer en élargissant notre cercle de compassion pour embrasser toutes les créatures vivantes et l'ensemble de la nature et sa beauté. »

- Albert Einstein

Voici deux citations qui incitent à la réflexion et peuvent très bien illustrer l'expression « tout le monde gagne » dans la relation à nos choix alimentaires :

« Certaines des meilleures choses à propos d'être végétarien comprennent, bien certainement :

- Contribuer au bien-être des animaux.

- Être végétarien peut aussi faire de vous une personne en meilleure santé.

- C'est bon pour l'environnement!

Toutes ces choses rendent le végétarisme intéressant. C'est vraiment une situation gagnant-gagnant. »

- Laura Manneli

« Rien ne peut être aussi bénéfique à la santé humaine et augmenter les chances de survie de la vie sur terre que d'opter pour une diète végétarienne. »

-Albert Einstein

Une autre façon d'exprimer l'amour et le concept « gagnant-gagnant » ou « tout le monde y gagne » se traduit à travers la coopération et la co-création pour le plus grand bien de tous au contraire de la compétition et de la conscience de la pénurie. Nous nous efforçons de nous améliorer sur la base de nos performances passées, plutôt que de nous comparer à d'autres personnes. Nous jouons à des jeux coopératifs, et vivons pleinement, de sorte que tout le monde gagne, et pas seulement quelques-uns. Nous bénéficions des forces de certains avec gratitude et partageons à notre tour nos propres capacités et talents individuels.

Enfin, et c'est l'un des plus importants messages de ce livre, nous ne tolérons aucun acte de violence sans demande de réparation ou sanction.

Nous utilisons la même puissante énergie que nous, adultes, générons dans des situations à risque et qui permet à un enfant de prendre conscience du danger qu'il aurait de se blesser ou de blesser un autre. Dans la plupart des cas, il sera ensuite attentif à de ne plus faire l'acte qui aura généré cette réaction.

Cette énergie puissante est une énergie instinctive, primaire comme celle d'une maman lionne protégeant son petit ou comme lorsque nous humains sommes terrifiés à l'idée du risque pour notre enfant de se blesser gravement ou même de mourir. Quand cette peur nous traverse, l'énergie utilisée pour stopper l'acte est très forte et marquée par un NON puissant que l'enfant reçoit comme un message crucial.

Comme lorsqu'un enfant de 2 ans risque de renverser une casserole d'eau bouillante sur lui ou de traverser la rue sans regarder, nous utilisons cette même énergie puissante, également avec un enfant qui mord ou qui frappe. Pour nous, le danger de se blesser est aussi grave que le danger de blesser autrui !

La plupart des éducateurs ont cette forte énergie autour de la morsure et dans ces cas, l'enfant apprend très vite qu'il ne peut pas mordre. Pourquoi différencier l'acte de mordre et celui de frapper ?

Cela sera plus longuement défini dans la deuxième édition de ce livre mais il m'était important de le mentionner ici car je pense sincèrement que notre résistance à traiter ces situations de manière identique fait partie du problème de la violence qui pénètre dans les écoles et dans la vie de tous les jours.

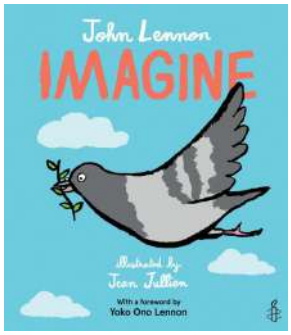
« Imaginez tous les gens

Vivre la vie en paix

Vous pouvez dire que je suis un rêveur, mais je ne suis pas le seul

J'espère qu'un jour vous vous joindrez à nous, et le monde sera Un. »

- John Lennon – *Musicien, auteur-compositeur et écrivain, fondateur des Beatles*



Aimer et honorer nos ancêtres en s'inspirant de la sagesse indigène

« L'humanité n'a pas tissé la toile de la vie. Nous ne sommes qu'un fil de la toile de la vie. Quoi que nous fassions sur la toile, nous le faisons à nous-mêmes. Toutes les choses sont liées entre elles. Toutes les choses se connectent. »

- Chief Seattle, 1854 – *Chef amérindien de l'Amérique du nord*

Nous sommes engagés dans la co-création de l'ÉVOLUTION BIENVEILLANTE de notre planète. Dans ce but, nous cultivons le lien entre les Traditions de Sagesses Ancestrales dans lesquelles nous sommes enracinés et le Futur Lumineux qui ne demande qu'à être construit.

Nous sommes souvent assis par terre pendant que nous «travaillons» près de la terre, en utilisant nos voix et nos tambours pour communiquer de manière sacrée. Cela aide à ancrer notre groupe et approfondit notre connexion rythmique au flux universel de l'énergie vitale.

« Traitez bien la terre.
Elle ne vous a pas été donnée par vos parents.
Elle vous a été prêtée par vos enfants.
Nous n'héritons pas la terre de nos ancêtres,
Nous l'empruntons à nos enfants. »

- Ancien Proverbe Amérindien

Dernièrement, une des richesses, qui nous vient de nos ancêtres et que nous souhaitons partager avec nos jeunes, sont les rites de passages. Ceux-ci ont pratiquement disparu de nos vies et je pense que les enfants se percent la peau et se tatouent pour marquer ces transitions. « ABC » aimerait contribuer à proposer des solutions moins intrusives.

2. IMAGINATION... une Pleine Expression de Soi !

« L'imagination est plus importante que le savoir. »
- Albert Einstein

L'imagination est le deuxième élément fondamental que nous nourrissons dans un environnement « I-WE ». Nous utilisons toutes les formes d'arts créatifs.

Nous apprenons à nous découvrir et connaître à travers le jeu, le théâtre, la narration, les projets de groupe, des temps individuels de « travail » et la résolution naturelle de problèmes. (Chapitres de Saïda Burri, de Tanguy Spoonman, Michel Trumeau, d'Ariel Levy et d'Emmanuelle Martin)

Un grand nombre de nos activités servent à soutenir et favoriser la découverte de nos passions et de nos dons individuels.

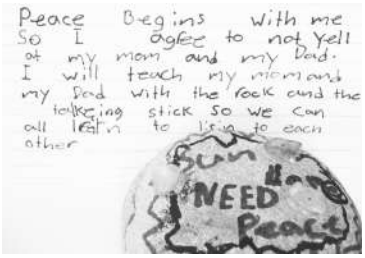
« Tout le monde a un don non seulement vital pour soi-même, individuellement mais également pour sa communauté. »
- Sobonfu Somé – *Auteure de « Vivre l'intimité : la sagesse de l'Afrique au service de nos relations » et « Women's Wisdom from the heart »*

Nous pensons que chaque enfant naît avec des talents uniques et précieux qui, si nourris et cultivés, participeront au bien commun.

La liberté de choisir nos activités est la clef. Nous encourageons l'expression libre de toutes les façons qui honorent la communauté tout en restant toujours attentif à ne causer aucun mal à soi-même ou autrui.

« Si l'homme n'avait pas la possibilité d'imaginer et d'abstraire, il ne serait pas intelligent. »
- Maria Montessori

Un Garçon de 7 ans a écrit cela sur une pierre dans un atelier Rencontres /Genius Connections



<u>Traduction :</u>

La paix commence avec moi, alors je suis d'accord pour ne plus crier

contre ma mère ou mon père. Je vais enseigner à ma mère et à mon père

à utiliser le caillou et le bâton de paroles pour que nous puissions

nous écouter les uns les autres.

3. CONNAISSANCE… DE SOI ET D'AUTRUI !

Éduquer de futurs LEADERS en bonne SANTÉ, en PAIX avec eux-mêmes d'abord et HEUREUX… Responsabilisant les individus ainsi que la communauté, de façon à apporter une puissante et sincère CONTRIBUTION au 21ème siècle.

> « Établir la paix durablement est le travail de l'éducation. »
> **- Maria Montessori**

Dans le modèle « I-WE » le pilier Connaissance était nommée Leadership mais comme en France ce mot n'a pas la même connotation nous avons cherché l'équivalent en passant par Rayonnement, Guerrier Pacifique, Luminosité, Guidance Attractive ainsi que Maitrise de Soi, Guidance Pacifique avant de nous poser sur Connaissance.

> « Il n'y a pas de maitrise à la fois plus grande et plus humble que celle que l'on exerce sur soi. »
> **- Léonard de Vinci**

Notre définition de leadership/connaissance embrasse le nouveau paradigme : servir d'une manière collaborative qui inspire les individus ainsi que les communautés. Les questions à se poser sont : Comment ce leader contribue-t-il à la santé, au bonheur et à la prospérité de chaque personne dans la communauté ? S'il ne se connaît pas lui-même, comment peut-il connaître les autres ou encore moins les guider ?

À PROPOS DU LEADERSHIP

> « Avoir une personnalité encline à prendre soin des gens est important. Vous ne pouvez pas être un bon leader sans aimer les gens. Voilà comment vous pourrez toucher le meilleur en eux... »
> - Sir **Richard Branson**

On ne naît pas leaders comme certains le croient, on le devient. Pour certaines personnes, il est plus facile de diriger, mais les qualités qui font un grand leader peuvent être développées et nourries.

Se connaître, comprendre et apprendre à maitriser ses réactions négatives et à réparer consciemment les dommages que nous avons causés, sont le fondement d'une personne qui pourrait devenir un bon leader pour un projet, un groupe ou une entreprise. Dans cette démarche, Raphaële qui a écrit un chapitre dans la deuxième partie du livre, recommande l'astrologie comme soutien.

L'un des outils que nous utilisons pour apprendre le leadership pacifique est les cercles de paroles où les enfants et les éducateurs peuvent partager les difficultés qu'ils ont rencontrées pendant la semaine et le groupe ensemble recherche des solutions justes pour résoudre ces situations. Nous ne croyons pas à l'efficacité de punitions qui n'ont pas de sens, comme c'est souvent malheureusement le cas dans les prisons dans notre société. Il existe toutefois en France une approche nouvelle qui s'appelle la « justice restaurative » qui semble très prometteuse !

Parfois les conséquences naturelles suffisent. Sinon, nous visons à trouver des solutions réparatrices pour ceux qui ont été blessés bien sûr, mais aussi pour l'enfant qui a manqué de respect envers lui-même. Afin d'aider l'enfant qui n'a pas pu suivre l'une des règles approuvées par l'ensemble du groupe, à retrouver son calme et équilibre, nous proposons un temps calme de méditation. Si l'enfant est tout petit, poser des épingles à linge autour d'un panier l'aidera à se calmer alors qu'un enfant plus âgé pourra faire une méditation plus active comme le coloriage d'un mandala par exemple – souvent plus efficace que de longs discours.

Par ailleurs, cet enfant devra offrir une réparation à celui ou celle qu'il a blessé.e et s'engager à agir autrement dans le futur. Souvent nous demandons que cet engagement soit fait par écrit ce qui est encore plus bénéfique. Nous invitons l'enfant ou la personne qui a été blessée à dire ce qui l'aiderait à se sentir mieux si elle le désire. Et la plupart du temps, c'est quelque chose que l'enfant qui l'a blessé.e est heureux de faire car notre désir profond est d'être en harmonie avec notre environnement et de ressentir l'amour et la bienveillance autour de nous. Les enfants ont une très grande capacité à pardonner pour repartir dans le moment présent pleinement engagés et le cœur ouvert.

> « Intelligence plus caractère : c'est le but de la vraie éducation. »
> **- Martin Luther King jr.**

Nous avons vraiment besoin de leaders dans le gouvernement et en entreprises qui soient authentiques et prennent soin du bien-être de tous les êtres et non juste de certains groupes. Nous encourageons les jeunes à développer leurs valeurs essentielles au fur et à mesure qu'ils grandissent dans leurs rôles de leadership.

Ceci est une liste de qualités de leadership reconnues qui peuvent être acquises par l'expérience et développées, que nous nous efforçons de cultiver dans nos villages.

- Honnêteté
- Travail d'équipe
- Créativité
- Confiance
- Attitude Positive
- Communication efficace
- Intuition
- Sens de l'humour
- Capacité à générer de l'enthousiasme
- Accepter de se laisser guider avec un désir de dépasser nos limitations.

Le programme « ABC » est conçu pour nourrir et faire évoluer de manière forte et résiliente les dirigeants pacifiques qui peuvent fournir une puissante et sincère contribution au 21ème siècle.

« Notre plus grand bonheur ne dépend pas de la condition de la vie dans laquelle le hasard nous a placés, mais est toujours le résultat d'une conscience en paix

avec elle-même, d'une bonne santé, d'une occupation et d'un sens de la liberté utilisés à bon escient.

- Thomas Jefferson – *Troisième président des États-Unis*

Nous nourrissons l'esprit des enfants en les aidant à prendre soin de leurs santés par la nourriture qu'ils mangent, et en les accompagnant dans le développement de leur paix et de leur bonheur intérieur. Ce sentiment positif sera ensuite reflété dans le monde.

« L'organisme humain est heureusement très cohérent. Si nous lui donnons les bons aliments, nous avons le maximum de chances de rester en excellente santé et au maximum de nos capacités physiques, intellectuelles et affectives. »

- Professeur Henri Joyeux – *Cancérologue et médecin controversé*

Pour cela, nous proposons des ateliers hebdomadaires de philosophie basés sur la formation S.E.V.E. (Savoir Etre et Vivre Ensemble) de Frédéric Lenoir. Deux des chapitres (celui de Marie-Laure Laprade ainsi que celui de Christine Chafik) dans la deuxième partie du livre démontrent les bénéfices de ces ateliers. Bien que les cercles de paroles fissent déjà partie du modèle « I-WE », pouvoir nommer et structurer ces « ateliers philo » est la plus récente perle de sagesse collectée dans « ABC ». Je vous invite à suivre cette formation ou une autre qui vous soutiendra dans ce chemin de l'expansion de la pensée et de la connaissance de soi.

Nous célébrons la diversité et nous incluons joyeusement les enfants moins privilégiés dans nos programmes comme une forme de service et contribution à la communauté dans son ensemble. Plus on apprend de l'autre, plus on l'accepte.

« L'intelligence ne peut être menée que par le désir. Pour qu'il y ait désir, il faut qu'il y ait plaisir et joie. L'intelligence ne grandit et ne porte de fruits que dans la joie. La joie d'apprendre est aussi indispensable aux études que la respiration aux coureurs. »

- Maria Montessori

Sont également présentés aux enfants un grand nombre de dirigeants respectés et d'enseignants inspirants à travers l'histoire, ainsi qu'une grande variété de

héros contemporains. Ces personnes servent de modèles puissants pour inspirer les jeunes à mesure qu'ils grandissent et se développent dans leur maturité.

« Un héros est un individu ordinaire qui trouve la force de persévérer malgré les obstacles écrasants. »

- Christopher Reeves (Superman) - *Acteur, réalisateur, producteur et scénariste*

Pour nos jeunes adultes, âgés de treize à vingt-sept ans, « I-WE » étend ce développement et ce soutien grâce à notre Programme Progressif. Ce programme relie les jeunes avec les entreprises locales pour offrir une opportunité mutuellement bénéfique; l'entreprise bénéficie de recevoir de l'aide supplémentaire, et les jeunes gagnent en Expérience du «monde réel» et un peu d'argent de poche. Cet arrangement est plutôt un stage rémunéré qu'un emploi à temps partiel. C'est souvent un temps où les relations sont encouragées et où les apprentissages se font dans la durée sans pression.

« N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui. Ce monde aura changé lorsqu'ils seront grands. Aussi doit-on en priorité aider l'enfant à cultiver ses facultés de création et d'adaptation... Il faut faire pour les générations futures des hommes puissants, c'est à dire indépendants et libres. »

- Maria Montessori

Apprendre à naviguer en bus dans la Ville… et à survivre dans la Nature !

4. VISION

« Je fais un rêve. Je fais une rêve où des petits enfants noirs pourront prendre la main des petits enfants blancs et marcher ensemble comme frères et sœurs … /… qu'un jour mes quatre enfants vivront dans une nation où ils ne seront pas jugés pour la couleur de leur peau, mais pour leur caractère. »

- Martin Luther King

Nous sommes engagés dans la co-création de l'ÉVOLUTION BIENVEILLANTE de notre planète. Dans ce but, nous cultivons le lien entre les Traditions de Sagesses Ancestrales dans lesquelles nous sommes enracinées et le Futur Lumineux qui ne demande qu'à être construit.

« … Mère Terre: Nous sommes réunis pour la guérison de tous vos enfants, le peuple des pierres, le peuple des plantes, ceux à deux jambes, les rampants, ceux avec de la fourrure, ceux avec des ailes, toutes nos relations. »

- Prière de la Société des quatre vents fondée par **Alberto Villoldo***, Chaman moderne*

Nous enseignons un modèle de VIE / DEVELOPPEMENT DURABLE qui respecte le futur de notre planète et de tous ses habitants. En harmonie avec le cycle de vie de notre Terre nourricière, nous cultivons nos propres légumes, nous recyclons nos déchets et récupérons l'eau de pluie. Nous avons des discussions sur le réchauffement climatique, les OGM (Organismes Génétiquement Modifiés), et comment préserver nos ressources naturelles. Notre connexion à la Terre-Mère est profonde et nous relie à la source spirituelle sur cette planète et au-delà.

« Des innovations guidées par les petits exploitants agricoles, adaptées aux circonstances locales et durables pour l'économie et l'environnement seront nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire à l'avenir. »

- Bill Gates

La **CONSCIENCE EVOLUTIVE** nous donne des outils pour participer plus pleinement à la création de notre futur et de nos expériences présentes. Nous visualisons ensemble l'avenir que nous souhaiterions vivre. Cela est renforcé par le biais de collages (tableaux d'images et de mots représentant nos intentions profondes), de visualisations /méditations guidées ainsi que d'une planification concrète du futur lointain mais avec des objectifs quantifiables. Comme le dit Norman Vincent Peale : « L'imagination est le véritable tapis magique. » Nous rêvons au-delà de savoir comment l'avenir se réalisera et invitons tous les aspects de l'imagination bienveillante dans ce voyage.

« Nous avons choisi d'aller sur la Lune. Nous avons choisi d'aller sur la Lune au cours de cette décennie et d'accomplir d'autres choses encore, non pas parce que c'est facile, mais justement parce que c'est difficile. Parce que cet objectif servira à organiser et à offrir le meilleur de notre énergie et de notre savoir-faire, parce que c'est le défi que nous sommes prêts à relever, celui que nous refusons de remettre à plus tard, celui que nous avons la ferme intention de remporter, tout comme les autres. »

- John F. Kennedy

5. COMMUNICATION

« L'amour et la compassion sont des nécessités, pas des luxes. Sans eux, l'humanité ne peut pas survivre. »

- Dalaï Lama

L'Écoute empathique et la communication compatissante sont des pratiques quotidiennes que nous poursuivons activement à travers toutes nos activités.

J'aime beaucoup les outils de la Communication Non Violente (CNV) de Marshall Rosenberg ainsi que ceux de Thomas D'Ansembourg qui enrichi en français ce puissant enseignement ; la pratique de la Communication Transformative décrite dans le chapitre de Lionnel Santicci que vous trouverez dans la deuxième partie de ce livre, ainsi que le temps de « dialogue Imago » développé par Harville Hendrix Ph.D. et Helen LaKelly Hunt pour cultiver un dialogue constructif.

Nous utilisons des pratiques de miroir et de reformulations pour nous aider à mieux écouter et à approfondir notre capacité à se connecter avec autrui. En plus de cela, nous passons beaucoup de temps à comprendre et à déterminer ce que nous ressentons, ce dont nous avons besoin et à apprendre à le communiquer à ceux avec qui nous partageons nos journées. Le jeu de carte Jeu des 7 familles des émotions conscientes décrit plus loin dans le chapitre de Saïda Burri est un outil supplémentaire que nous venons de découvrir et commençons à utiliser.

Notre intention est de modéliser l'amour et la bienveillance dans ces pratiques. Nous encourageons chacun à vivre l'instant présent en étant à l'écoute de ses propres besoins, tout en respectant ceux des autres. Et nous nous rappelons que nous avons deux oreilles et une bouche pour nous permettre de pratiquer plus profondément l'écoute mutuelle et parler avec le coeur.

« J'aime écouter. J'ai beaucoup appris en écoutant attentivement. La plupart des gens n'écoutent jamais. »

- Ernest Hemingway – *Écrivain, journaliste et correspondant de guerre américain*

Nous enseignons les langues étrangères dès le plus jeune âge pour que les cordes vocales et le cortex auditif s'imprègnent des sons du langage plus facilement. Passé l'âge de raison, c'est moins naturel. Parler une autre langue aide aussi à sensibiliser les enfants à d'autres cultures et leur permet d'avoir une perspective globale dans leur éducation. Par ailleurs, pratiquer une ou plusieurs langues étrangères dès l'enfance a une valeur énorme. Ce n'est pas seulement bénéfique pour l'intellect de l'enfant, cela favorise également l'imagination et aide à développer la pensée abstraite. Les enfants bilingues ont de plus grandes capacités à résoudre des problèmes et cela peut être grandement bénéfique pour notre monde.

Nous utilisons des marionnettes et écrivons nos propres histoires, poésie et chansons. Ces cercles de narrations sont souvent suivis par des cercles de paroles /ateliers de philosophie.

Nous intégrons aussi la narration pour rendre les pratiques de yoga de nos jeunes enfants plus amusantes et intéressantes. Nous appelons ces histoires "Yogi Tales" et tous les enfants sont encouragés à co-créer des histoires amusantes supplémentaires avec leurs amis du yoga.

LE CONTE est l'une des façons dont nous partageons la sagesse avec les enfants. Souvent, nous demandons à nos anciens de la communauté de venir partager des histoires avec nos jeunes. Nous avons un aîné amérindien, Orville Mestes, qui est en train d'enregistrer certaines des histoires orales de sa lignée Lakota, que nous espérons avoir le bonheur d'entendre dans un avenir proche.

> « La narration est une partie importante de la continuité humaine. »
> **- Robert Redford** – *Acteur et réalisateur qui a reçu un Oscar d'honneur*

Ces merveilleuses petites filles ont entendu, grâce aux histoires,

que l'eau manque dans les villages africains.

Elles imitent les mamans qui portent leurs bébés sur le dos

et marchent des kilomètres pour trouver de l'eau !

Extrait du livre « Comprendre l'enfant » de Cécile Holoffe – édition Lacour :

« Les contes sont des histoires subtiles qui ne sont compréhensibles qu'à partir de l'âge de raison c'est-à-dire à partir de six ou sept ans. Il est donc déconseillé de lire des contes aux très jeunes enfants.

Les contes permettent de s'évader, de vivre des histoires qu'ils ne pourraient pas vivre dans le réel et dont les messages sont universels. Les contes essaient de répondre aux questionnements existentiels. Ils montrent que toutes les difficultés de la vie sont surmontables et apportent du courage à l'enfant pour affronter les évènements qu'il pourrait rencontrer.

Les contes passent des messages à l'enfant tel que le « mal est toujours vaincu par le bien », ce qui induit que l'on gagne toujours à bien se comporter.

Dans les contes tout est possible : Les animaux et les objets parlent, le vent, le soleil… Toutes les situations peuvent se présenter et c'est en cela que le conte est enrichissant.

Aux yeux des adultes, la vie d'un enfant semble tranquille. Pourtant l'enfant passe de multiples étapes et de stades qui s'accompagnent d'angoisse. Le conte pose des questions et aide l'enfant à réfléchir, à traverser et aborder la vie et ses difficultés.

Le conte aide l'enfant à affirmer sa personnalité, à surmonter ses angoisses, à acquérir la notion du bien et du mal. Il transmet une éthique.

Le conte communique à l'enfant le message d'accepter les problèmes rencontrés dans la vie sans se laisser abattre et sans recourir à des faux-fuyants. »

6. ALTRUISME

L'Altruisme / Service Désintéressé est une autre partie importante de notre programme. Nous donnons aux enfants de nombreuses possibilités de participer à des projets bénévoles pour leur communauté et à l'étranger. (Chapitre de Peter Hunt)

Chacun de nous a appris les gloires de l'indépendance. Que chacun de nous apprenne les gloires de l'interdépendance.

- Franklin D. Roosevelt – *Trente deuxième président des États-Unis*

En 2014, à notre réunion annuelle du festival Green Valentines dédié à éveiller la conscience sur la nécessité du développement durable, les enfants ont préparé un repas afin de recueillir de l'argent pour participer à la construction d'un puits en Afrique. Susan Hough, une de nos merveilleuses enseignantes a créé il y a 10 ans le programme "Walking for Water" (Marcher pour l'eau) avec des adolescents. Ce programme a permis de construire plus de trente puits en Afrique à ce jour et deux se préparent en Inde et au Népal pour l'année 2019.

« La meilleure façon de se trouver est de se perdre dans les services rendus aux autres. Un service rendu sans joie n'enrichit ni celui qui le rend, ni celui qui le reçoit. En revanche, tous les biens et les plaisirs matériels se dissolvent dans le néant face à un service offert dans un esprit de joie. »

- Mahatma Gandhi

L'Intuition

Elle fait partie de ce chapitre car son écoute nous connecte à quelque chose plus grand que notre « petit moi », comme je le partage avec les enfants à travers un superbe livre intitulé : « The little me and the great me » de Lou Austin. Dans ce livre l'auteur parle du 'petit moi' étant celui qui est égoïste et veut tout pour lui, et du 'grand moi' comme celui qui est généreux, aime aider et partager avec son entourage… À travers une expiration consciente, le 'petit moi' peut sortir de notre corps et avec une grande inspiration, le 'grand moi' peut le remplacer. Les enfants répondent très bien à cet enseignement qui est simple mais puissant !

« L'intuition répond à un besoin collectif de savoir prendre les bonnes décisions, d'avoir des réponses à tous nos problèmes, de comprendre le sens de ce qui nous arrive et d'avoir la capacité d'attirer le meilleur en toutes circonstances ... /… Pressentiment, sixième sens, petite voix, quelque soit le nom que vous lui donnez, vous vous en servez souvent sans même le savoir. C'est un mode de connaissance qui ne s'appuie pas sur la raison habituelle. »

- Vanessa Mielczareck et Brigitte Barberane - *Oracle « Portes de l'Intuition »*

Des exercices et des jeux hebdomadaires sont proposés pour aider les enfants à développer leurs capacités à écouter leur être intérieur et à approfondir leur intuition.

La Gratitude

Un profond sentiment de paix et de bien-être est assuré lorsque la révérence et la gratitude deviennent une partie de notre expérience quotidienne.

Comme nous l'explique **Joéliah** dans son article « Tout ce sur quoi on porte notre attention persiste et s'amplifie. »

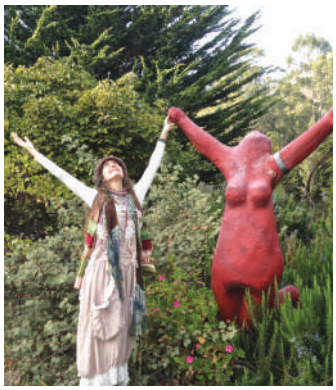
« La vie répond sur la fréquence qu'on lui permet de répondre, comme un écho répète et amplifie ce qu'il reçoit. C'est ainsi que fonctionne le champ quantique, il crée au fur et à mesure de nos demandes, conscientes et inconscientes. Tout part de l'intérieur pour se manifester à l'extérieur. … /… Nous sommes des co-créateurs venus sur Terre pour apprendre à diriger nos pensées et nos émotions dans la bonne direction de l'amour réel de Tout ce qui est. »

Ou encore comme le **Dr. Emoto,** le scientifique Japonais qui a démontré la puissance des mots dans son livre « Les messages cachés de l'eau », et qui a photographié ses plus beaux cristaux après que l'eau ait été exposée aux mots Gratitude et Amour. Nos corps, ainsi que la planète sont composés d'environ 70 pour cent d'eau. Pour lui, tout était question d'état d'esprit et il affirmait que nos émotions ainsi que nos croyances produisent un effet qui se répercute immédiatement sur notre environnement interne et externe.

Je vous joins ici le lien du PDF de son livre offert pour les enfants :

http://www.frequence-revolution.com/medias/files/masaru-emoto-version-enfant..pdf

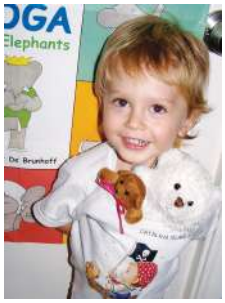
Nous avons eu la chance de participer à une cérémonie honorant les eaux de la planète, où nous avons réussi à faire fermer une des dangereuses centrales nucléaires sur une des plages à San Onofre sur la côte de Californie où j'habitais alors. Bien que le Dr Emoto soit décédé en octobre 2014, sa vision d'un monde bienveillant, ses expériences, théories et photos restent pour toujours avec nous.



7. LA RÉALISATION DE SOI

L'Épanouissement de Soi grâce au Yoga, au chant et à la danse vise à encourager le « Connais-toi toi-même » chez chaque élève.

Des pratiques d'Asanas (postures de yoga), de Méditation /Pleine Conscience (chapitre de Catherine Bernard-Pommier et de François Bocquet), de Kirtan / Chants (chapitre de Tania de Jong), de Pranayamas (respirations conscientes) sont une partie intégrante du programme « ABC - I-WE » ainsi que la Biodanza (chapitre de Leila Ducos).



> « Si on enseignait la méditation à tous les enfants de 8 ans dans le monde, nous éliminerions la violence du monde en une génération. »
> **- Dalaï Lama**

Dans son livre, « Ethique et Éducation » Jeanne Mallet partage sa rencontre avec le Dalaï Lama. Pendant leur discussion, le Dalaï Lama a dit : « La constitution française a servi d'exemple dans le monde, et sur cette base, votre cadre institutionnel et juridique est très correct. De la même façon, certaines écoles primaires et secondaires pourraient devenir des écoles pilotes ou expérimentales. Un certain nombre d'éducateurs et parents doivent le demander instamment et dans certaines de ces écoles, après un an, vous verrez la différence. Ensuite un débat pourrait alors être engagé au niveau du Parlement …/… La France est un grand pays et les français sont réputés pour être des intellectuels … /… sur le plan éducatif, une nouvelle révolution semble nécessaire, elle devrait venir aussi de la France. » Je suis bien d'accord avec lui et espère faire ma part et vous inspirer vers ce chemin.

Un autre livre que j'aimerais mentionner dans ce chapitre est le dernier livre de Thây, l'un des grands maîtres spirituels qui guide ma vie depuis des années : « Un prof heureux peut changer le monde », un manuel de méditation destiné aux enseignants et appliqué au milieu éducatif. Je vous le recommande vivement.

A travers des pratiques telles que celle de manger en pleine conscience, nous nous rappelons que nous faisons chacun partie du grand « cercle de la vie ». Cela nous aide à ressentir plus d'amour et de compassion pour nous-mêmes, et nous donne un sentiment plus profond de notre connexion avec tous les êtres, où qu'ils soient.

Voici une belle représentation de l'un des souhaits de réussite de notre modèle que nous nous efforçons de cultiver avec nos étudiants.

« Un anthropologue a proposé un jeu aux enfants d'une tribu africaine. Il a mis un panier de fruits près d'un arbre et a dit aux enfants que le premier arrivé gagnerait tous les fruits. Au signal, tous les enfants se sont élancés en même temps... en se donnant la main! Puis ils se sont assis ensemble pour profiter de leur récompense. Lorsque l'anthropologue leur a demandé pourquoi ils avaient agi ainsi, alors que l'un d'entre eux aurait pu avoir tous les fruits, ils ont répondu :

Ubuntu. Comment l'un d'entre nous peut il être heureux, si tous les autres sont tristes ? »

« UBUNTU », dans la culture Xhosa, signifie :

« Je suis parce que Nous sommes. »

L'archevêque Desmond Tutu, qui a reçu le prix Nobel de la paix, décrit Ubuntu: « L'Ubuntu est l'essence de l'être humain. Ubuntu signifie que vous ne pouvez exister en tant qu'être humain en isolation. Ubuntu rappelle notre interdépendance. Vous ne pouvez pas être un humain rien que vous seul ; et quand l'on vous reconnaît la qualité d'Ubuntu, vous êtes reconnu et réputé pour votre générosité. Nous pensons beaucoup trop souvent juste comme des individus, séparés les uns des autres, alors que nous sommes connectés et que ce que nous faisons affecte le monde entier. Lorsque nous agissons bien, cela rayonne et profite à l'ensemble de l'humanité. »

« I-WE » signifie « Je-Nous ». Des individus motivés peuvent co-créer des petites communautés conscientes et faire rayonner leur luminosité vers l'ensemble de l'humanité pour la guérison de notre planète et construire un futur où règnerait la bienveillance pour tous les habitants de la terre !

LA SALLE DE CLASSE

UN ENVIRONNEMENT PRÉPARÉ

« L'environnement lui-même enseignera à l'enfant si chaque erreur lui est manifeste, sans l'intervention d'un parent ou enseignant, qui devrait rester un observateur silencieux de tout ce qui arrive. »

- Maria Montessori

Donnez-lui un air de magie et d'enchantement
Inviter les enfants à entrer !

Ajoutez de la couleur, des textures et de la lumière!

Lorsque les étagères sont couvertes, il est facile de faire un cercle et personne n'est distrait. Il est également facile de danser, jouer ou faire du yoga.

Quand il est temps de "travailler", comme le font quotidiennement les enfants pendant leurs activités, les rideaux sont ouverts et la période de "travail" commence. Ceux-ci peuvent durer de vingt à quarante minutes, en fonction de la concentration du groupe. Si besoin est, il peut être décomposé en deux périodes de travail distinctes avec une danse, un tambour ou une pause en plein air. Les enfants travaillent sur des tapis au sol, une activité à la fois et généralement seuls. Il y a quelques exceptions où deux enfants ou plus peuvent participer à une activité « de travail » ciblée, mais cela ne se produit pas au début d'une année scolaire.

L'objectif principal est d'apprendre aux enfants à suivre leur cœur et faire des choix. Nous leur demandons de travailler tranquillement pour que les autres enfants puissent aussi "travailler" pacifiquement. Nous utilisons la période de "travail" pour permettre à chaque enfant de choisir des activités qui nourrissent son désir dans le moment.

Celles-ci seraient toutes considérées comme des stations "de travail"

Les enfants s'entraînent à jouer et à travailler seuls, à prendre et remettre leur travail sur un plateau ou tapis, un travail à la fois.

Prenant une expérience sensorielle, spatiale et visuelle...
à la plume et au papier... Bravo !

L'ordre autour de nous, dans notre environnement aide les enfants à avoir de l'ordre à l'intérieur d'eux-mêmes également et cela se reflète dans leur cerveau, en les aidant à se sentir calmes et organisés.

L'alphabet en bois mobile est un des outils extraordinaires conçus par Maria Montessori. Cet ensemble de lettres de l'alphabet en bois fournit une véritable facilité pour les petits enfants, dont les doigts ne sont pas encore assez forts pour écrire de belles lettres sur papier, à faire des mots et à exercer leurs compétences linguistiques, et ce, en utilisant beaucoup de leurs sens.

Les plus grands enseignent aux plus jeunes

Et pratique la Coopération :

Les enfants travaillent ensemble pour s'aider !

Quand on utilise notre corps entier pour un travail de sons, on s'amuse plus !

Bouger son corps, fait du bien tout simplement

Leçon de percussions avec tous les âges mélangés.

Et il y a les Arts, la Cuisine, le Théâtre, la Danse et encore la Musique !

Pour les plus petits un endroit pour jouer librement en sécurité !

Temps libre de jeu ou d'art ou de construction…

CHAPITRE DES CONTRIBUTEURS

« Il faut tout un village pour élever un enfant ! »
- Proverbe Africain

Les chapitres qui suivent ont été écrits par 22 extraordinaires individus qui soutiennent le modèle « ABC » et désirent transformer le monde de l'éducation. Ils sont disponibles pour vous soutenir dans votre chemin, de part leur unique expérience et vision, pouvant enrichir votre réflexion sur ce qui est possible.

Ces personnes sont passionnées par leurs métiers mais ne sont pas nécessairement des écrivains. Nous n'avons pas eu le temps de peaufiner ces écrits dans cette première édition. Nous faisons appel à votre indulgence lors de votre lecture.

1. LES BIENFAITS DE LA MÉTHODE « ABC » POUR LES ENFANTS DYS

De Julie Dairou

2. LE TRAVAIL SUR LES ÉMOTIONS EN MATERNELLE
POUR ALLER PROGRESSIVEMENT VERS LE MESSAGE CLAIR

De Lucie Dumay

3. UN AUROVILLIEN ITINERANT

De François Bocquet

4. L'ÉCOLE À LA MAISON

Interview de Satyanna avec Anne Julie Yonnet

5. UNSCHOOLING

De Tristan 13 ans (fils de Anne Julie)

6. VIVRE SANS ÉDUCATION

Introduction de Christine Malgouyres à son interview avec Le CREA:

https://www.youtube.com/watch?v=g1GxqtgxXvk

7. FAIRE UNE MULTIPLICATION DES CHIFFRES DE 6 À 9

EN UTILISANT SES MAINS ET SES DOIGTS

Transcrit par Michel Trumeau - Lien internet : https://mail.google.com/mail/u/0/#drafts/1648e08e9b137430?projector=1

8. DE L'ÉDUCATION NATIONALE À MA DÉCISION DE TRAVAILLER AUTREMENT

De Christine CHAFIK

9. L'IMPACT DE LA PLEINE CONSCIENCE SUR L'ATTENTION

De Catherine Bernard-Pommier

10. L'ÉDUCATION AU DANEMARK

De Frederik Hugger

Traduit gracieusement par Ariel Levy et Édité de même par Cécile Robin et Sophie Bezert

11. L'ÉDUCATION UN SAVOIR VIVRE EN BELGIQUE

D'une Amie Belge qui préfère rester Anonyme

12. LE BONHEUR, ÇA S'APPREND

De Mustapha Boucheraki

13. JEU DE GOMMES

De Ariel Levy

14. ATELIERS PHILOSOPHIQUES,

UNE ENTRÉE DANS L'ÉTHIQUE DU VIVANT

De Marie Laure Laprade

15. LA COMMUNICATION TRANSFORMATIVE

De Lionel Santucci

16. LES MOTS POUR LE DIRE

De Saïda Burri

17. LA MAGIE M'A SAUVÉ LA VIE !

De Tanguy Spoonman

18. COMMENT CHANTER ENSEMBLE CHANGE LE CERVEAU ET PEUT CHANGER LE MONDE

De Tania de Jong

Traduit gracieusement par Claude Paladino

19. LEILA ET LA BIODANZA POUR ENFANTS

De Leila Ducos

20. L'ASTROLOGIE AU SERVICE DES ENFANTS

De Raphaële

21. LA RÉUSSITE DANS LA VIE

De Peter Hunt

Traduit gracieusement par Ariel Levy qui a écrit *Le jeu de gommes*

Et, édité de même par Anne Malbec.

22. « NAO ET LA MONTAGNE ENCHANTÉE »

De Emmanuelle Martin

LES BIENFAITS POUR LES ENFANTS DYS DE LA MÉTHODE « ABC ÉDUCATION VERS LA SAGESSE »

De Julie DAIROU, Ex-Présidente de l'association Dyspraxique Mais Fantastique 13

Maria Montessori disait : **«** *Libérez le potentiel de l'enfant et vous transformerez le monde avec lui.* »

Satyanna Chris Luken illustre parfaitement ces paroles en offrant dans ce livre, un exemple pédagogique sur lequel chacun de nous peut s'appuyer pour guider les enfants vers leur accomplissement personnel et plus généralement sur leur chemin de vie.

Mon mari et moi avons rencontré Satyanna lors de la réunion de présentation de l'école « Les jardins d'Elios » et ce fut pour nous comme une évidence : Le modèle « ABC Éducation vers la sagesse » que propose et partage Satyanna depuis toutes ces années est exactement ce que nous recherchions pour notre fille Anna. Après des années de recherche d'une pédagogie correspondant aux particularités de nos trois enfants, ce qu'exposait Satyanna résonnait très fortement en nous. A tel point, qu'après tout un parcours associatif et professionnel, j'ai postulé dans l'école afin de pouvoir avoir la chance d'apprendre d'elle tout ce qu'elle offrait de partager. J'ai eu l'immense chance d'être incluse dans l'équipe comme assistante et plus particulièrement pour m'occuper du secteur « musique » qui est ma spécialité.

Notre famille est une famille atypique. On dit de nous qu'on est maladroits, drôles, attachants, étourdis…Nos amis nous trouvent souvent émotifs, engagés mais aussi très désorganisés… En réalité, nous sommes ce que l'on appelle « une famille de DYS ». Nous cumulons à nous cinq : Haut potentiel, Dyspraxie et Hyperactivité.

Il y a quelques années, habitant Marseille, et éprouvant une grande solitude dans le dur parcours qu'est celui des parents afin d'aider leur enfant Dys, nous avons pris la Présidence et Trésorerie de l'association « Dyspraxique mais Fantastique 13 » et avons décidé de faire de nos particularités une force pour venir en aide aux familles solitaires et démunies avec des enfants ayant des troubles de l'apprentissage.

Ces troubles comprennent : Les troubles de la lecture (acquisition du langage écrit) : on parle de dyslexie. Les troubles du développement moteur et de l'écriture : on parle de dyspraxie. Les troubles des activités numériques : on parle de dyscalculie. Les troubles du langage oral : on parle de dysphasie. Les troubles de l'attention (TDAH).

Notre association a vite compté une quarantaine de familles adhérentes que nous aidions tant dans le parcours administratif (constitution des dossiers MDPH), que dans le parcours scolaire (Accompagnement dans les équipes de suivi ou équipes éducatives/ adaptation du travail scolaire). Nous essayions aussi d'entourer ces familles d'un lien humain fort, lien créé au travers de

sorties régulières, culturelles ou sportives que nous organisions afin de nous soutenir et de nous entraider.

C'est ainsi qu'à travers ces rencontres d'enfants, d'adultes Dys ainsi qu'au contact permanent avec le milieu médical et le milieu scolaire, nous avons pu remarquer des traits similaires et récurrents dans tous ces chemins de vie. Il nous a alors semblé évident que ces enfants DYS et même plus tard les adultes ne se résumaient pas à la définition que j'ai exposée ci-dessus.

On parle bien souvent de « troubles », de « handicap » mais après toutes ces années de combat permanent aux côtés des enfants, je me suis alors demandée ceci : **Est-ce les enfants Dys qui ne sont pas adaptés au système scolaire public ou bien le système qui n'entend pas toutes les richesses que ces enfants apportent malgré et grâce à leurs particularités ?**

Pourquoi tant d'enfants arrivaient-ils dans notre association en souffrant d'une phobie scolaire ? Pourquoi tant de professeurs m'appelaient démunis de méthodes pour adapter leurs cours aux élèves Dys et étaient volontaires pour faire nos formations ? Pourquoi ce trouble, qui concerne au moins trois enfants par classe, était-il si mal accompagné en milieu scolaire public ? Enfin, quelle pédagogie serait la meilleure pour ces enfants-là et quelle pédagogie serait la plus adaptée avec nos connaissances actuelles pour ces enfants-là ?

La réponse à cette question m'est apparue lorsque ma seconde fille Syrielle a été à son tour en souffrance profonde en maternelle dans une école publique. A cause d'une institutrice rigide et maltraitante, nous avons retiré Syrielle du son école et l'avons inscrit à Aubagne dans une école Montessori réputée. Ce fut pour elle et moi une véritable révélation. Grâce à cette découverte, je me suis penchée sur les écrits de Maria Montessori puis me suis documentée sur les pédagogies alternatives existantes et en ai déduit ceci :

- Le matériel concret mis en place dans ces pédagogies, les formes, les matières , les couleurs étaient ce qui permettait le mieux à ces enfants de contourner leurs difficultés gestuelles et de compréhension.
- La bienveillance, la valorisation de l'art, de la musique et le travail de la terre par des activités quotidiennes de jardinage ou autres étaient ce qui comblait le plus leur sensibilité et leur esprit créatif.
- Le travail en autonomie, la coopération ainsi que l'encouragement à l'entraide étaient ce qui les aidait à travailler chaque jour sans le savoir leurs lacunes en planification et organisation. Cela impactait aussi psychologiquement l'estime qu'ils avaient d'eux-mêmes. Ces mêmes enfants qui se sentaient « nuls » en milieu scolaire public étaient valorisés en apportant de l'aide aux plus jeunes avec la pédagogie Montessori. Cela était d'une importance capitale pour eux si souvent suivis pour des dépressions de l'enfant.

Il subsistait tout de même un point noir à nos yeux de parents : le coût excessif de ces écoles qui étaient selon nous réservées à une certaine élite de la société et n'étaient pas accessibles à tous financièrement.

Lorsque nous attendions notre troisième petite fille et forts de toutes ces réflexions, nous avons décidé de revenir sur les terres de mon enfance, le

plateau d'Albion, et d'offrir ainsi à nos enfants une vie de village plus proche de nos valeurs profondes. C'est ainsi que quand Anna a eu trois ans, nous avons naturellement cherché une école alternative et avons eu la chance de rencontrer Satyanna.

Le modèle « ABC Éducation vers la sagesse » est, selon moi, ce qui se rapprocherait le plus d'un modèle pédagogique idéal pour les enfants Dys et à Haut potentiel.

Satyanna a su prendre le meilleur de chaque pédagogie alternative et en faire une intelligente synthèse. Elle a su y inclure le yoga et la méditation qui sont, à mon sens, essentiels particulièrement à ces enfants-là afin de canaliser et apaiser une anxiété certaine qui est un dénominateur commun à ces enfants.

Enfin, elle a créé un modèle accessible à tous. Ce modèle peut s'organiser grâce à l'instruction en famille mais aussi s'adapter dans une école plus formelle comme elle le montre actuellement dans notre école. Chacun de nous peut être acteur de l'instruction de son enfant tout en étant sécurisé par les preuves évidentes et bénéfiques rapportées par une multitude de familles, des bienfaits du modèle « ABC Éducation vers la sagesse ».

Pour conclure, Satyanna apparait sur notre chemin de vie comme une oasis après tant d'années de questionnements et de souffrances.

Je souhaite qu'énormément de parents en recherche d'alternatives éducatives ou de questionnement sur l'éducation, aient la chance de lire ce livre et peut-être de rencontrer son auteure. Toute la bienveillance et l'énergie puissante qui se dégage de ce livre, ne sont qu'une infime partie de la profondeur de son auteure Satyanna.

Dans son chemin de vie où elle a dû affronter les pires difficultés, elle a su trouver en elle des ressources extraordinaires et peu communes pour continuer à avancer dans sa voie. Cela fait d'elle un être à part, qui dégage sérénité et apaisement, inspirant la joie, l'amour et le don de soi. Elle offre son enseignement de façon spontanée et avec une infinie bienveillance tant dans ses mots que par ses gestes. Satyanna est à mes yeux tout un symbole d'espoir pour l'éducation et l'avenir des enfants de notre époque. Si les valeurs qu'elle décrit dans ce livre pouvaient être partagées et lues par le plus grand nombre d'entre nous, nous pourrions espérer changer certaines mentalités et pourquoi pas voir le modèle « ABC » devenir un modèle inspirant pour le système scolaire public français ?

« C'est impossible, dit la fierté. C'est risqué, dit l'expérience. C'est sans issue, dit la raison. Essayons, dit le cœur. » (William Arthur Ward)

Julie DAIROU, maman de Matteo, Syrielle et Anna
Ex-Présidente de l'association Dyspraxique Mais Fantastique 13.
Membre actif de l'association Dys et plus Action France 84

LE TRAVAIL SUR LES ÉMOTIONS EN MATERNELLE : ALLER PROGRESSIVEMENT VERS LE MESSAGE CLAIR

Lucie Dumay Professeur des Ecoles dans le Vaucluse

En classe de maternelle, avec des élèves de 3 à 5 ans, j'aborde le travail sur les émotions sous 2 aspects : l'aspect fictif et l'aspect réel.

1* L'aspect fictif :

Je présente aux enfants tout au long de l'année une série de cartes émotions (Éditions Midi trente), elles représentent le visage d'un personnage et le nom de l'émotion qu'il ressent.
Quand nous lisons un album, à la fin de la lecture, il m'arrive de revenir sur un moment de l'histoire ou sur un personnage qui vit une émotion bien marquée.
Nous la nommons ensemble et nous cherchons la carte émotion qui correspond.
On en parle et on observe l'expression du visage sur l'illustration, on la mime en exagérant un peu, puis nous recherchons également d'autres situations où l'on peut vivre cette émotion.
Sur une période donnée je leur propose aussi une sélection d'albums traitant les émotions (jalousie, colère, tristesse ou frustration).
Une grande affiche regroupant les visages des cartes émotions est accrochée à la hauteur des enfants dans le couloir de l'entrée, dans un endroit où ils peuvent s'attarder devant et discuter ensemble car ils aiment se remémorer certaines émotions.
« Ah oui, çà c'est le jaloux comme dans le tournois des jaloux ! »

2* L'aspect réel :

Nous travaillons également les émotions dans le quotidien de la classe.
Dès que l'occasion se présente, je reflète l'émotion de l'enfant en la nommant. Je me trompe parfois et l'enfant qui commence à être familiarisé avec le vocabulaire des émotions n'hésitera pas à me reprendre.
« - Tu as l'air triste de ne pas avoir pu aller au coin « dinette » ce matin les places étaient prises.- Non je suis fâché parce que je voulais y aller en même temps que Noa. »

Selon la situation, je nomme l'émotion en aparté :
« Tu es déçue que maman ne t'ai pas fait «coucou» par la fenêtre ce matin en partant, tu apprécies vraiment ce moment le matin »
Ou alors nous le partageons avec le groupe :
C'est difficile pour Maelle en ce moment à cause de son plâtre.
À Maelle « Tu ne peux pas utiliser la main qui sait découper, tu utilises donc l'autre main pour couper la tête de ton serpent en papier, tu dois te sentir agacée et impatiente de ne plus avoir ce plâtre »

Au fur et à mesure de l'année nous mettons en lien les situations fictives avec les situations réelles.

« Melissa est inquiète à l'idée d'aller voir le médecin scolaire après la récréation, cela me fait penser à Simon dans l'histoire de Stéphanie Blake qui était inquiet à l'idée d'aller chez le dentiste.

- Oui ! me répond un élève, car lui aussi était inquiet quand il allait déménager ! »

Par la suite, ils n'hésitent pas eux-mêmes à intervenir dans une situation ou au cours d'une lecture pour faire des liens entre des personnages qui vivent les mêmes émotions.

Nous développons ainsi l'intelligence intra personnelle, une des intelligences multiples développées par Howard Gardner.

Certains enfants deviennent très pertinents et trouvent rapidement le mot juste pour une situation donnée.

D'autres verbalisent peu mais entendent les mots et les associent à ce qu'ils vivent au fond d'eux.

Cette connexion au corps et au cœur est importante car le mental amène juste un mot mais il doit être associé à un ressenti « au fond d'eux ».

Aller vers le message clair, dans une forme de résolution de conflit non violent, « de potentiel à potentiel » comme le nomme Caroline Sost.

Quand la notion d'émotion est bien assimilée dans la classe, je commence à l'utiliser dans la résolution des conflits sous la forme d'un message clair, c'est une version légèrement simplifiée par rapport à celle créé par Sylvain Connac.

« Maitresse, Mila m'a poussé dans la cour ! »

- « Ah ! quand on te pousse et que ça te fait tomber par terre, tu as mal et cela t'agace, tu as besoin qu'on fasse attention à toi. »

« Enzo crie dans la cabane ! »

- « Quand Enzo crie dans la cabane, cela te fait mal aux oreilles et c'est désagréable. »

« Je veux voir maman ! »

- « Ce n'est pas encore l'heure où maman vient te chercher et toi tu aimerais la voir tout de suite, cela te rend triste. »

Progressivement pour certains enfants, je leur propose d'essayer eux même.
La première phase est un constat, une description des faits, sans jugement.

Cette phase est difficile et souvent verbalisée par l'adulte au départ mais progressivement intégrée par les enfants.

Dans la deuxième phase l'enfant nomme ses émotions, son ressenti

« Je voulais être devant !
- Ce n'est pas ton tour d'être devant alors que tu adores cela, qu'est ce que cela te fait au fond de toi ?
- Je suis en colère ! »

Cette approche de la Communication Non Violente, cette manipulation du vocabulaire des émotions dès le plus jeune âge permet à l'enfant une plus grande facilité à résoudre sans l'aide d'un adulte des conflits entre pairs dans le respect de chacun.

Ils développent ainsi une autre des 8 intelligences multiples l'intelligence interpersonnelle.

Le fait d'enrichir le vocabulaire des émotions aide les enfants à nommer ce gros chamboulement qui se produit en eux quand une émotion les traverse.

Lucie Dumay, Professeur des Écoles dans le Vaucluse

UN AUROVILLIEN ITINERANT

Interview avec François Bocquet

Qu'est-ce qu'un Aurovillien itinérant ? C'est quelqu'un qui a été accepté à Auroville et n'y réside pas en permanence. En 1968, l'époque où je me suis présenté pour faire partie de ce magnifique projet initié par « Mère Mira » cette grande dame qu'on appelait ``Douce Mère`` à Pondichéry m'a accepté et donné l'opportunité de participer et contribuer de mon mieux à cette extraordinaire entreprise.

L'invitation de Mère stipulait qu'Auroville n'appartienne à personne en particulier mais à l'humanité comme un tout et que pour être un Aurovillien il fallait s'engager et vouloir être au service de la Conscience Divine. C'est avec cet engagement que l'itinérance de ma vie d'autodidacte, de voyages d'études et d'expériences, prenait maintenant toutes les saveurs de l'aventure à la découverte de la Conscience.

En créant Auroville, Mère continuait le travail De Sri Aurobindo, moderne sage de l'Inde qui a mis en évidence une forme de yoga qu'il a appelé le « Yoga intégral » et qui commence au niveau (ou chakra) du Cœur et qui de là s'épanouit dans les autres Chakras et dans l'être intégral vers l'éveil de la Conscience Supra mentale annoncé par Shri Aurobindo.

La particularité de ce yoga est une attitude d'ouverture, d'abandon à la Mère Nature, une totale confiance en la Conscience, guidée dans le coeur.

Aurobindo lui-même donne ces simples directives pour suivre son yoga et dit : « Médites et fais ce que tu as à faire ». Pour l'éveil et l'épanouissement de la Conscience en soi : « on ne peut pas le faire, mais on peut le laisser se faire, c'est la Grâce répondant à une Aspiration Sincère et Profonde, la simplicité étant la clef. »

Ce que tu as à faire est défini par la clarté de ton discernement, les occupations que tu as choisies dans ta vie pour t'épanouir et où tu peux donner le mieux de toi-même pour ton bien-être et celui de la communauté, exprimant ta gratitude pour la générosité de l'Univers, et pour la joie de faire ce que tu aimes et d'Aimer ce que tu fais.

Il se trouve que je suis arrivé à Auroville avec une petite famille : une jeune femme enceinte d'une petite fille qui est née peu après notre arrivée.

Ce qui m'a beaucoup intéressé parmi les multiples tâches à accomplir et développer dans Auroville, c'était la manière dont on abordait le sujet de l'éducation. J'ai rencontré Ivonne Artaud et Medananda, deux êtres particulièrement brillants qui m'ont énormément apporté par leur intelligence et la possibilité de développer l'éducation.

Ce projet d'éducation, Ivonne Arthaud a proposé de l'appeler `=1`. Tout étant l'Universalité de l'unité, le Tout étant l'unité 1.

Étant jeune papa d'une adorable petite fille, je me suis tout de suite intéressé à ce projet, qui était en partie issue des recherches de Carl Young, le psychologue suisse qui travaillait sur l'identification et la compréhension des archétypes et de la symbolique.

Un des programmes était d'offrir aux enfants la possibilité d'organiser et de créer des histoires dans des bacs à sable utilisant des petits objets qu'ils avaient à leur disposition sur des étagères à proximité. Ces objets étaient de toutes sortes, de couleurs et de formes, comme des arbres des animaux des personnages des coquillages des billes etc. Les enfants étaient ensuite invités à nous raconter leur histoire que nous enregistrions et photographions pour pouvoir identifier les tendances particulières et uniques se développant chez ces petits individus.

Avec l'accumulation des expériences de ces enfants nous pouvions comparer et en déduire les tendances comme la préférence de certaines couleurs ou d'objets par exemple qui indiquerait une tendance vers certaine énergie qui résonnent avec la nature authentique et profonde de cette personne.

Nous sommes tous uniques, il n'y a pas deux individus identiques dans le monde, et cette particularité devrait pouvoir s'exprimer et être respectée dès la plus tendre enfance.

Ces observations nous permettaient alors de fournir à l'enfant l'information appropriée et l`accès au matériel nécessaire pour développer ses tendances naturelles et donc de lui faciliter la possibilité de s'épanouir et de développer ses potentiels dans un monde où il peut volontiers contribuer et participer pour son bien-être et le bien-être de tous.

Ce qui est important dans ce modèle d'éducation ce n'est non pas d'instruire en imposant un programme prédéterminé aux enfants, mais de les motiver à s'exprimer et à poser des questions, et de leur faciliter l'accès aux réponses intelligentes et adéquates.

Il s'agit bien alors d'une éducation qui facilite le développement de l'individu, et non pas d'une instruction qui impose le modèle présent dans notre société, où l'on est instruit dans des écoles à emmené à fonctionner dans un environnement bien particulier, et répondant à des valeurs d'exploitation de compétition et de rendement.

Un autre aspect important de l'éducation et d'être un Aurovillien est de savoir méditer. Shri Aurobindo stipulait que méditer était être capable d'arrêter les pensées qui viennent de l'extérieur autant que les pensées qui viennent de l'intérieur, et d'établir un silence mental qui n'interfère pas avec l'épanouissement de la Conscience.

Cela n'est pas une tâche aisée mais indispensable pour quelqu'un qui a été formaté par la façon de penser de la société contemporaine urbaine. Malheureusement nous avons tous été encouragés à adopter des pensées comme celle de Descartes qui nous dit « Je pense donc je suis ». Alors que la réalité c'est que « je suis donc je peux penser », comment peut-on penser si l'on n'est pas?

J'ai eu la chance d'être instruit dans la méditation par un ami qui passait à Auroville, et qui m'a invité à l'assister pour développer la méditation transcendantale aux Philippines. J'ai accepté considérant que c'était dans la lignée de développement du yoga d'Aurobindo et je suis devenu professeur de méditation transcendantale et de la science de l'intelligence créative.

Cela m'a amené à ouvrir des centres de méditation dans différentes villes et à rencontrer plusieurs communautés. Je me suis investi dans divers projets d'éducation alternative et transferts de technologies appropriées, principalement avec la communauté autochtone du Nord des Philippines les Kalingas.

Ces peuples des montagnes et leurs traditions spirituelles m'ont amené à mieux comprendre et respecter les valeurs reconnues universelles par toutes les communautés tribales autochtones existant encore sur cette planète et qui se résument à un respect de la nature et de la vie en général.

Ils ont tous en commun une appréciation des nécessités d'éducation « Initiation » pour être et s'épanouir dans leur communauté en tant qu'individu coopérant, participant et contribuant.

Ces systèmes sont universels et comprennent des chemins initiatiques à différents âges de la vie. Le respect des anciens et des traditions de transfert de connaissances pour eux sont indispensables à la survie et à la continuité d'un ordre social équilibré et productif.

Un aspect de cet ordre social chez les Kalingas est basé sur la compréhension de ce qu'est la Paix. Pour eux il y a deux aspects de la Paix, il y a la Paix universelle et cosmique qui est sacrée : Payapa, et la paix entre les hommes qui est : Kapayapahan qui est vraiment fondamentale à l'ordre social, et doit donc à être cultivée et maintenue.

J'ai eu l'honneur de participer à l'organisation d'un Pacte de Paix de toutes les tribus des provinces de la montagne. Ces tribus ont pu s'unir sous un pacte de Paix reconnu légalement, résister et empêcher officiellement et civilement la construction inappropriée et dévastatrice d'une série de barrages sur leur terre ancestrales et rivières sacrées. Ce fut un énorme succès social et culturel!

Quelques années plus tard, résidant en Australie, j'ai eu l'honneur et le plaisir de participer à un autre événement culturel et spirituel qui célébrait la valeur de l'enseignement de la sagesse des Anciens des peuples autochtones à l'échelle mondiale.

Il s'agissait d'inviter et d'honorer les Anciens de communautés traditionnelles dans le monde entier et de les réunir en Australie. Les aborigènes australiens étant les hôtes qui recevaient ces Anciens gardiens de sagesse ancestrale venant des quatre coins du monde.

Lors de cet évènement, un Ancien Navajo a demandé ce que signifiait réellement le mot Paix. C'était abstrait pour lui, est-ce que c'était une notion de repos, ou bien un moment où il n'y a pas de guerre ? Il a alors stipulé que dans sa langue natale il n'y avait pas ce mot Paix mais il y avait en revanche le mot Harmonie.

L'intelligence de ce mot harmonie à la qualité d'être une dynamique, quelque chose qui se cultive au présent et qui nécessite une certaine vigilance et présence d'esprit individuelle et collective. Tout un mode de vie et une grande sagesse définie en un seul mot.

Ces expériences avec certaines communautés tribales de la planète m'ont permis d'apprécier les qualités universelles et fondamentales de la tradition des expériences initiatiques. Ces qualités profondément humaines sont nécessaires à l'éducation des enfants et des adultes pour vivre dans le respect et la connaissance de valeurs universelles partagées, nécessaires à une vie sociale harmonieuse. En matière d'éducation, l'expérience est beaucoup plus importante et précieuse que la théorie.

Je suis heureux et honoré de participer au travail de Satyanna qui s'engage à informer et partager la nécessité de mettre en place des programmes d'éducation avec des rituels initiatiques appropriés qui mettent en évidence le respect et la compréhension de l'individu et des valeurs universelles comme celle des âges de la vie, respect des nouveau-nés et des anciennes et des anciens, respect de la vie en tout et sur tout.

INTERVIEW AVEC ANNE JULIE SUR L'ÉCOLE A LA MAISON

Maman de cinq enfants, Océane 13 mois, Raphaël six ans,

Elliot 7 ans et demi, Arthur 11 ans et Tristan 13 ans.

« Je me suis mariée à 20 ans et il était très important pour moi que mon mari ait les mêmes idées que moi sur l'éducation des enfants. Car je sais que c'est souvent source de disputes dans le couple : je ne voulais absolument pas cela.

Avant de nous marier, nous avons beaucoup discuté de ce que nous voulions pour les enfants, de combien nous en voulions, si on voulait attendre longtemps ou pas après le mariage pour les avoir. Je me souviens que mon mari était content parce qu'il voyait que j'avais plein d'idées sur l'éducation des enfants et qu'il s'est dit : « c'est bon, elle va gérer. Ils ne seront pas devant la télé ».

On s'est mis d'accord sur le fait qu'Augustin, mon mari, travaillerait à plein temps et que je prendrais vraiment le temps d'être avec les enfants surtout pendant leurs trois premières années. Je lui ai dit : « Je m'en fiche, si on n'a pas beaucoup d'argent, je préfère être là avec mes enfants plutôt que de devoir travailler pour un haut niveau de vie ».

J'avais travaillé avec des enfants que j'avais gardés pendant tout un été, une fratrie dont une petite fille qui n'avait même pas deux ans : elle m'appelait maman parce que j'étais avec elle toute la journée. Cela m'a tellement fendu le cœur que je me suis dit : « jamais mes enfants ne vivront ça, ce n'est pas possible !!! »

Satyanna : « Bravo je suis complètement d'accord avec toi. Et, vis-à-vis de l'éducation des enfants, qu'aviez-vous décidé ? »

« On avait décidé qu'on voulait avoir plusieurs enfants pour qu'ils puissent grandir et jouer ensemble et on était tous les deux sûr qu'on ne voulait pas d'enfants capricieux car on ne supportait pas les caprices. C'était important qu'ils soient dans la nature et qu'on passe des moments de qualité avec eux.

Actuellement, même si Augustin travaille à plein temps, les moments qu'il passe avec les enfants sont vraiment des moments privilégiés. C'est très important pour lui de prendre ce temps pour ses fils, un jour par mois avec chaque enfant jusqu'à la naissance de notre fille, et maintenant tous les 2 mois.

Quand nous avons commencé avec notre fils ainé Tristan, son père Augustin était très exigeant avec lui, parfois un peu trop. Je me suis vue moi-même lui donner une fessée et là je me suis dit « Je suis en train de reproduire quelque chose que j'ai vécu mais que je ne le veux pas pour mes enfants. » J'ai recherché de nouveaux modèles éducatifs. Je me suis rendue compte que je devais d'abord guérir ma propre blessure d'abandon, comprendre ce que j'avais vécu enfant, à quel point cela avait impacté l'adulte que je suis aujourd'hui, pour pouvoir devenir une mère bienveillante. »

Satyanna :

« Bravo! Et ton mari t'a-t-il suivi naturellement dans cette démarche ? »

« Il ne prenait pas forcément le temps de lire les livres et d'assister aux conférences mais il écoutait tout ce que j'avais à lui dire et tout ce que j'avais à partager. Il était complètement d'accord avec le fait que c'était beaucoup mieux par rapport à son vécu et à son expérience d'enfant. Il était d'accord avec la façon de parler et d'être avec nos enfants. Il les considérait davantage comme des personnes à part entière plutôt que comme des subordonnés ou des petites personnes qui n'ont pas le droit au chapitre. »

Satyanna : « Juste pour savoir… Vers quel âge les choses ont-elles changé pour Tristan et est-ce que vous aviez déjà votre deuxième enfant Arthur ? »

« Nous avons très vite décidé d'arrêter la violence physique. Nous avons été durs parfois et je me remettais beaucoup en question. Je me demandais : Suis-je en train de faire ce que mes parents m'ont transmis ? Cela me convient-il vraiment ? Ne suis-je pas en train de reproduire des choses qui ne m'appartiennent pas ?

Devenir des parents bienveillants s'est fait sur plusieurs années de travail sur nous-même, de résilience, de recherches et de progrès. Cela prend du temps et on apprend encore. »

Satyanna : « Est-ce qu'il y a des outils qui vous ont aidés plus que d'autres dans ce mouvement de bienveillance ? »

« Je dirais que le déclencheur principal était vraiment les enfants parce que lorsque je dis que les enfants sont nos maîtres, je le pense vraiment et je le vis vraiment. Quand j'ai vu dans leurs yeux le niveau spirituel et sensible, je me suis dit que je ne pouvais pas les élever comme tout comme tout le monde. J'ai vu là une richesse et une grande beauté que je devais absolument préserver, faire émerger et faire grandir. »

Pendant notre interview les enfants n'ont pas arrêté de travailler tranquillement... sur des projets... avec curiosité et attention !

Satyanna : « J'aimerais aborder le sujet du sommeil avec les enfants. Qu'avez vous fait avec les vôtres ? »

« Nous avons toujours essayé de dormir le mieux possible et avons toujours fait du co-dodo en début de vie des enfants. Dès qu'ils se réveillaient à cause de mon lait je les éloignais pour qu'ils puissent continuer à dormir sans être réveillés. »

Satyanna : « Comment as-tu fait ça ? »

« Je les laissais pleurer cinq minutes et on allait les chercher. Quelques jours après jusqu'à 10 minutes puis on allait les chercher, jamais plus de 10 minutes et petit à petit ils sont arrivés à dormir. La seule chose qui les réveillait, c'est quand il y avait des entités dans la chambre ; donc j'ai un cristal de roche programmé pour les protéger. Il est sous le matelas, et avec ça, ils dormaient bien. »

Satyanna : « Merci de ton partage sur cela. Je ne soutiens pas non plus l'idée de les laisser pleurer jusqu'à l'épuisement car je pense que c'est un terrible message pour l'enfant. Maintenant, revenons à la scolarisation : Qu'est-ce qui vous a fait décider de faire l'école à la maison ? »

« Les problèmes que nous avons rencontrés avec l'école nous ont amenés à continuer à faire tout notre possible pour préserver la conscience naturelle de nos enfants. »

Satyanna : « À quel âge sont ils allés à l'école ? »

« Ils ont commencé à aller à la maternelle à trois ans. Tristan y est allé jusqu'en CE2 et Arthur a arrêté au CP car il a été traumatisé.

Nous étions dans le Pays Basque et nous avons déménagé dans le Tarn-et-Garonne, en pleine nature. C'était l'occasion de les déscolariser, de les laisser dans la nature pour qu'ils évoluent tranquillement. »

Satyanna : « Comment avez-vous pris cette décision avec votre mari ? Etiez-vous d'accord ? Comment cela s'est-il passé pour vous deux ? »

« En fait Tristan vivait très mal son CE2. Il était malmené par ses camarades et Arthur a été traumatisé par son instit. J'ai donc pris la décision. Je le voyais comme la survie de mes enfants. Il fallait absolument qu'ils quittent l'école et j'ai cherché des solutions. Cela faisait déjà un moment que je pensais à l'école à la maison parce que Tristan avait une maitresse en maternelle qui n'était pas très cool non plus. J'avais déjà pensé à l'enlever de l'école. Là j'ai vraiment fait des recherches sachant que j'avais aussi les deux petits qui devaient aller en maternelle. J'allais donc démarrer avec un Multi niveau. Les cours par correspondance m'ont paru être la meilleure solution.

On a eu au moins deux mois de discussion avec Augustin parque c'était l'inconnu. On se posait plein de questions : Comment cela va-t-il se passer ? Pourront-ils réintégrer l'école plus tard ? Pourront-ils passer des examens ? Cela ne va-t-il pas être trop dur ? Aurais-je du temps pour moi ?.... On a vu que c'était vraiment le mieux à faire pour les enfants et, me concernant, j'ai vraiment ressenti que c'était la chose à faire. C'était très fort donc on a on a pris ensemble la décision de les déscolariser. »

Satyanna : « Est-ce que vous aviez mis en place année une période d'essai et puis après peut-être changer ou c'était définitif ? »

« C'était définitif tant que cela fonctionnait et cela fait 4 ans. »

Satyanna : « Qu'est-ce qui vous a donné envie de renvoyer les plus jeunes à l'école à nouveau ? »

« Cette année, avec l'arrivée de la petite cinquième, je n'avais pas l'énergie de m'investir pour faire l'école à la maison. Comme ils avaient 5 et 6 ans, j'ai trouvé une école Montessori près de chez nous qui pouvait nourrir leurs soifs d'apprentissages. »

Satyanna : « Donc pour tes deux plus grands Arthur et Tristan, qui ont 11 et 13 ans, comment se passent les journées ? »

« Nous essayons d'avoir un petit peu de formel avec du français pour Arthur qui est dyslexique et qui a vraiment besoin d'avoir une constance pour pouvoir progresser. Nous essayons au maximum de faire un peu de français tous les jours selon la disposition de chacun et aussi des maths. Tristan travaille tout seul avec ses livres et Arthur fait des activités libres de son côté, surtout construire...

Donc, j'ai essayé de les garder éveillés au maximum et du coup c'est vraiment très beau de voir à quel point ils sont en lien avec l'invisible. Ils sont sensibles à tout ce qui les entoure. Tristan, par exemple, lit beaucoup de livres sur les élémentaux (les esprits de la nature) sur les runes, sur l'ogham celtique. Depuis qu'ils sont tout petits, j'ai toujours encouragé et validé leurs perceptions et du coup ils sont restés éveillés et connectés. Par exemple Tristan peut voir l'aura des gens. Arthur, Eliot et Raphaël s'entraînent à se battre (ils jouent avec des épées et s'entraînent avec des esprits invisibles, me disent-ils) "c'est pour de vrai, tu sais maman". Ils peuvent voir les lutins et les fées. Mon fils Raphaël qui a sept ans ne se rend pas compte qu'il voit l'invisible. Pour lui c'est évident que tout le monde voit la même chose que lui et ça fait complètement partie de sa réalité.

Je le sais parce que quand j'étais petite, je vivais la même chose et j'avais du mal à faire la différence entre ma réalité et la réalité du reste du monde. Etant enfant, je voyais beaucoup de choses. Je faisais beaucoup de rêves prémonitoires mais personne n'a jamais validé cela pour moi. Un moment donné, je me suis bien rendu compte que j'étais la seule à le percevoir. Je me suis dit que je n'étais pas normale et j'ai coupé court à mes perceptions.

En fait comme je suis médium, je peux canaliser. Donc, je continuais à recevoir des messages mais je les laissais de côté, en me disant que c'était mon propre jugement ou juste une idée. Il n'y a que quelques années que j'ai recommencé à faire appel à mon intuition, à utiliser le magnétisme et la radiesthésie. Cela fait seulement quelques mois que je reconnecte vraiment mes dons de médium et de canal.

Pendant le temps où j'étais moins connectée à mes dons, ce qui m'a aidé à rester liée à la magie c'était de faire des contes musicaux avec ma harpe : j'avais un déguisement de fée et j'allais dans les médiathèques conter et jouer de la harpe. C'était vraiment magique, c'est vrai, et les gens étaient suspendus à mes lèvres tout au long du conte, complètement portés par la magie.

Il y a vraiment un grand besoin de magie et de reconnexion à la nature et aux élémentaux dans notre société. Les enfants n'écoutent plus les comptes et les vieilles histoires comme avant. J'ai vraiment été très surprise quand j'intervenais dans les écoles de voir que les jeunes enfants ne connaissent plus les comptines, les chants et toutes les vieilles histoires. Ils connaissent des dessins animés souvent moches sans aucune morale et, je trouve ça vraiment triste qu'il n'y ait plus ce lien au sacré et à la magie.

J'ai toutefois bon espoir car de belles personnes et de beaux projets émergent partout sur la planète. Les gens s'élèvent et s'éveillent pour le plus grand bien de tous. »

« UNSCHOOLING » de Tristan 11 ans (fils de Anne Julie)

« On est parti faire le tour du monde en camping-car pendant un an en famille. J'ai vu beaucoup de pays différents et on s'est bien amusé avec mes frères mais on n'a pas rencontré beaucoup d'enfants avec qui jouer et parler français. En rentrant en France, j'avais envie d'avoir des amis autres que mes frères.

Je voulais aller au collège pour avoir des amis. Donc mes parents m'ont inscrit, j'ai fait la rentrée en septembre avec les autres. Je prenais le bus scolaire le matin et le soir et je mangeais à la cantine. Au bout de deux mois, je me suis rendu compte que je ne me sentais pas bien. Je suis tombé malade, une otite, de la fièvre et une otite à l'autre oreille. Ma mère m'a demandé ce qui n'allait pas, je lui ai dit que je ne voulais pas retourner au collège.

Ce qui me dérange c'est que les profs sont bizarres, on dirait qu'ils en ont après les élèves. Une de mes profs a dit à toute la classe qu'on ne méritait pas nos parents, qu'on ne leur faisait pas honneur, ça m'a vraiment énervé qu'on puisse nous traiter comme ça. Les adultes prennent les élèves de haut, ils se permettent de leur dire des choses qu'ils ne diraient pas à un autre adulte.

J'avais de bons résultats scolaires mais je n'aimais pas vraiment la forme de l'enseignement. Un prof passe une heure à expliquer ce que mes parents m'expliquent en 15 minutes. Je n'arrivais pas à bien me concentrer là-bas et je m'ennuyais souvent. Je finissais le travail avant les autres.

Quand je parlais à d'autres élèves, la discussion pouvait rapidement tourner, ils m'ont souvent insulté, j'ai failli me battre. J'ai trouvé les enfants agressifs et grossiers.

En attendant ma mère sur le parking à la sortie, je n'aimais pas écouter la musique des autres et voir leur attitude. Je ne me sentais pas à ma place parmi eux, je me sentais vraiment différent.

Alors qu'avec mes amis non-sco, c'est très différent. J'ai donc demandé à mes parents de me désinscrire pour continuer le unschooling à la maison. Je voulais trouver des amis mais j'ai été plutôt déçu et je n'aimais pas le collège.

Mes amis non-sco sont rigolos, gentils, ils sont libres et bien dans leur peau. Je me sens libre avec eux, c'est très différent.

Je ne retournerai pas au collège, j'irai peut-être au lycée pour voir si c'est sympa. »

Tristan, 13 ans

INTRODUCTION DE CHRISTINE MALGOUYRES A SON INTERVIEW AVEC LE CREA: « VIVRE SANS EDUCATION »

https://www.youtube.com/watch?v=g1GxqtgxXvk

Cette vidéo à été enregistrée en 2011 quand mes enfants avaient 8 (Sabin), 6 (Titouan) et 3 (Axelle) ans. Nous habitons en Aveyron où mon mari a grandi.

Alors que notre ainé Sabin n'avait que 2 ans, nous avons découvert que l'école n'était pas obligatoire en France. Nous avions déjà une démarche d'accompagnement de nos enfants, conscients que ce sont des êtres entiers dès la naissance et que ce ne sont pas des personnes qu'il faut modeler, dresser ou modifier à notre goût, mais plutôt des individus à accompagner avec respect.

Bien que l'éducation de mon mari ainsi que de moi même était plutôt traditionnelle, cette manière d'être avec les enfants correspondait aux aspirations que j'avais en moi depuis toujours, et mon mari à accepté de me suivre dans cette démarche.

Je suis heureuse de partager mon expérience personnelle avec vous pour que vous puissiez vous aussi suivre les inspirations de votre cœur en vous faisant confiance et avec courage… quelque soit la façon dont vous le ferez.

J'aime aussi témoigner que ce n'est pas nécessairement facile ou merveilleux tous les jours. Nous continuons à nous questionner régulièrement sur nos choix, notre manière d'être en relation au quotidien, et l'impact possible à long terme sur nos enfants.

Parfois j'ai des doutes, parfois j'aimerai plus de temps libre (comme mes amies qui ont leurs enfants à l'école et me disent « je pose mes enfants le 3 septembre », et en même temps, je n'ai jamais eu réellement envie de « poser mes enfants », j'aime que ce soit eux qui s'envolent...), j'ai aussi stressé pendant quelques années autour des inspections académiques annuelles... Mais avec tout cela, quand je vois mes enfants épanouis dans leurs différences et que j'entend les remarques des gens autour de nous qui me disent les être surpris et admirer l'énergie qu'ils dégagent, leur individualité, leur maturité... et ces mêmes personnes qui me disent que c'est parce qu'ils ne sont pas allés à l'école qu'ils sont ainsi... Au fond de moi je le sais que mes choix ont participé à ce beau développement. Que le respect dont ils ont été honorés leur a permis de se construire ainsi. Et j'en suis heureuse.

Je voudrais en profiter pour témoigner aussi des expériences de notre fille avec l'école.

Elle a demandé à y aller lorsqu'elle avait 5 ans et demi.

En quelques semaines, je ne la reconnaissais pas.

Pour la première fois de sa vie, elle s'inquiétait de ce qu'on allait lui dire de ses habits. Elle n'avait plus de sujets de curiosité personnelle, comme avant. Elle a commencé à avoir peur d'y aller, a avoir des maux de ventre...

Bref, elle somatisait clairement.

Nous avons fait de notre mieux pour l'accompagner dans son choix d'école, en dialoguant avec elle, avec une enfant plus âgée qui gérait les relations de tous dans la cour, avec la maîtresse, en faisant de la relaxation...

Puis je lui ai rappelé qu'elle avait le choix de l'école ou pas.

Elle a semblé soulagée et a stoppé son expérience scolaire.

Trois ans plus tard, elle a demandé à y retourner.

L'expérience a duré 1,5 jours.

Elle avait pu voir ce qu'elle voulait vérifier :

- c'est toujours aussi pénible d'être assise autant

- les récréations sont très courtes

- ce n'est toujours pas du jeu dans la cour

- il y a un système de punitions (vert orange rouge) qui fait peur

- elle était capable de faire face à la fille plus âgée qu'elle qui l'avait rendue mal lors de sa première expérience.

- Il y avait du harcèlement, elle avait été invitée à y contribuer : « Cette fille là est la pire ennemie de toute l'école, il ne faut pas lui parler parce qu'elle a un gros cul ». Axelle ne voulait pas y participer.

Le bon côté des choses est que grâce à Axelle, la maîtresse a découvert le harcèlement qu'elle ignorait.

En tant que « parent d'élève », j'ai dû faire face à mes peurs, gènes et autre (je suis pas mal trouillarde à la base). Faire fi de « ce qu'on allait penser de moi au village », pour rester au plus près de ma fille était un challenge... que j'ai réussi !

Quand j'entends des amies me dire que leurs enfants ont été en dépression avec ce qu'ils vivaient à l'école et qu'à refaire, ils feraient comme moi, je suis heureuse d'avoir dépassé mes peurs pour ne pas la laisser dans ce contexte source de souffrance.

Cette année, c'est mon fils aîné qui « tente le collège », car son projet professionnel actuel passe par là... Il vise une école de photographie/réalisation animalière (il y en a 8 au monde). C'est sa passion et il est déjà en train de développer cette activité. Il sait qu'il peut réaliser son projet de différentes façons et est déjà bien lancé en auto-didacte, mais cette école lui a vraiment tapé dans l'oeil, il veut y aller. Or un des critères d'admission est d'avoir un bac+3. Alors il s'est construit un parcours de formation en lien avec ses centres d'intérêt jusqu'à bac+3 ! A suivre :)

Quand je vois mes enfants vivre leur quotidien et construire petit à petit leurs

projets d'avenir, se créer leurs parcours « à la carte », expérimenter, lâcher une option parce que finalement, elle ne correspond pas, etc, je mesure tout ce que j'ai dû réapprendre … et qu'ils n'ont pas perdu !

Ils ont confiance dans leur réussite à venir, dans le déroulement de leurs projets actuels... Ils ne sont pas dans la peur et je reste foncièrement confiante sur le fait qu'ils vivent et continueront de vivre une belle vie : imparfaite et belle !

Je rajouterai que ce qui a été important pour moi, c'est aussi de continuer à développer mes centres d'intérêts propres et mes dons personnels, en plus d'accompagner ceux de mes enfants.

Je l'ai fait à travers mon activité professionnelle, consciente que les enfants sont bien plus influencés par ce qu'on est et fait que ce qu'on essaye de leur enseigner avec des mots. Il était important que je m'épanouisse à ma façon, et leur père aussi !

Je vous souhaite une belle vie !

Christine MALGOUYRES

Qui aime faire de l'Accompagnement Psycho- Emotionnelle, des Soins Quantiques, la Géobiologie,

Animer des Formations en Régulation Non-violente des Conflits et en Amélioration des Relations Humaines.

...et aussi jardiner, pédaler, marcher dans les bois.....

http://christine-malgouyres.wixsite.com/site

07 82 12 31 09

FAIRE UNE MULTIPLICATION DES CHIFFRES DE 6 À 9 EN UTILISANT SES MAINS ET SES DOIGTS

Transcrit par Michel Trumeau - Lien internet :
https://mail.google.com/mail/u/0/#drafts/1648e08e9b137430?projector=1

Au préalable, il suffit de connaître les 5 premières tables de multiplication jusqu'à 5x10=50 - On visualise avec la main gauche le 1er chiffre à multiplier

Les mains ayant chacune 5 doigts, on prend en compte ses 5 doigts (le chiffre 5), puis on y ajoute les doigts dépliés pour établir le 1er chiffre à multiplier

On fait de même avec la main droite pour le 2ème chiffre à multiplier

Prenons l'exemple, 7x7, en regardant nos mains et nos doigts :

- La main gauche représente 7, on additionne nos 5 doigts avec nos 2 doigts levés
- La main droite représente 7, on additionne nos 5 doigts avec nos 2 doigts levés

Résultat des dizaines :

On garde toujours nos 2 mains dans la même position, puis on compte les dizaines en additionnant seulement les doigts levés, c'est à dire 2 doigts levés à gauche + 2 doigts levés à droite, ce qui fait 4 doigts levés, soit 4 dizaines, donc 40

Résultat des unités :

On regarde nos mains qui ont chacune 3 doigts pliés dans cet exemple, puis on multiplie les doigts pliés de chaque main, c'est à dire 3x3, ce qui fait 9

Pour le résultat final, on additionne les dizaines et les unités, soit : 40+9=49

Prenons un autre exemple, 6x8 :

- La main gauche représente 6, on additionne nos 5 doigts avec 1 doigt levé
- La main droite représente 8, on additionne nos 5 doigts avec 3 doigts levés

Résultat des dizaines :

On compte les doigts levés de chaque main, soit 1 à gauche + 3 à droite, ce qui fait 4 dizaines, soit 40

Résultat des unités :

4 doigts à gauche que multiplient 2 doigts à droite, ce qui fait 4x2=8

Résultat final, on additionne les dizaines et les unités, soit 40+8=48

Prenons cet autre exemple, 6x7 :

- La main gauche représente 6, on additionne nos 5 doigts avec 1 doigts levés
- La main droite représente 7, on additionne nos 5 doigts avec 2 doigts levés

Résultat des dizaines :

On compte les doigts levés à gauche 1, puis à droite 2, soit 3 dizaines, ce qui fait 30

Résultat des unités :

4 doigts à gauche que multiplient 3 doigts à droite, ce qui fait 4x3=12

Résultat final, on additionne les dizaines et les unités, 30+12=42

DE L'ÉDUCATION NATIONALE À MA DÉCISION DE TRAVAILLER AUTREMENT

De Christine CHAFIK

Le rôle de parent demande une ouverture aux changements. C'est passionnant et très délicat. La complémentarité des différentes personnes en contact avec chaque enfant va lui offrir la possibilité d'un enrichissement plus vaste, d'être en contact avec différents aspects de sa personnalité.

Ayant enseigné en école publique auprès d'enfants de maternelle, avec en partie du matériel Montessori, une ouverture sur la pédagogie Freinet et une pratique personnelle que j'ai développée au cours des années, j'ai pris conscience que je n'étais pas enseignante mais facilitatrice ou incitatrice à l'accès au savoir auprès des enfants. Par un questionnement individuel, je permettais à l'enfant de prendre conscience de ce qu'il savait déjà, ce sur quoi il pouvait s'appuyer afin d'aller plus loin. L'enfant sait déjà énormément de choses, mais il ne sait pas ce qu'il sait. Par exemple, quand un enfant dit : «J'ai prendu», «vous faisez» on peut voir que l'enfant a compris le principe de base de la conjugaison, mais ne connaît pas les nombreuses exceptions de la langue française. Il est donc intéressant de reconnaître ses compétences avant de le corriger.

Il est très important que l'enfant n'ait pas peur de se tromper. Je dis toujours aux enfants : «Quand vous vous trompez, vous apprenez ; le reste du temps vous prenez conscience de ce que vous savez». « L'échec est le fondement de la réussite » Lao-Tseu. J'ai pu observer, au fil des années, à quel point les enfants, même à trois ans, avaient déjà tellement peur de ne pas être à la hauteur des attentes de l'adulte et qu'il était essentiel de dédramatiser la situation par le jeu. La peur et le manque de confiance en soi empêchent d'avoir accès à ce que l'on sait et à l'apprentissage.

Il est difficile, pour beaucoup d'enfants, de perdre. Pour les aider dans cet apprentissage délicat, j'ai mis en place des jeux de coopération/opposition, leur permettant de relativiser ce qui est vécu comme un échec entraînant une perte de confiance, de la colère, vis-à-vis de soi ou de l'autre. Par exemple, le jeu de la «queue du chat», où deux enfants sont face à face et vont essayer d'attraper la «queue» de l'autre ; il est nécessaire de protéger sa «queue» tout en essayant d'attraper celle de son partenaire : si je perds le foulard accroché à mon pantalon, je peux le remettre et parler de l'échange qu'il y a eu avec mon partenaire afin de prendre conscience de mes points forts et de mes points faibles, de renforcer mes fragilités et de me positionner par rapport à l'autre sans atteinte corporelle.

Il s'agit de prendre conscience de sa force et de la développer afin d'éviter la violence. J'ai pu ainsi constater que beaucoup d'enfants avaient déjà appris à contrôler leur colère mais avaient perdu de leur faculté à se positionner par rapport à l'autre. Certains enfants se mettent à tourner en rond, fuyant l'autre, incapable de se protéger. Le partenaire peut s'adapter au rythme de la course. Si le fuyant ralentit sa course, le suiveur peut ralentir aussi et un cercle vicieux s'installe... Comment en sortir ? Il est parfois nécessaire de les arrêter pour

essayer de leur permettre de trouver une issue. Souvent, cela prend du temps mais c'est un jeu... qui aide à trouver la force qui est à l'intérieur de chacun.

Parallèlement je proposais des exercices sur une poutre afin de trouver son équilibre en variant les paramètres, mais un seul à la fois (hauteur, stabilité, pente ascendante ou descendante). J'ai observé que certains enfants sont tellement sûrs de maîtriser la situation, parce qu'ils sont à l'aise dans leur corps, qu'ils cherchent à épater les autres. Mais ils vont trop vite et peuvent tomber... Ils ont besoin d'apprendre à maîtriser leur impulsivité. D'autres sont persuadés qu'ils n'y arriveront pas. Je reste auprès d'eux, pour les accompagner et les rassurer, ma main sous leur coude (sinon ils s'accrochent à ma main et pensent que c'est moi qui leur permet de traverser) et je leur parle afin qu'ils prennent conscience que ma main n'est là que pour les rassurer et qu'ils peuvent se faire confiance ; c'est eux qui avancent, moi, je ne fais que les accompagner. Progressivement, j'éloigne ma main, puis je prends de la distance corporellement. Tout excès a des conséquences et empêche l'enfant de se concentrer, de se centrer. C'est avec son corps que l'enfant l'expérimente.

Dans tous les exercices proposés, il y a des pièges. Par exemple, si l'enfant trouve l'exercice facile, il peut le faire à la légère, sans concentration, « fastoche ! ». Il y a donc des erreurs dues au manque de concentration. Les enfants s'amusent à essayer de trouver le piège. Ainsi l'enfant apprend à connaître par lui-même sa façon de fonctionner. Cet apprentissage est essentiel.

Je leur demande d'évaluer leur travail. Au début, ils sont un peu désemparés. Ils se demandent ce que je souhaite entendre. Il est important qu'ils soient conscients et capables d'exprimer « comment je suis au moment de faire quelque chose » : est-ce que j'ai ressenti de la joie, de l'excitation, de la peur de ne pas y arriver, de la déception parce que ce n'est pas parfait... ?

En classe, chaque enfant a un certain nombre d'exercices à faire dans la semaine mais décide de l'ordre dans lequel il va le faire. Ce qui permet de voir ceux vers lesquels les enfants vont facilement et ceux qui leur posent problème, qui leur semblent difficiles parce que différents des précédents. L'observateur peut voir les enfants qui manquent d'autonomie : j'apprends pour faire plaisir à l'adulte, en fonction de ses demandes et de son degré de satisfaction. Ce fonctionnement permet à l'enfant de développer ses stratégies d'apprentissage. L'adulte et l'enfant peuvent ne pas être d'accord : l'adulte peut se tromper...

Une méthode pédagogique a son importance mais la personne qui encadre un groupe d'enfants est aussi là pour permettre d'accepter les contraintes, car toute éducation vise à trouver sa place dans le monde tel qu'il est et non tel que l'on voudrait qu'il soit. On ne peut prétendre à un monde idéal, sans épreuves, ni à des apprentissages sans moments difficiles à traverser : peur, découragement, manque

de confiance en soi, etc... Pour oser changer le monde, il est nécessaire de le connaître afin de transformer l'ancien qui ne fonctionne pas en s'appuyant sur l'ancien qui fonctionne et, par étapes, afin de permettre à chacun d'y trouver sa place.

En quittant l'éducation nationale, j'ai décidé de travailler autrement, sans subir

les contraintes administratives. Ainsi, j'ai suivi, en 2017, une formation SEVE (Savoir Être et Vivre Ensemble) dans le but d'aider les enfants à grandir en discernement et en humanité, comprenant des modules sur la pratique des ateliers, les notions de philosophie, la pratique de l'attention et le monde de l'enfant ; puis une formation d'approfondissement de la méthode philosophique, en 2018.

Je pratique :

– la Danse Trans-paradoxale depuis plus de vingt ans : Proche du «Qi Gong», mais à partir de mouvements spontanés et personnels, elle donne accès à une autre forme d'intelligence qui nous permet de traverser les paradoxes : percevoir ses deux mains en même temps, ses deux pieds (un qui s'envole et un qui s'enracine), ressentir son corps par son vide (les articulations, perception intérieure) et non par son plein (perception extérieure).

– Sarbacana : «Zazen» et «Qi Gong» sont étroitement liés dans la pratique de la Voie du Sarbacana. Sarbacana permet l'exploration des différents types de respirations qui déterminent notre façon d'entrer dans l'action. Le jet de souffle, acte puissant, décisif et radical, est issu d'une présence vigilante et consciente, d'une grande tranquillité. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarbacana).

– La méditation, depuis plus de 20 ans.

Je propose des :

– Ateliers philosophiques pour les enfants de 5 à 11 ans ;

– Ateliers de danse trans-paradoxale et de méditation, pour adultes et enfants ;

– Jeux d'opposition/coopération, à partir de 5 ans.

Je peux aussi intervenir dans d'autres domaines d'activités (artistiques ou sportives) pour les enfants de 3 à 6 ans.

Voici quelques réflexions d'enfants (8 ans) à l'issue de 6 séances d' 1 heure sur les thèmes de l'amitié, le conflit, la différence, le travail, l'argent et la vraie richesse :

– J'ai appris beaucoup de choses. La philosophie sert à s'exprimer, à apprendre ce que les autres pensent.

– J'aime tous les thèmes de philosophie parce que j'apprends des choses et qu'on pose des questions. La philosophie ça sert à avoir plus d'idées.

– Pour moi, l'atelier de philosophie m'a apporté d'apprendre de nouvelles choses tout en écoutant l'avis des autres.

– La philosophie ça sert à nous exprimer, à dire notre avis, à prendre la parole. Et beaucoup d'autres choses encore. Et cela peut nous amuser.

– Moi, le thème que j'ai préféré c'est copain ou ami. J'ai préféré ce thème parce que ça m'a apporté du bonheur.

– La philosophie ça sert à apprendre des choses et puis rien qu'à la 1ère séance j'ai déjà aimé la philosophie. Et, en plus, l'atelier philosophie ça commence par du silence !!!

Ainsi que le témoignage d'une femme qui a vécu cette expérience en 12 séances :

« La danse trans-paradoxale m'apporte un sentiment de liberté et de plénitude, car il n'y a pas de contraintes ou de chorégraphies à respecter, seuls les mouvements du corps qui suivent la musique ainsi que les ressentis sont importants. C'est aussi un moment de partage avec l'autre, un temps consacré où l'on relâche le mental, où l'on laisse derrière soi toutes les entraves de la vie, une sensation de sérénité à la fois du corps et de l'esprit. Depuis que je pratique cette activité, je me sens plus sereine, j'ai découvert une sensibilité intérieure et extérieure de mon corps que je ne soupçonnais pas et un bien-être sans équivoque. »

Christine CHAFIK

Association l'Ile Osoiso - ile.osoiso@gmail.com

L'IMPACT DE LA PLEINE CONSCIENCE SUR L'ATTENTION

Présenté par Catherine Bernard-Pommier

Je vous livre en quelques pages, le résumé de mon mémoire réalisé dans le cadre de l'obtention du Diplôme d'Etat de Psychologie Scolaire (Année universitaire 2016-2017, sous la direction de Mr Nicolas Baltenneck, Lyon 2, Institut de Psychologie).

J'ai aimé écrire ce mémoire. Un mémoire dont l'intention est d'accompagner chacun à découvrir la pleine conscience à travers un apprentissage attentif.

J'ai fait différentes rencontres de personnes impliquées dans la pratique de la pleine conscience. Auprès de Mme S. Olivéro, psychologue scolaire, je me suis formée durant 8 semaines. J'ai également reçu de précieux conseils de Mme M.R. Gonfond, enseignante qui s'est mise à disposition pour développer la pratique de la pleine conscience. Enfin, avec Mme Satyanna Chris Luken, instructrice de Yoga et de pleine conscience qui est intervenue bénévolement durant 8 semaines. Les séances ont été dispensées en co-intervention avec Satyanna et la psychologue stagiaire. Son expérience, sa pratique, ses compétences ont grandement facilité cette expérimentation. Certains ateliers ont été dirigés également par l'enseignante de la classe.

La réussite éducative est un sujet qui se trouve au cœur des préoccupations actuelles tant en France qu'ailleurs dans le monde. Le ministère de l'éducation nationale a décliné des missions visant à considérer l'enfant et l'élève dans sa globalité, autrement dit à envisager à la fois son bien-être et son intégration dans sa vie future.

Un fléau semble pourtant s'être abattu sur notre société : de plus en plus d'élèves, depuis quelques années, semblent agités, dispersés voire agressifs. J'ai constaté qu'en classe les capacités d'écoute et de concentration sont souvent très limitées pour de nombreux enfants. Certains élèves sont distraits, s'agitent, se lèvent, papillonnent, se mettent tardivement au travail, ce qui impacte leurs apprentissages scolaires. Durant ma vie professionnelle, j'ai toujours aimé travailler de manière transdisciplinaire autour de projets afin d'améliorer l'attention : motiver chacun de mes élèves (rapport positif au savoir). Ces préoccupations figurent dans les premières lignes de ma lettre de motivation pour ma demande de stage au DEPS. C'est pourquoi, j'ai toujours cherché au cours de ma carrière d'enseignante des moyens pour captiver mes élèves.

La méditation basée sur la présence attentive aussi dénommée méditation de pleine conscience (mindfulness meditation) fait l'objet d'un intérêt croissant à l'heure actuelle. Si la vague a pris forme aux Etats-Unis, il y a environ quarante ans, elle n'a inondé la France que récemment. (Grégoire, Lachance, Richer, 2016).

Cette méthode a été développée par le neurologue américain Jon-

Kabat-Zinn et popularisée en France par le psychiatre Christophe André. Les recherches scientifiques, initialement exploitées chez les adultes et démontrant l'efficacité de la méditation de pleine conscience, tendent à se développer chez les enfants. La presse en parle, de nombreux ouvrages, la multiplicité des publications, des revues populaires tels que Time Magazine (Pickert), Scientific (Ricard, Lutz et Davidson, 2014) ou dernièrement dans la presse française (mars/avril 2017) un hors-série dans le magazine Psychologie témoignent de l'essor de la méditation.

Ainsi, j'ai choisi de m'intéresser à ces enfants inattentifs, voire impulsifs pour qui l'école devient un lieu de souffrance. Ces élèves sont souvent qualifiés comme paresseux, non impliqués, sans aucun goût de l'effort. Ceux qui débordent du cadre épuisent leurs enseignants et leur entourage familial. Paradoxalement, ces enfants manquent de confiance en eux ; ils témoignent d'une estime de soi faible.

Snel (2012) a mis en place une formation à la pleine conscience qui s'intitule : L'attention ça marche ! Cette dernière est basée sur le cursus classique de huit semaines. Trois cents enfants ont suivi une formation. Douze enseignants et cinq écoles y ont participé, pendant huit semaines. Les enfants et les enseignants se sont montrés très enthousiastes. Ils ont constaté davantage de calme en classe, une meilleure concentration et plus d'ouverture d'esprit. Les enfants sont devenus plus gentils, envers eux-mêmes et envers les autres, ils ont acquis davantage de confiance.

La pleine conscience, n'est pas à proprement parler une psychothérapie ni un outil de soin. La méthode de pleine conscience, c'est une démarche reconnue pour aider les personnes, les adolescents ou les enfants à développer leurs capacités à vivre dans l'instant présent. Les vertus de la pleine conscience se déplacent sur le chemin de l'école. Combien d'enseignants s'efforcent-ils à obtenir l'attention de leurs élèves ? L'attention dite volontaire ou exécutive, la fameuse faculté de concentration est indispensable à toute forme d'apprentissage pour l'enfant. La recherche scientifique sur l'attention montre que cette qualité mentale peut être entraînée chez les enfants et les adultes. Tous les travaux en neurosciences l'ont démontré : la méditation de pleine conscience permet instantanément de faire baisser le taux de cortisol (hormone du stress). Méditer à l'école, pour mieux apprendre, pour réussir à se concentrer ou reconnaître ses émotions.

Les approches thérapeutiques basées sur la pleine conscience sont des formes populaires de traitement en médecine. La pleine conscience est un « état de conscience qui résulte du fait de porter son attention, intentionnellement, au moment présent, sans juger, sur l'expérience qui se déploie instant après instant » (Kabat-Zinn, 2003).

Si les pratiques de la pleine conscience permettent d'améliorer l'attention, est-ce qu'il est possible de reproduire ce modèle chez les enfants issus de milieux socioculturels défavorisés, scolarisés en réseau d'éducation prioritaire ? Est-ce que cet entraînement agirait sur les différentes composantes de l'attention ?

Notre recherche a pour objet de mesurer l'impact de la pleine conscience sur les capacités attentionnelles. Notre échantillon de recherche est composé de 42 enfants. La moyenne d'âge des individus se situe entre 6 ans et 7 ans 6 mois. Ces enfants sont scolarisés dans le département du Vaucluse à Avignon dans une école publique élémentaire en zone urbaine sensible (REP +). Deux groupes distincts ont été constitués : une classe de CP avec intervention et méditation de pleine conscience et d'une autre classe de CP participant à une activité de mandala.

Nous avons recueilli les données à l'aide du TEA-Ch. Le nouveau test d'évaluation de l'attention chez l'enfant (TEA-Ch) de Manly est paru en 1999. Il est utilisé au Québec depuis 2000 et traduit en France par les ECPA, il s'avère un outil de grande utilité pour objectiver la présence ou non d'un déficit attentionnel chez les sujets de 6 à 13 ans (version française) […]. » Lussier, F et Flessas, J. (2009). Le TEA-Ch est une batterie d'évaluations de différentes formes d'attention ainsi que des fonctions exécutives chez l'enfant. Trois modalités principales de l'attention sont évaluées : l'attention soutenue (c'est la capacité à se concentrer dans une activité), l'attention focalisée/sélective (capacité à résister à la distraction), le contrôle attentionnel (capacité à changer de façon harmonieuse, la direction de l'attention).

Le programme d'entraînement à la méditation de pleine conscience s'est principalement appuyé sur « L'attention ça marche », méthode élaborée par Eline Snel (2012) inspirée du programme MBSR (Mindfulness Based Stress Reduction) du Docteur J. Kabat-Zinn (2003, 2013). Nous avons également travaillé avec un intérêt particulier sur le yoga Kundalini introduit par un maître indien, Yogi Bhajan (1929-2004). Le Kundalini vise à l'éveil de la conscience du soi par sa pratique et la récitation de mantra (chant). Les interventions ont été co-construites et menées par l'instructrice, Satyanna Chris Luken et la psychologue scolaire stagiaire.

L'organisation des interventions s'est établie en classe entière ou en ateliers (7 à 8 enfants), une fois par semaine le vendredi matin, durant 50 minutes. Cette formation a été basée sur un cursus classique de 8 semaines consécutives.

Toutes les séances se sont déroulées selon le même protocole : mise en place des rituels, exercices en classe entière ou en petits groupes selon les séances, verbalisation, retour au calme. Ces séances seront détaillées dans la version Kindle.

Afin de savoir si l'impact des capacités attentionnelles était dû à un entraînement méditatif, nous avons proposé dans les mêmes conditions, à une autre classe de CP, une activité mandala. Cette comparaison s'avère nécessaire afin de s'assurer des effets de la pleine conscience en elle-même et non simplement dû à une nouvelle activité proposée en classe et non scolaire. Le thème proposé à l'enseignante était de réaliser des mandalas autour des quatre éléments et de finaliser ces séances en construisant des mobiles pour décorer la classe.

Les performances des sujets du groupe Pleine conscience et du groupe

Mandala ont été mesurées à deux reprises, une première fois avant le protocole de 8 semaines (Temps 0, (T0)) et une seconde fois à la fin (Temps 1 (T1)).

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes intéressés aux effets de la pleine conscience sur l'attention, à savoir si l'initiation de ce modèle était adaptable et reproductible dans une école REP+ (Réseau d'Education Prioritaire). Nous avons supposé que la pratique de la mindfulness pourrait améliorer l'attention soutenue/sélective, permettrait un meilleur contrôle de l'impulsivité, et améliorerait l'attention divisée. Nous avons aussi postulé de façon plus globale que l'entraînement méditatif augmenterait les capacités attentionnelles chez les élèves.

- Les résultats montrent de manière très significative une amélioration de l'attention soutenue/sélective pour les participants à la méditation de pleine conscience.
- Les résultats montrent de manière significative que la pratique de la pleine conscience permettrait un meilleur contrôle de l'impulsivité.
- Les résultats montrent de manière très significative que la pratique de la pleine conscience permettrait l'amélioration de l'attention divisée

Une augmentation significative des scores sur l'attention sélective/soutenue et l'attention divisée va dans le sens de la littérature scientifique évoquée dans la première partie de ce travail. Une recherche de Lutz (2012) a montré par la pratique de la pleine conscience d'autres façons de penser, d'appréhender des événements, de se comporter ou de ressentir des émotions. Le cerveau évolue il est plastique. Plus notre cerveau est connecté, plus de nouvelles connexions se créent, permettant des modifications architecturales. Cependant, ces résultats sont intéressants mais ils sont à manier avec précaution. Selon l'étude de Flook et al. (2010) les enfants ayant de faibles fonctions exécutives avant l'intervention font des progrès les plus significatifs. Or, les enfants ayant participés à notre étude avaient des scores très faibles par rapport au groupe contrôle. Pouvons-nous parler de biais expérimental ou biais attentionnel ? Le choix de cette cohorte et l'origine sociale est très défavorisé. Nous rappelons que la particularité de ce secteur est en zone urbaine en REP+. Ce faible niveau socio-économique amène une augmentation des capacités attentionnelles, mais n'est-ce pas en lien avec ce milieu ? Les études de Semple et al. (2010) aboutissent au même constat. De ce fait, ces comparaisons permettent de donner des indices dignes d'intérêts mais elles restent à relativiser.

Concernant notre deuxième hypothèse, nous nous attendions à ce que la mindfulness réduise l'impulsivité, matérialisée dans notre expérience dans la tâche de marche-arrête par la capacité à inhiber ses réponses. La pleine conscience aide les pratiquants à se décentrer et ne pas agir avec impulsivité c'est-à-dire à ne pas automatiquement répondre à notre esprit, nos émotions, apprendre à se gérer : c'est l'autorégulation ou la métacognition (Zylowska, 2014). Les résultats se sont montrés significatifs, on a pu observer une tendance à de meilleures capacités d'inhibition, ce qui est synonyme d'une moindre impulsivité.

A la lumière de cette discussion, les interventions basées sur la pleine conscience semblent être des approches prometteuses pour la santé mentale. Nous avons pu voir dans cette recherche que de plus en plus de personnes se tournent vers ce type de pratique, et l'on voit fleurir nombre d'ouvrages ou revues de presse destinés au grand public. Le monde universitaire se penche également sur ce phénomène et publie de nombreux articles.

Cette étude s'inscrit dans le cadre des travaux menés dans le domaine de la pleine conscience. Elle avait pour objectif de préciser l'amélioration des capacités attentionnelles par sa pratique, chez les élèves en âge scolaire au sein d'une école primaire en REP+. L'enfant du XXI siècle est distrait par des sources internes ou externes. Les sources internes de distraction correspondent à des pensées ou un dialogue intérieur que l'enfant entretient. Certains enseignants accusent la télé, d'autres l'ordinateur ou les jeux vidéo ou d'autres encore les parents. C'est un fait que nos habitudes générales nous entraînent tous vers la dispersion, et les enfants en premier. Il peut être intéressant de considérer que chaque enfant vient en classe avec son propre vacarme intérieur. On peut le regretter mais on doit l'accepter.

Il faut néanmoins prendre du recul, puisque chaque individu ne perçoit pas de la même façon les apprentissages. Toutes les recherches, ouvrages, revues scientifiques que j'ai pu appréhender s'accordent à dire que la pratique de la pleine conscience demande un engagement régulier et personnel. Quel effet de la méditation dispensée aux élèves à moyen ou long terme ? Snel (2012) précise dans ses écrits que ce qui s'apprend enfant servira pour le reste de la vie.

La pleine conscience s'intègre comme une technique ou une stratégie attentive dont le but est d'apprendre aux élèves à mieux réguler leurs émotions en s'entraînant quotidiennement à porter leur attention à leur expérience immédiate, sans jugement. On pourrait craindre que la pleine conscience ne devienne un terrain de jeu et conduise à une production pléthorique de publications à vocation commerciale. Mais restons optimiste et demandons-nous plutôt comment intégrer la pleine conscience à l'école. Sachant que le Ministère de l'Education nationale des Pays Bas a reconnu officiellement l'efficacité de cet entraînement méditatif, en 2010. La pleine conscience reconnue, a montré à travers les expériences que nous avons menées, une réelle capacité à améliorer l'attention des élèves et donc contribuer à leur réussite scolaire. Permettrait-elle d'orienter nos futures générations vers la sérénité et le bonheur ?

L'ÉDUCATION AU DANEMARK

De Frederik Hugger

Traduit par Ariel Levy et Edité par Cécile Robin et Sophie Bezert

On ne peut pas comprendre le système scolaire danois sans comprendre N. F. S. Grundtvig, Christen Kold et K. E. Løgstrup, car ces hommes ont vraiment influencé la façon dont l'éducation est conçue et pratiquée au Danemark : d'abord en façonnant le système scolaire gratuit, puis en déterminant comment il modèlerait le reste du système éducatif danois.

Grundtvig était un pasteur, poète et politicien danois qui vécu de 1783 à 1872. Ce qui était important pour lui, c'était que l'éducation ne tue pas l'esprit humain, mais le revigore et l'éclaire.

Il y avait certaines choses qu'il n'aimait pas dans le système éducatif : les examens, et ce qu'il appelait « la tyrannie de l'enseignant et l'écrit ». Au contraire, il était important pour Grundtvig d'avoir le moins de contraintes possibles, d'enseigner non seulement à travers les livres, mais aussi à travers les dialogues et les histoires, et que chaque élève soit d'abord considéré comme un humain et un étudiant.

Il voyait dans la conversation ou « le mot vivant », comme il l'appelait, quelque chose de presque divin. Les compétences créatives et humaines telles que la poésie et la compassion étaient tout aussi importantes pour lui, sinon plus, que la lecture et l'écriture.

Enfin et surtout, il croyait que l'éducation devrait être pour la vie. Non seulement il était important pour lui que les adultes soient éduqués, mais il pensait qu'il était important que les gens le soient selon leurs besoins et selon leur situation dans leur vie.

Christen Kold qui a vécu de 1816 à 1870, n'a pas écrit autant de livres et de manuscrits que Grundtvig. Kold était plutôt un enseignant et il a commencé un certain nombre de nouvelles écoles en s'appuyant sur les idées et les théories de Grundtvig. Il a d'abord ouvert les Højskoles (centre de formation) en 1851, puis les Friskoles (école privée genre Montessori ou Waldorf) en 1852 : un de ses collègues professeurs et disciples, suivit en dernier avec les Efterskoles (pensionnat pour les lycéens de 14 à 17 ans) en 1879. Ces écoles auraient inspiré d'autres personnes à ouvrir des écoles en s'appuyant sur la même pratique.

A l'Efterskole, les étudiants sont en pensionnat pendant une année ou plus. Le principal but est d'évoluer, de devenir un membre responsable de la société et de se retrouver en tant que personne.

Né en 1905, Løgstrup fut le successeur spirituel de Grundtvig . Théologien et philosophe jusqu'à sa mort en 1981, il a principalement travaillé sur l'éthique et les relations interpersonnelles. Il croyait que les gens avec lesquels nous interagissons, même très peu, étaient en partie responsables de notre vie et de notre bonheur. Sa citation la plus célèbre, qui résume très bien plusieurs de ses croyances est « Nous ne pouvons jamais rien faire avec un autre être humain

sans tenir une partie de sa vie entre nos mains ».

Certaines des différences importantes entre le système éducatif danois et le système éducatif dans d'autres pays, c'est que nous voyons d'abord l'humain avant l'enfant, et plus tard l'étudiant.

Chaque étudiant est un être humain, qui a une valeur humaine et qui a le droit au même niveau de respect que tout autre être humain.

Dans certains pays, les écoles se concentrent uniquement sur les compétences académiques. L'enseignant est là pour enseigner. La plupart des enseignants danois ne seraient pas d'accord. Il est nécessaire que les élèves se sentent en sécurité et acceptés pour qu'ils apprennent correctement. Il est difficile d'enseigner à une classe qui ne peut pas soutenir son attention, avec un comportement approprié ; et cela est tout aussi important que d'apprendre les mathématiques, la lecture ou les langues étrangères. Cela signifie que les élèves se concentrent beaucoup sur l'acquisition de compétences sociales et que les élèves s'engagent de façon appropriée avec leurs pairs. Les étudiants sont rarement invités à redoubler une classe, mais quand cela arrive, c'est le plus souvent parce que leurs compétences sociales manquent. La plupart des écoles emploient un certain nombre de pédagogues, des personnes spécialement formées au développement humain, pour s'assurer que les élèves se construisent de manière appropriée et qu'ils apprécient l'école.

Il est très important que les élèves apprennent à comprendre et à respecter les autres visions du monde dans le cadre de leur croissance personnelle. Comme le Danemark est un pays avec très peu de hiérarchie, il est également important que les étudiants apprennent à travailler ensemble dans des groupes formels et informels.

Il n'y a pas beaucoup de tests et de notation dans le système scolaire danois. Bien qu'il puisse y avoir quelques tests dans les premières années, pour voir si les enfants ont atteint certains objectifs d'apprentissage, l'accent est toujours mis sur les améliorations et les étudiants ne verront pas de note réelle avant d'avoir 14 ans.

Les étudiants n'auront pas un examen approprié avant l'âge de 16 ans. Bien que nous utilisions des examens écrits au Danemark, ces examens sont exécutés sur des ordinateurs permettant à l'étudiant d'utiliser Internet et d'autres outils électroniques, afin d'être aussi proche que possible de l'expérience réelle. Les examens écrits sont souvent considérés comme les examens les moins importants. Lors de l'examen oral, l'enseignant et l'élève ont un dialogue sur le sujet, pratique où les étudiants doivent montrer une certaine compétence ; il y a aussi des examens de projet où les étudiants doivent en élaborer un, pour ensuite le présenter : ces types d'examen sont généralement considérés comme les plus importants. Les examens non écrits ne sont pas toujours pris individuellement, mais en tant que groupe, où deux ou trois étudiants travaillent ensemble et se soutiennent mutuellement, tout en recevant finalement des notes individuelles.

De nos jours, au Danemark, on achète ses billets de train en ligne, par SMS ou par tout autres moyens électroniques. Cela a laissé vacantes un certain nombre

de salles de vente de billets : de ce fait, une organisation locale à but non lucratif a récemment ouvert un petit café à la gare locale, où des jeunes bénéficiant d'aides publiques ou ayant des problèmes sociaux peuvent venir chercher une formation professionnelle et un soutien d'insertion.

Notre classe avait travaillé avec le café plus tôt cette année, quand ils ont accueilli une exposition d'art réalisée par nos étudiants. Lors de nos entretiens avec eux, nous avons eu l'idée de faire du projet final de la classe un marché à la gare. Les étudiants se sont divisés en trois groupes différents.

Le plus grand groupe devait planifier le marché lui-même. Obtenir des permis, inviter des gens pour les stands et aménager l'espace.

Le but principal du deuxième groupe était le marketing et trouver des appuis. Pour s'assurer que le public viendrait sur le marché, ils ont contacté les journaux locaux, ont utilisé les médias sociaux et d'autres outils pour promouvoir le marché.

Le dernier groupe travaillait sur l'image de marque.

Le café, voulant réitérer le marché, et nos étudiants, faisant un projet de classe différent chaque année, il lui faudrait tout organiser par lui-même.

Il était donc important de créer une marque novatrice dès la première année. De ce fait, ce groupe avait pour mission de créer une marque forte avec des valeurs, une histoire, un nom et des logos, ainsi qu'une signalétique, des banderoles et des affiches pouvant être utilisées année après année.

Les groupes devaient bien entendu coopérer tout le temps. Le groupe marketing et organisation avait besoin du nom du marché assez rapidement et toute la classe devait savoir, avec le café, quel genre d'histoire ils voulaient construire autour du marché, avant même le début des opérations.

Les étudiants pouvaient faire tout cela eux-mêmes, avec un minimum de conseils de notre part. Le marché a mis l'accent sur les valeurs environnementales et ce fut un grand succès. De nombreux agriculteurs écologiques locaux et les producteurs de denrées alimentaires ont été invités à monter des stands avec des artistes et des artisans locaux. Un bon nombre d'orchestres locaux sont venus jouer et ont veillé à ce que leur musique d'amour soit adaptée à cette journée. Plusieurs centaines d'invités se sont déplacés et le marché a été couvert à la fois par la presse locale et régionale.

Après le marché, chaque groupe devait présenter son action pour le reste de la classe, pour nous en tant qu'enseignants et pour les acteurs du café. Qu'avaient-ils fait, pourquoi l'avaient-ils fait et qu'est-ce qu'ils avaient décidé de ne pas faire ?

Que feraient-ils différemment l'année prochaine, suite à leur expérience, aux questionnaires et aux observations du marché ? Comment pourraient-ils améliorer à la fois leur produit et leur processus dans l'avenir ?

Les gens me demandent souvent ce que nous enseignons à nos étudiants cette

année et honnêtement je pense que nous leur donnons beaucoup de choses, mais, principalement, nous leur donnons les outils, les expériences et la mentalité qui leur permettent de voir les problèmes dans le monde, leur communauté ou dans leur vies pour ensuite les changer.

Que ce soit par le biais de grands ou de petits projets ou simplement en changeant d'orientation, ils apprennent à ne pas voir la critique comme une attaque, mais comme une aide à l'amélioration.

Ils se rendent compte qu'il y a souvent plus de limites dans nos esprits que dans la réalité. Ils apprennent à ne pas blâmer les autres ou eux-mêmes, mais à prendre la responsabilité de leur propre vie et de leur communauté.

Ils apprennent qu'ils peuvent toujours s'améliorer, que rien en réalité ne sera jamais parfait, mais aussi qu'ils peuvent le faire par étapes. Ne pas se laisser dominer et se rappeler que le voyage est souvent le but en soi.

L'ÉDUCATION, UN SAVOIR VIVRE EN BELGIQUE

D'une amie Belge qui préfère ne pas être nommée

Mustapha qui à écrit le chapitre suivant « Le bonheur ça s'apprend » nous confirme qu'en Belgique, la formation des enseignants est bien plus approfondie qu'en France. Sa fille, qui veut devenir maîtresse, est partie en Belgique pour suivre un programme qui va durer 3 ans. »

Pourquoi dit-on des belges qu'ils sont gentils, très performants, et heureux de vivre ?

Dans le cadre d'une scolarité aussi bien laïque que privée ou religieuse, chaque enfant résidant en Belgique reçoit quelque soit sa classe sociale, sa culture, son milieu familial, des cours que l'on appelle de « morale » inculquant aux enfants dès le plus jeune âge les règles élémentaires de savoir vivre en communauté multiculturelle basée sur le respect.

Il faut rappeler au passage qu'en Belgique, on parle 3 langues qu'elle accueille la Communauté Européenne, le Shape et L'Otan, fait partie du Benelux, qu'elle a aussi une situation stratégique au niveau du commerce international par sa situation géographique mais aussi par l'immense port d'Anvers.

Il est donc impossible de laisser les cultures tribales et archaïques prendre le pas sur une éducation consciente de la différence et du potentiel de l'être humain.

Chaque collégien ou lycéen peut suivre dans les établissements laïques des cours de religion musulmane, protestante, catholique, juive ou de morale pour les athées. Un de ces cours doit être choisi.

La scolarité en Belgique est accessible à tous et gratuite de même que l'enseignement privé est subventionné par l'état. Les régions défavorisées bénéficient d'un enseignement adapté par l'intermédiaire d'établissements que l'on nomme « établissement à discrimination positive ». Des établissements existent pour les handicapés mentaux que l'on nomme « enseignement spécial ».

La réussite professionnelle et sociale est liée essentiellement au potentiel humain : intelligence, courage, persévérance, travail assidu sont développés au quotidien.

Il est donc possible pour un enfant résidant en Belgique s'il le désire de suivre son cheminement personnel. Il est à la bonne place au bon moment, ce qui facilite grandement son épanouissement.

Chaque collégien ou lycéen reçoit dans le cadre du cours de biologie des cours d'éducation sexuelle, basée sur la différence et sur le respect du corps humain.

En terminant le lycée, le résidant belge a reçu non seulement une culture générale de haut niveau mais aussi une éducation au savoir vivre dans le respect de l'esprit et du corps de soi et de l'autre.

Les Universités Libre et Catholique sont ouvertes à tous, chaque belge à la chance de choisir son avenir professionnel librement en fonction de ce qu'il est. Les plus démunis mais aussi les familles de classe moyenne peuvent obtenir des bourses (ou aides financières) données par l'Etat afin de suivre des études coûteuses. La réussite est de nouveau liée à la qualité de l'être : le courage, la persévérance, le travail assidu mais aussi une bonne orientation personnelle, chaque étudiant a la possibilité lors de doutes de se faire aider par des psychologues gratuitement.

En conclusion, les belges sont dans l'ensemble, très performants et heureux de vivre. Une force et un équilibre intérieur ont pu se développer grâce à leur éducation civique, les querelles restent dans des limites acceptables et un encourage l'autonomie. Surtout ne pas être un poids, une charge pour le pays.

Amie Belge qui ne souhaite pas être nommée ☺

L'ÉCOLE DU BONHEUR

De Mustapha Boucheraki

En France, il n'y a pas d'école pour apprendre à être maîtresse.

Pourtant, je pense que c'est le métier le plus important au monde. La réussite à l'école va avoir une grande influence dans notre vie d'adulte. Et c'est un métier passionnant et très difficile qui demande de faire des études complètes.

Ma fille veut devenir maîtresse, comme sa maman, alors, elle est partie en Belgique. Là-bas, dans le nord (on habite dans le sud et le soleil manque souvent à ma fille) pour devenir maîtresse de maternelle tu dois faire 3 ans d'études après le bac. Et si tu veux enseigner en primaire, tu dois faire un an de plus. C'est une école obligatoire ou tu apprends vraiment à pratiquer le plus beau métier du monde. Elle a 15 matières par an dont pédagogie et psychologie de l'enfant. C'est la base, de la base, de la base pour être capable de diriger une classe.

Bizarrement.... en France, il n'y a presque pas de formation pour les futurs enseignants.

Ma vie n'a pas été facile mais j'ai réussi à m'en sortir grâce à la découverte de certaines connaissances. Je pense que chaque être humain devrait avoir la chance d'accéder à ces savoirs.

J'ai décidé de créer l'école du Bonheur pour vous faire découvrir les outils qui peuvent vous permettre de Maîtriser votre vie.

Mon parcours de vie m'a appris que si nous souffrons, c'est principalement à cause de « programmes » inconscients qui nous obligent à répéter des expériences désagréables.

Tant que ces programmes sont installés, rien ne peut changer. Notre grand défi est de choisir et d'installer de nouveaux programmes. Mais personne ne nous a appris comment faire.

Prenons deux exemples. La cigarette et les relations toxiques qui durent des années. On sait que ces situations peuvent provoquer de gros problèmes dans nos vies.

Mais comme le dit justement Émile Coué, dans le combat entre la volonté et l'inconscient, c'est toujours l'inconscient qui GAGNE !

Je VEUX arrêter de fumer, ce qui est logique, MAIS, je n'y arrive pas.

Je VEUX sortir de cette relation dangereuse, MAIS, je n'y arrive pas.

Combien d'hommes et de femmes souffrent à cause de cette « FORCE » qui nous dirige tous. C'est avec une grande humilité que nous devons accepter et étudier cette « domination ». Elle explique pourquoi il est si difficile de prendre

vraiment le contrôle de sa vie.

Mon but principal est de partager les connaissances ET les outils qui vont vous aider à exprimer pleinement votre pouvoir créateur.

Avez-vous déjà réalisé que personne, non personne, ne nous a appris à nous aimer. Et pourtant c'est essentiel pour vivre dans la joie. Il nous manque les bases pour réussir à être heureux. Sans amour de SOI et sans pardon total c'est presque mission impossible.

Avez-vous envie de trouver un sens à toutes vos épreuves ?

Souhaitez-vous enfin vivre dans la joie ?

Ma vie a été mon École. Mes souffrances sont devenues MA FORCE toute puissante.

Aujourd'hui, je "kiffe ma life" et je partage depuis 5 ans les clefs de ce bonheur.

Pour vous aider concrètement à sortir des galères que vous subissez, la méthode propose 5 étapes :

1. Je prends conscience des vraies causes des problèmes qui m'empêchent d'être heureux.

2. Je découvre les lois qui dirigent ma vie.

3. Je teste les outils et les sciences officielles qui vont me permettre de contrôler mon quotidien.

4. Je me rappelle enfin ''Qui Je Suis'' vraiment et pourquoi je vis sur cette planète magnifique. Je me rappelle que moi aussi, Je suis un Créateur…

5. Et oui… Je deviens enfin le maître de mon existence et j'arrive à vivre et à savourer chaque instant présent.

La formation commence par un nettoyage de ses anciens programmes. Elle se termine par la maîtrise de ses pensées et de ses émotions pour réussir enfin à vivre dans la Joie.

Attention, le changement est une « science » qui nécessite un travail sur soi quotidien. La bonne nouvelle, c'est qu'aucun problème ne peut résister à un travail régulier. Aucun…

Si vous avez vraiment envie d'apprendre à être heureux, je serai ravi de partager ces savoirs avec vous.

La formation démarre en décembre 2018.

Ahh, et si vous me demandez ce qui me motive, la réponse est très simple...

J’ai choisi de garder dans un coin de mon petit cœur le souvenir de comment ça fait mal de souffrir quand on est encore un enfant.

Quand les mamans et les papas deviennent heureux avec la méthode, leurs enfants deviennent heureux comme par magie. Je n'en demande pas plus. C'est mon plus beau cadeau.

Que votre vie soit heureuse et comblée.

Mustapha.

" Que tous les enfants de la Terre soient Heureux "

happynow@laposte.net

Tél : 06 51 98 55 48

JEU DE GOMMES

De Ariel Levy

Note : Par commodité d'écriture et non par machisme, j'évoque UN meneur de jeu. Ce n'est pas restrictif, cela pourrait aussi bien être UNE meneuse de jeu !

OBJECTIF

Le jeu des cartes à gommettes est un support simple et peu coûteux destiné à stimuler et développer les facultés intellectuelles des enfants âgés de 2 à 7 ans, de façon ludique et progressive.

Il n'a pas d'objectif immédiatement mesurable en points de Q.I. ni de records à établir ni d'objectifs de performance à atteindre.

Les exercices agiront sur le cerveau en renforçant le potentiel préexistant de manière non sélective, comme la natation de loisir ou la randonnée améliorent globalement et de multiples façons le fonctionnement du corps.

Il y a autant de formes d'intelligence qu'on veut bien créer de catégories .... et que l'on dispose de mots pour les désigner ! Le jeu des gommettes ne vise aucun type d'intelligence en particulier. Il pourra contribuer à faciliter les apprentissages, la résolution de problèmes ultérieurs et la créativité en habituant le cerveau, considéré ici comme un outil polyvalent, à mieux fonctionner.

La capacité du meneur de jeu à évaluer l'enfant pour doser la difficulté des exercices devra s'accompagner de son talent à lui donner envie de jouer.

Il devra s'assurer tout particulièrement que l'enfant ne reste jamais en situation d'échec pendant les exercices.

L'environnement affectif est évidemment un facteur capital.

Toutes les interactions doivent se faire de façon ludique et décontractée.

Les encouragements et les compliments stimuleront l'envie de jouer et les séances s'arrêteront avant que l'enfant soit lassé.

LA MÉMOIRE

Le premier niveau est celui de l'acquisition des données.

Les premiers exercices consisteront nécessairement à se familiariser avec tous les éléments matériels du jeu et à savoir les nommer.

Physiquement le jeu se composera de cartes (de 40 à 100) estampillées chacune d'une ou plusieurs gommettes.

Un jeu de cartes sera illustré avec un seul ensemble thématique de 4 à 12 gommettes de formes différentes. Chaque ensemble pourra être composé soit :

de formes géométriques simples (rond, carré, triangle...) ou d'objets (lettres, chiffres, meubles, véhicules, aliments....) ou d'êtres vivants (membre de la famille, animaux familiers, sauvages...)

Les formes seront représentées dans une ou plusieurs des couleurs (de 5 à 8 ou plus avec les variantes claires et foncées choisies pour le jeu.

Toutes les formes ne seront pas représentées dans toutes les couleurs.

Certaines cartes ne comporteront qu'une seule gommette, d'autres 2, ou 3, groupées de façon aléatoire.

Les mêmes formes seront représentées en 2 tailles (voire 3 tailles) sur les cartes.

Toutes les formes ne seront pas représentées dans chaque taille.

Un jeu complet de 40 à 100 cartes comprendra donc :

- Des cartes illustrées de 1 à 3 gommettes différentes

- Des gommettes de 2 ou 3 tailles différentes

- Des gommettes de 5 à 8 couleurs différentes

- Des gommettes de 4 à 12 formes différentes

Compte tenu du nombre de cartes il n'est ni possible, ni utile, de présenter toutes les combinaisons possibles de formes x couleurs x tailles x 2 ou 3.

Une version électronique et utilisant un écran pourrait sûrement y parvenir sans bénéfice prévisible ni pour l'intérêt du jeu ni pour l'enfant.

Toutefois une interface graphique et sonore réussie pourrait accroître l'attractivité du jeu et un développement génial permettre à l'enfant de jouer seul.... mais est-ce souhaitable ?

En attendant, il appartiendra au meneur de jeu de manier les cartes et guider l'enfant au long des sessions.

Il devra d'abord s'assurer que l'enfant peut nommer chaque gommette et reconnaître les couleurs. Au besoin cela fera l'objet des tout premiers exercices.

Pour un très jeune joueur cela peut être une occasion d'apprendre sans peine les chiffres et les lettres, les couleurs, et d'élargir son vocabulaire.

Le meneur de jeu ajustera en permanence le nombre et le style d'éléments utilisés à l'âge et au niveau de compétence du joueur.

Il pourra commencer en réduisant le nombre des éléments, par exemple en éliminant les cartes représentant certaines formes ou certaines couleurs.

Il commencera en ne montrant à l'enfant que deux cartes assez simples à mémoriser, on les retournera puis il demandera à l'enfant sous quelle carte se trouve une certaine gommette.

« où se trouve le (objet) de (taille) et de (couleur) ? »

En cas de difficulté, on désignera la gommette à retrouver avant de retourner les cartes, puis plusieurs.

Au fil de la séance et des sessions on augmentera la difficulté avec plus de cartes ou plus de gommettes à mémoriser, assez progressivement pour toujours maintenir l'enfant dans sa zone de réussite.

« Où sont les (objets) de (couleur) et/ou de(taille) ? »

A un stade ultérieur une nouvelle difficulté pourra être introduite en déplaçant une ou plusieurs cartes retournées sur la table, comme au bonneteau, avant de retrouver les gommettes désignées.

En cas d'échec un nouvel exercice plus simple devra être proposé juste après.

Une série de jeux sans erreur devra clore chaque session, toujours avec des compliments et des encouragements.

LE TRAITEMENT

En deuxième étape il s'agit d'organiser des données afin d'opérer leur traitement.

La faculté de classer les données pour les exploiter est le fondement commun à toutes les formes de ce que recouvre le terme « intelligence » par ailleurs si difficile à définir.

La première étape aura permis à l'enfant de développer sa mémoire.

Il aura amélioré son potentiel d'acquisition de la matière première à exploiter.

Avant d'entreprendre un quelconque travail intellectuel, parmi toutes les informations mémorisées, trop nombreuses et hétéroclites, seules les données utiles doivent être sélectionnées puis regroupées par catégories.

Cette compétence-la est absolument cruciale.

C'est le but des exercices suivants.

En présentant des cartes comportant chacune des éléments de formes, de tailles et de couleurs différentes, on invite le joueur à associer et constituer des ensembles, des familles etc... En restant vague sur l'énoncé de l'exercice

(« fais des familles », « mets ensemble celles qui sont pareilles », « celles qui se ressemblent « ... etc.) on laissera l'enfant décider librement du critère de classement des cartes parmi tous les critères possibles : nombre total de gommettes sur chaque carte, présence de telle couleur commune aux cartes choisies, toutes les cartes comportant une même forme etc... . Si les gommettes représentent des objets ou des êtres vivants, il pourra les classer selon qu'ils

sont comestibles ou non, a poils ou à plumes etc... L'objectif est de s'assurer que l'enfant trouve et explicite lui-même le critère selon lequel il aura fait ses classements. Tous les classements seront validés à la seule condition qu'ils respectent le ou les critères définis par l'enfant.

Il sera sans doute nécessaire de lui montrer deux ou trois critères possibles avant de le laisser libre de déterminer les siens.

LA CRÉATIVITÉ

Par la suite il faudra l'encourager à penser par lui-même à d'autres critères possibles d'organisation.

Il sera invité par le meneur de jeu à faire des séries, des associations, des tableaux, et enfin même à inventer des petites histoires à partir de cartes qu'il choisira lui-même.

Le jeu de cartes deviendra le médium par lequel l'enfant pourra exprimer sa créativité. Le rôle du meneur de jeu sera alors prépondérant pour le stimuler c'est pourquoi aucun guide précis n'est plus possible à ce stade.

CONCLUSION

Le jeu de cartes à gommettes n'est qu'un très simple support, un medium, dont l'efficacité reposera en grande partie sur le meneur de jeu.

Une version électronique pour écrans pourrait sans doute être créée et apporter quelques améliorations au jeu. Néanmoins il lui faudrait une programmation particulièrement attentive pour être capable de s'ajuster à l'enfant avec la même perspicacité qu'un bon meneur de jeu. Je doute. Même si cela se pouvait il manquerait toujours ce supplément d'âme...

Je préfère imaginer un jeu électronique pour remplacer les cartes mais qui maintiendrait la présence d'un meneur de jeu.

ATELIERS PHILOSOPHIQUES, UNE ENTREE DANS L'ÉTHIQUE DU VIVANT

De Marie-Laure Laprade

Issue d'un cursus universitaire scientifique, ma rencontre avec la philosophie fut tardive. Réalisant que les sciences ne m'apporteraient pas toutes les réponses voire même qu'à chaque nouvelle découverte cent nouvelles questions jaillissaient, j'entamai la lecture d'ouvrages de quelques grands philosophes et m'inscrivis à des MOOCS. (Enseignements supérieurs pour des cours en ligne).

C'est avec l'envie de transmettre à mes élèves le besoin de questionner le monde afin de forger leur esprit critique que je me lançai héroïquement dans mes premiers ateliers philo!

Si l'école est un lieu de transmission de savoirs et de savoir-faire, elle doit être avant tout celui de l'autonomisation de pensée. L'élève doit être en mesure de questionner, d'entendre et de confronter différents points de vue, d'interroger les sources des connaissances, de conforter les savoirs par l'expérience. Savoir comment on sait ce que l'on sait en évitant ainsi une transmission trop frontale voire dogmatique.

De par l'organisation et la méthode employées, la relation établie entre les enfants et l'animateur.trice ainsi que les sujets abordés, les ateliers philo répondent en partie à ces attentes. Un cadre commun instaure au sein du groupe des règles qui permettent l'expression de tous, garantissant une grande liberté de parole pour les enfants qui se sentent écoutés sans jugement et dans un climat serein.

Cette éducation au débat démocratique est essentielle au respect de l'autre et de ses différences. L'animatrice que je deviens en place de l'enseignante est seulement garante des règles, assure la relance, le recentrage sur la question, sollicite l'argumentation, reste neutre et empêche le jugement et les moqueries. Lors des échanges, certains propos peuvent parfois aller à l'encontre des valeurs transmises par l'école et une tolérance excessive risque de conduire à un relativisme dans lequel les valeurs disparaissent or des valeurs universelles existent et l'animateur.trice doit les rappeler.

Lorsqu'on débute les ateliers philo dans sa propre classe, il y a une sorte de tâtonnement expérimental. Le poids de l'élitisme philosophique est culturellement très prégnant et sans un doctorat en philosophie, on peut raisonnablement s'interroger sur la qualité et la rigueur de notre animation d'ateliers philo auprès des enfants. Cela est d'ailleurs une des sources de réticence de la part des enseignant.e.s. Mais c'est oublier qu'il ne s'agit pas de donner des cours de philosophie ni d'enseigner les grands courants de la pensée de ses auteurs mais plutôt d'apprendre ensemble à philosopher.

Néanmoins une solide préparation préalable consistant en une recherche des pensées philosophiques sur la question choisie est nécessaire car elle apporte des pistes de réflexion. L'exigence d'une certaine rigueur dans la « philosophicité » du débat est également importante si on ne veut pas verser

dans une discussion qui serait un simple échange d'opinions souvent radicales et peu interrogées à cet âge. C'est donc à la fois avec vigilance et enthousiasme qu'il convient de mener ces débats.

Le climat de sécurité et de sérénité instauré dès le début, permet aux jeunes de prendre la parole librement. Ils interviennent et rebondissent sur un point de vue soit en le confortant avec des arguments supplémentaires soit en le contredisant mais toujours avec le souci d'argumenter. Toutes les pensées, la leur et celle des autres, reviennent en miroir et s'enrichissent mutuellement.

Les ateliers philo permettent d'exprimer des idées en interrogeant celles-ci, d'accueillir et d'accepter qu'il existe d'autres points de vue et ainsi de faire douter les jeunes quant à ce qui leur apparaissaient comme des évidences.

Découvrir le plaisir de débattre, se découvrir capable de penser sur des sujets philosophiques, développer l'estime de soi, argumenter son opinion, accepter l'altérité, accéder à une meilleure compréhension du monde sont autant d'apports des ateliers philo. La recherche collective d'un cheminement de pensée ainsi que des moments forts partagés sur certaines questions rarement abordées ailleurs renforcent indéniablement la cohésion du groupe.

L'école primaire ouvre aujourd'hui plus franchement la porte à différentes formes de débats, dilemmes moraux, débats argumentés, discussions à visée philosophique… En effet même si le très jeune enfant est dans un processus d'apprentissage d'élaboration et de verbalisation de sa pensée, c'est bien par la pratique d'échanges avec les autres qu'il va pouvoir les développer. La socialisation n'en sera que renforcée. Les capacités d'écoute, de réflexion, de formulation puis progressivement d'abstraction, de généralisation et de conceptualisation vont s'installer et s'affiner et servir tous les autres domaines de ses apprentissages.

Ces ateliers sont aussi l'occasion de traiter des sujets peu ou pas abordés à l'école ou à la maison et qui pourtant taraudent les enfants. Epicure ne disait-il pas ? « Il n'est jamais trop tôt pour philosopher. »

Dans ma pratique personnelle des ateliers philo, j'accorde une place particulière aux questions relatives à l'éthique du vivant. A l'heure où la biodiversité n'a jamais été aussi menacée par nos comportements, la pratique de la philosophie avec les plus jeunes apparaît comme une des pistes pour une évolution vers un plus grand respect du vivant et notamment de nos semblables, les animaux. Bien que désormais reconnus "êtres vivants doués de sensibilité", les animaux n'en demeurent pas moins des objets au regard de la loi, propriétés des humains et asservis par eux pour le meilleur et souvent le pire. Dans cette relation, la valeur intrinsèque et les intérêts des animaux sont trop souvent niés et bafoués. Arrachés à leur milieu, privés de liberté, séparés de leurs congénères, dépouillés de leur vie naturelle, dressés, moqués dans de ridicules spectacles, entassés, mutilés, inséminés, maltraités, exploités, chassés, massacrés, éradiqués, abattus par milliards chaque année… notre domination sans limite sur les animaux est alimentée par un anthropocentrisme confortable mais devenu irrationnel au regard des connaissances actuelles. La liste des sorts que nous réservons aux bêtes ainsi que les catégories dans lesquelles nous les

plaçons arbitrairement selon nos propres intérêts, révèlent notre incommensurable responsabilité. Cette prise de conscience de nos impacts délétères doit nous inciter à faire évoluer nos mentalités et nos habitudes. Bien ancrées dans nos cultures et nos croyances, elles méritent d'être interrogées et reconsidérées notamment par les jeunes qui seront les acteurs du devenir de notre monde et peuvent déjà être un relais efficace auprès de leurs aînés.

Les petits enfants ont une attraction innée pour les animaux d'autant plus vive que l'animal leur ressemble ou bien leur manifeste lui-même un intérêt. Ils recherchent les interactions avec cet autre qui lui témoigne de l'attention et ne le juge pas. Ils les reconnaissent comme sujets d'une vie. Mais rapidement l'environnement familial, socioculturel et éducatif modifie l'empathie affective (le fait de ressentir les émotions que ressent l'autre par identification spontanée) que l'enfant développe à l'égard des animaux. Selon la catégorie dans laquelle se trouve placé l'animal par la société, l'enfant sera détourné de son sort et deviendra sourd et aveugle aux souffrances qu'il endurera et ce malgré toutes les connaissances scientifiques dont nous disposons désormais.

L'empathie affective est irrationnelle, intuitive et impactée par l'environnement socioculturel. En tant qu'éducateurs, parents ou enseignants, n'est-ce pas notre rôle de maintenir et encourager chez les enfants cette capacité intellectuelle à comprendre ce que ressent l'autre, humain ou animal et agir de manière juste et respectueuse ? En février 2017, de nombreux intellectuels et scientifiques ont appelé dans une tribune à enseigner l'empathie envers les animaux. L'animal dont l'enfant est curieux et auquel il est attentif permet de développer la sensibilité et le respect du vivant sentient. L'animal apparaît alors comme un levier qui permet à l'enfant de transférer son empathie vers ses camarades et ainsi améliorer les relations grâce à une meilleure compréhension de l'autre quel qu'il soit.

A l'instar de la Belgique dont les cours de philosophie et de citoyenneté tout au long de la scolarité ont intégré la question animale, les ateliers philo sont l'endroit idéal pour réfléchir ensemble aux questions éthiques que soulèvent nos relations avec les animaux. Alimentées par l'éthologie qui permet de mieux connaître et comprendre les ressentis et les besoins des animaux, les questions éthiques engagent la réflexion sur nos droits et nos devoirs envers eux. Au 18ème siècle, Jeremy Bentham déclarait que la seule question pertinente pour étendre nos obligations à l'endroit des animaux était celle de leur capacité à souffrir. La question pourrait être aujourd'hui celle de la connaissance que nous avons de cette souffrance.

Ces débats riches conduisent ainsi les enfants à s'ouvrir à la souffrance des animaux, comprendre nos responsabilités vis-à-vis d'eux et envisager des relations plus justes et respectueuses. Nombreux sont les écrivains et les philosophes qui ont prêté leur plume à la condition animale, de Pythagore à Derrida en passant par Hugo, Lamartine et bien d'autres. La question animale est loin d'avoir traversé l'histoire millénaire de la pensée de manière anecdotique et il est urgent de la remettre à l'honneur. Parmi les précurseurs des ateliers philo, Matthew Lipman a lui-même accordé une place importante au statut des animaux et aux relations que nous entretenons avec eux notamment dans nos actes quotidiens. Abordées sous l'angle de la philosophie,

les relations de l'homme et des autres animaux convoquent la morale et la justice dont toute société qui veut évoluer a grand besoin.

« C'est seulement lorsque nous nous préoccupons de la totalité des êtres sensibles que notre moralité atteint son plus haut niveau. » C. Darwin

Il y a plus de 150 ans déjà…

LA COMMUNICATION TRANSFORMATIVE

De Lionel Santucci

La Communication Transformative est un processus de Transformation, une forme d'éducation vers de nouveaux paradigmes qui ont pour fondements l'Écoute, la Responsabilité et l'Intégrité.

Elle s'accompagne d'un profond questionnement humain. Elle s'inspire à la fois de plusieurs courants de thérapie moderne, et de différentes voies spirituelles anciennes.

Je dirais qu'il s'agit d'une sorte de retour aux sources des valeurs humaines, en pleine conscience…

La Communication Transformative est aussi un véhicule, une sorte de scaphandre qui peut nous permettre d'explorer nos profondeurs en toute sécurité, pour continuer le chemin de notre vie de façon optimale.

Cette exploration consiste principalement à prendre conscience de notre relation avec ce monde, et avec tout ce qui nous entoure, à commencer par notre mental, notre intelligence, nos sens, nos émotions...

C'est dans ce sens que nous associons communication et transformation… Nous passons notre vie à communiquer, avec nous-même et avec les autres, et pourtant, très peu d'entre nous ont véritablement appris à communiquer en conscience : nous avons, pour la plupart, simplement reproduit des modèles…

La Communication Transformative nous propose l'exploration de nos possibilités, celles que nous ignorons encore aujourd'hui parce que nous sommes conditionnés par une forme d'éducation qui est supposée nous libérer et qui souvent produit l'effet inverse.

Nous utilisons le mot Transformative volontairement, car ce n'est pas un changement, mais une profonde transformation de conscience, de ce qu'il y a de plus profond en nous. Il est question de manifester des qualités enfouies, des possibles oubliés dans tous les domaines de votre vie.

Pour une culture plus spirituelle…

Notre corps n'est pas juste un outil pour bien manger, bien dormir, bien s'accoupler et bien se défendre. Cela, c'est ce que l'on trouve dans le monde animal et végétal, et même si nous pouvons le faire de façon plus sophistiquée, cela reste accessible à tous les animaux, plus ou moins.

Dans une perspective plus spirituelle, nous pouvons voir notre corps comme une sorte de navire, qui peut nous permettre de traverser l'expérience humaine en nous connectant avec notre conscience et cultiver celle-ci comme une plante dans un jardin afin qu'elle grandisse, se développe, et donne ses fruits, dont le plus élevé se nomme Amour…

L'éducation « traditionnelle » est plutôt orientée sur la recherche de

biens matériels. Ce type de culture ignore la spécificité de l'être humain : sa possibilité de développer sa conscience, qui est pourtant la source du véritable bonheur… Le résultat de cet oubli se traduit par une situation aujourd'hui désastreuse, notamment la croyance que ce corps a pour unique utilité de régner sur la terre en exploitant les autres êtres et nos frères humains coûte que coûte.

A l'inverse, la Communication Transformative a pour ambition de contribuer à une nouvelle culture qui aurait pour fondement le développement de la conscience et l'écoute du vivant.

« Qui suis-je ? » et « Qu'est-ce que je veux ? »

Nous nous posons parfois des questions essentielles, en relation avec notre identité : « Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Qu'est-ce qui est à l'origine de tout ? Quel est le sens de la vie ? »

Nous nous posons plus rarement la question : « Où vais-je ? » C'est une autre perspective de vie, « Où vais-je ? » Autrement dit, « Qu'est-ce que je veux ? » Une perspective tournée vers la créativité, les conséquences de mes actes, et l'héritage que je laisserai.

En Communication Transformative, cette question sera plus déterminante que « D'où je viens ? ». Vous êtes-vous déjà posé cette question profondément : « Qu'est-ce que je veux ? »

L'Association est le fondement de l'éducation, de la construction

de nos caractères, et de notre culture

Le mot « information » signifie « ce qui donne forme à l'esprit », c'est-à-dire que l'esprit serait formé, sculpté, par les informations qu'il reçoit à travers les cinq sens.

Les informations dont je parle sont appelées « samskara » en sanscrit (littéralement « ce qui vient avec l'action »). Il semblerait que ces informations soient la source de nos réponses automatiques, mais aussi de notre caractère, et de nos désirs.

Et si l'information est entrée c'est parce que nous nous sommes associés avec cette information. Nous nous associons en utilisant nos sens, en les connectant avec la source de l'information. Nous pouvons dire ainsi que nos sens sont les portes de notre identité.

L'association se nomme « Sanga » en sanscrit. Si nous regardons avec qui et avec quoi nous nous associons le plus souvent, nous verrons quel type d'esprit et de caractère nous cultivons.

Une fois entrée en nous, l'information est stockée sous forme de pensée, et toutes ces pensées ont tendance à se répéter. Cette répétition, qu'on appelle aussi « habitudes » (d'émotions et de comportements), sont autant de défis que nous rencontrons lorsque nous commençons à changer notre forme

de communication en approfondissant notre écoute.

De plus, **la graine, l'origine, l'association créatrice, la cause de ces pensées, est souvent stockée dans l'inconscient,** donc par définition nous ne la connaissons pas, ou plutôt nous l'avons oubliée pour le moment.

Changer notre interface avec le monde, c'est à dire notre communication, c'est changer la façon dont nous nous associons, c'est-à-dire ne plus laisser entrer n'importe quelle information au plus profond de nous…

« La meilleure action charitable qui puisse être faite pour les êtres, est de leur permettre de distinguer l'illusion de la réalité, pour le bien-être de tous. » (Vedavyasa Srimad Bhagavatam)

Le centre de notre exploration dans la *Communication Transformative* est précisément de **distinguer notre identité réelle de notre identité virtuelle ou illusoire.**

Avec les enfants

Au cours de mes ateliers ou séminaires, souvent les gens me demandent : « Pourquoi n'avons-nous pas appris ces choses-là à l'école ? » Je réponds que je suis moi-même surpris et un peu triste de voir que des choses aussi simples ne nous ont pas été enseignées enfant.

Aujourd'hui, je fais tout mon possible pour responsabiliser les parents, et les adultes de façon générale, afin qu'ils montrent l'exemple d'une communication consciente capable d'inspirer les enfants qui les fréquentent… **En tant que parents, nous avons une grande responsabilité avec nos enfants, car nous sommes leur plus proche association,** donc leurs formateurs - ou déformateurs.

A qui s'adresse la Communication Transformative ?

Elle s'adresse à **toutes les personnes qui désirent faire un chemin vers la conscience,** tout en entretenant et en développant **des relations profondes et satisfaisantes,** qui trouveront leurs fondements dans une communication consciente, basée sur **l'écoute** et sur notre capacité d'être constructivement **empathique**, encore une fois **en relation avec nos valeurs…**

Elle s'adresse à tous ceux qui ont envie de participer à une **transformation de ce monde,** pour le rendre **plus paisible, plus beau, plus accueillant,** afin qu'il ne disparaisse pas prématurément.

Pour en savoir plus… www.comtransformative.com

« LES MOTS POUR LE DIRE », UN JEU DE CARTES POUR APPRIVOISER NOS ÉTATS INTÉRIEURS ET CULTIVER NOTRE INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

De Saïda Burri

Histoire de la création de ce jeu : répondre à un besoin d'une meilleure connaissance de soi, et en particulier du monde des émotions

L'idée de ce jeu m'est venue au cours d'un stage de « Communication Transformative » dans lequel j'étais assistante, en constatant que **beaucoup de gens se plaignaient de ne pas avoir les mots pour dire ce qu'ils ressentaient.**

Il est vrai qu'en général, on n'apprend pas ça à l'école ! Et dans les familles, pas toujours non plus…

J'ai alors eu envie de créer un **outil pour acquérir un vocabulaire des émotions et des sentiments riche et diversifié,** quelque chose qui nous permette d'aller plus loin que la distinction rudimentaire entre « Je me sens bien », ou « Je me sens mal »…

Par ailleurs, je voulais **un outil attractif et ludique**...

L'idée m'est très vite venue de faire des **« familles d'émotions », déclinées en différents sentiments, ou états d'âmes**. Histoire de ne pas seulement présenter une large palette de vocabulaire, mais aussi de **structurer un peu ce monde émotionnel** si confus pour la plupart d'entre nous…

Composition du jeu

Mon projet a donc naturellement pris la forme d'un « **Jeu des 7 familles** », dans lequel chaque famille représente une émotion de base : **Joie, Amour, Confiance, Surprise, Peur, Colère, Tristesse*.**

Dans chaque famille, **chaque personnage de la famille représente un état intérieur (sentiment, état d'âme…)** en relation avec l'émotion de base de la famille dont il fait partie.

Par exemple, dans la famille **Joie,** il y a « la Fierté », « le Bonheur », « l'Enthousiasme », « le Plaisir », « l'Émerveillement », et « la Gaieté ».

Ensuite, chaque carte contient encore, à la suite du mot principal, une liste plus ou moins longue de mots apparentés, sorte de champ lexical du mot principal (plus ou moins des synonymes).

En tout, ce jeu contient environ **800 mots de vocabulaire affectif**, répartis en 42 cartes.

Cette liste d'états intérieurs est quasiment exhaustive, c'est à dire qu'elle contient **à peu près tout ce qu'on peut dire après « je me sens ».**

**J'ai triché un peu, parce que les émotions de base « reconnues » sont en réalité au nombre de 6 : une « positive », la joie, une « neutre », la surprise, et 4 « négatives », la peur, le dégoût, la colère et la tristesse. Comme je voulais 7 familles, et que j'avais aussi envie que le nombre de familles « positives » et « négatives » soit équilibré, j'ai inclus le dégoût dans la famille « peur », et ajouté deux familles « positives », l'amour et la confiance, qui ne sont pas considérées comme des émotions de base (parce qu'une émotion de base se distingue par une expression du visage caractéristique, et l'amour et la confiance n'en ont pas spécialement), mais qui s'expriment par des sensations spécifiques, et par ailleurs, je trouvais qu'elles représentent des univers émotionnels suffisamment importants dans nos vies pour mériter de leur attribuer une famille !*

Comment utiliser ce jeu de cartes ? Un jeu aux multiples propositions d'utilisation

J'en propose **6 utilisations différentes,** des plus drôles aux plus sérieuses, en groupe ou seul : 4 propositions de **jeux,** qui sont principalement des **jeux d'imagination et de mise en scène**, et 2 propositions **d'exploration personnelle pour une meilleure connaissance de soi.**

Il y a :

- le jeu des 7 familles, qui se joue comme le jeu traditionnel des 7 familles, avec le petit « plus » qu'on demande une carte, en prenant le ton de l'émotion concernée ; - le jeu que j'appelle « **Comédiens et devins** », où il s'agit de faire deviner une émotion en la jouant ;

- « **Une histoire pleine d'émotions** », où il s'agit de raconter une histoire en posant sur la table des cartes « État intérieur » ;

- « **l'Acrobate affectif** » (ma proposition de jeu préférée !) : là, on prend une situation ou un événement qui peut arriver dans la vie de tous les jours, par exemple « Tu as raté ton train » et on tire une carte « État intérieur » au hasard... Il s'agit ensuite de convaincre les autres joueurs qu'on ressent bien cet état intérieur, dans la situation en question ! Donc là, si on a tiré « la Déprime », ou « la Fureur », c'est assez facile... Par contre, si on a tiré « la Gratitude », c'est probablement un peu plus ardu...

Pour les deux dernières utilisations, on quitte le domaine du jeu :

- **Cercle de parole** : tirer une carte au hasard (ou pas), et partager un vécu réel en relation avec ce sentiment ;

- **Exploration en solo** : chercher à y voir clair dans ses émotions, en cherchant les cartes qui correspondent à son état intérieur du moment.

Contenu du jeu

- 42 cartes « **États Intérieurs** » illustrées par des dessins originaux ;

- 18 cartes « **Situations** » (utiles pour « l'Acrobate affectif » et pour une variante du « Cercle de parole ») ;

- 5 cartes « **Outils d'exploration** » (sorte de petit guide sur l'univers des émotions, la composition de ce jeu, et comment interroger notre relation à nos affects…) ;

1 feuillet « **Propositions d'utilisations** », décrivant en détails les 6 propositions d'utilisation énoncées plus haut.

Public concerné

Ce jeu était destiné en premier lieu aux adultes, mais au cours de sa fabrication, je l'ai testé avec des enfants, et voyant que ça marchait bien avec eux aussi, j'ai adapté les propositions de jeu pour qu'elles puissent convenir à tout âge (à partir de 8 ans).

Il s'adresse à un public varié : il peut s'utiliser en solo, en famille, entre amis, en entreprise, en thérapie, à l'école… En stage de théâtre, de clown… De manière générale, dans toute structure visant à développer la connaissance de soi et les compétences relationnelles.

Bénéfices de ce jeu

Les différentes propositions de jeu visent à **apprivoiser nos états intérieurs,** et à **développer notre intelligence émotionnelle** :

- apprendre à **sentir, nommer et exprimer** les émotions et les sentiments ;

- jouer avec toute la gamme des sentiments humains, pour **se familiariser même avec ceux que nous n'exprimons pas souvent ;**

- développer son **imaginaire,** en relation avec les émotions (voir proposition de jeu « une histoire pleine d'émotions), ce qui amène à **relier un contexte, des émotions et un comportement** ;

- chercher à deviner les émotions et les sentiments joués par d'autres (voir proposition de jeu « Comédiens et Devins), ce qui contribue à **développer la qualité d'empathie** ;

- et surtout, ce qui me tient beaucoup à cœur, apprendre à dissocier l'émotion, de la situation qui l'a déclenchée (voir proposition de jeu « l'Acrobate affectif »), ce qui revient à prendre conscience que nous ne sommes pas des victimes passives de nos états intérieurs, mais que nous avons généralement **plus de liberté que nous ne pensons, concernant la réponse émotionnelle que nous donnons à ce qui nous arrive.** Prise de conscience précieuse, car elle nous amène à **prendre responsabilité de nos émotions, et à transformer nos réactions émotionnelles impulsives, conditionnées, et souvent ravageuses, en réponses émotionnelles et comportementales réfléchies, conscientes, choisies, et ajustées à la situation.**

Pour en savoir plus, ou pour commander le jeu : *www.emotions-conscientes.com*

LA MAGIE M'A SAUVÉ LA VIE !

De Tanguy Spoonman

Sans raconter ici mon enfance et ses traumatismes lourds, disons que, si elle fut matériellement confortable et intellectuellement riche, elle fut émotionnellement horrible pour ne pas dire destructrice, que ce soit dans le cadre familial, scolaire, ou n'importe où que je fus.

Enfant à haut potentiel intellectuel (h.p.i., surdoué, zèbre, Mensa...) et par ailleurs dyslexique… mes différences m'attiraient sans cesse des inimitiés. Pour faire simple, j'ai été obligé de mûrir trop rapidement et n'ai pas vraiment eu d'enfance ce qui créa des décalages qui rendaient mes camarades de jeux rares et peu réguliers. Heureusement mon insatiable curiosité et mes univers intérieurs m'aidèrent à m'échapper d'une réalité peu joyeuse.

Alors pourquoi et comment la magie m'a sauvé la vie ?

A 11 ans en 1986 j'arrivais au collège, je n'avais pas d'ami et pas vraiment de copain non plus, je ne comprenais rien aux gens, je les trouvais stupides et trop souvent injustes et cruels ; et, plus j'essayais de comprendre l'univers et le monde plus cette tâche me semblait impossible et beaucoup trop complexe. J'étais extrêmement malheureux et seul, au point de penser régulièrement au suicide depuis mes 10 ans... Ma rencontre salvatrice avec la magie s'est faite cette année là dans un restaurant où un magicien (ringard mais doué) nous a fait des tours à table, ce fut une expérience incroyable qui non seulement se passait sous mes yeux mais aussi dans ma main ! Mon immense curiosité et mon besoin viscéral de comprendre me firent entrer dans un magasin de magie le surlendemain, mes économies en poche. Il fallait que je sache ! Comment avait-il fait ? Un univers sans limite s'ouvrait à moi ! Un monde qui réunissait tout ce que j'aimais : sciences et arts dans le but d'époustoufler et d'ébranler les certitudes. Un monde infini d'inventions qui m'aidera aussi à mieux comprendre la psyché humaine. Une fois certains secrets découverts un mélange de déception, d'incrédulité et d'excitation se fît en moi.

Comment moi qui me croyais si malin avais-je pu me faire berner par des procédés aussi simples ? Le magicien avait du utiliser des principes plus subtils que cela... il fallait que j'en ai le cœur net, arriverais-je moi aussi à reproduire ces effets ? Je répétais des heures durant, les heures devinrent des jours, puis je montrais le fruit de mon labeur à mes proches, puis à mes quelques vagues copains... les réactions furent immédiates et dépassaient mes espérances.

Ce qui me rendit définitivement accro, fut quand je présentais mon répertoire de l'époque aux copains de copains et autres inconnus qui m'ignoraient cordialement jusque-là, et qu'ils furent si impressionnés que je leur devenais immédiatement sympathique... moi l'enfant timide et mal dans ma peau je

devenais intéressant ! (bien que toujours étrange...). Je gagnais peu à peu en confiance, et commençais enfin à dompter ma maladresse maladive. Puis, au fil des ans, la danse, les arts martiaux et les arts du cirque me rendirent heureux dans mon corps, et, mon goût du théâtre me permit de m'inventer un personnage que j'aimerais incarner sur la plus grande des scènes : la vie.

C'est d'ailleurs une des leçons les plus importantes que j'ai appris :

"ON PEUT DEVENIR QUI ON VEUT !" (je ne dis pas que c'est facile, mais c'est possible). J'en avais assez d'être timide, hypersensible, faible... etc j'ai donc commencé à me dire en sortant de chez mes parents que mon attitude serait celle de quelqu'un qui n'a pas peur (du moins qui ne le montre pas), sûr de lui, capable d'ouvrir sa gueule quand une situation lui déplaît. Tout comme mes premières démonstrations de magie les résultats furent immédiats et spectaculaires, plus le temps passa plus j'étais à l'aise avec ce moi rêvé au point de l'incarner en permanence, j'avais de véritables copains et des amis (qui le sont encore pour certains...), mais pour me protéger de mes sensibilités (y compris mystiques), je m'enfermais dans une forme de cynisme et cultivais un goût pour le débat contradictoire... C'est en m'intéressant aux zen, bouddhisme et taoïsme que mon état d'esprit changea radicalement à nouveau, et comme à chaque fois que j'ai changé ma vision du monde, le monde changea... les murs les plus durs sont ceux que l'on se crée soi-même, comme toutes ces croyances limitantes dont on est convaincu (je ne suis pas capable de... ce n'est pas pour moi... etc), bonne nouvelle:

"ON PEUT CHOISIR SES CROYANCES !" et en changer si elles ne nous rendent pas heureux. Pour vous inspirer je vous invite à découvrir la vie Matthias Buchinger et à faire des recherches sur des handicapés célèbres pour réaliser le pouvoir de son mental sur sa vie. Même si la résilience est inégale entre les individus, être heureux, être positif et y croire c'est comme tout, ça se travaille.

La magie ET la clownerie m'ont sauvé la vie à plusieurs reprises, elles enchantent mon existence et celles de beaucoup d'humains que je croise. Mon principal public pendant environ 30 ans fût les enfants, j'ai donc bien profité de tout ce temps pour rattraper l'enfance qui m'a manquée et nourrir pleinement mon enfant intérieur. Maintenant que vous en savez un peu plus sur mes motivations à choisir une voie merveilleuse et pleine d'incertitudes, comment je conçois un spectacle pour enfants ? Et bien, je ne le conçois pas ! Je ne fais pas de spectacle pour enfants ! Oui vous m'avez bien lu... je vais le redire, je ne fais pas de spectacle pour enfants... ah ah ah ! J'imagine vos pensées... Je fais des spectacles ‘tout public’, des spectacles pour toute la famille et pas seulement les enfants.

En effet:

- qui paye ? les adultes

- qui accompagne les enfants ? les adultes

- qui poste des commentaires sur billetreduc (trip advisor du spectacle) ? les adultes

- qui ... ? etc...

Vous l'aurez compris, s'il y a des enfants, il y a des adultes (et pas réciproquement...). Si j'adapte la durée et le type de tours ou de blagues à la tranche d'âge cible, je veille à ne pas perdre les adultes en cours de route. C'est pour cela que mes spectacles ont plusieurs niveaux de lecture et des messages positifs et de curiosités... bien que j'ai pour objectif de distraire la majorité de mon public je me concentre sur une tranche d'âge et m'adapte en fonction (le public de crèche étant très spécifique je ne m'y attarderais pas ici...).

Pour cibler sur maternelle et primaire j'ai plusieurs règles que j'utilise systématiquement dans mes spectacles:

- Une HISTOIRE, ça fait un fil conducteur à suivre et si elle est bien racontée et pleine de surprises on se laisse porter.

- De la COHÉRENCE, pour immerger le public dans l'histoire et que rien ne puisse l'en sortir. Trop de magiciens enchaînent les tours sans aucune justification perdant au passage une partie de l'attention du public.

- De L'INTERACTIVITÉ, tout le public est sollicité et plusieurs specta.teurs.trices viennent aussi sur scène, ce qui maintient un intérêt constant, on est impliqué dans le spectacle car des réactions imprévisibles peuvent se produire.

- De l'HUMOUR, on a moins envie d'embêter un magicien qui nous fait rire (alors qu'un magicien qui se prend trop au sérieux peut être irritant...), on passe toujours un bon moment quand on rigole, le rire est une des meilleures médecine qui soit...

- De la CLOWNERIE (néologisme joyeux pour connerie clownesque), si l'humour et la clownerie font rire c'est pour des raisons bien différentes, là où l'humour va faire rire intellectuellement, la clownerie sera plus directe, plus instinctive, plus animale... si l'humour était une blague de prout, la clownerie serait de péter. La clownerie est très corporelle, jouer avec son corps (savoir tomber, faire du mime, des grimaces, des maladresses...), avec sa voix (bruitages, accents, chants, cris...).

- De la BIENVEILLANCE, ça peut paraître évident, mais j'ai trop vu de spectacles (pour enfants ou non) où le public était humilié, moqué et, dans les

spectacles de magie, mis en situation d'échec.

- De L'INTELLIGENCE, qui, pour moi, va avec la bienveillance car en parlant intelligiblement avec un vocabulaire riche et simple on ne prend pas le public, quelque soit son âge, pour un idiot. Peu de personnes apprécient d'être prises pour des idiotes, les enfants n'échappent pas à cette règle, et il est aussi insupportable pour eux que pour les adultes d'entendre un langage gnangnan et/ou criard façon vieux clown des années 1950: "Bonzour les petits nenfants ! N'avez pas fait bobo à la têtête ? ! ... ".

Parmi mes secrets de fabrication d'un spectacle tout public j'ai en tête que pour un enfant être plus fort qu'un adulte est réjouissant ; et, pour des raisons similaires et différentes, voir un adulte être maladroit, fragile, idiot... est assez irrésistible, je ne manque donc pas d'ajouter cet ingrédient.

Pour beaucoup d'artistes, le public enfant est considéré comme le plus difficile, mais ceux qui aiment jouer pour eux et avec eux, vous diront que c'est aussi le plus gratifiant car toujours sincère et spontané, et aussi le plus marrant à pratiquer... J'ai toujours pris beaucoup de plaisir à divertir les enfants, mais, mes propres enfants grandissants, j'aspire à passer à un public plus adulte et à transmettre des outils de bonheur afin que mes spectateurs.trices soient plus heureux et plus forts dans leurs vies. Le pouvoir de notre esprit sur notre vie étant incommensurable je conclurais avec ma devise: " Rêver sa vie et vivre ses rêves ".

Magicalement, Tanguy Spoonman (créateur et manipulateur de rêves éveillés)

COMMENT CHANTER ENSEMBLE CHANGE LE CERVEAU ET PEUT CHANGER LE MONDE

De Tania de Jong

Des voix qu'on a fait taire

Il fut un temps où tout le monde chantait dans les feux de camp, à l'église et à l'école. Vous ne savez pas chanter? Vous ne voulez pas ? On vous a dit de ne pas le faire ? Aujourd'hui, peu d'entre nous chante. Comme pour moi, pour environ 85% des gens leurs parents, leurs enfants, leurs partenaires ou leurs enseignants leur ont dit qu'ils ne savent pas chanter ... alors ils ne le font pas.

Quand j'avais quatorze ans, je voulais désespérément des leçons de chant et ma meilleure amie a commencé à prendre des cours. Un soir après l'école, je suis allée chez elle et lui ai demandé de m'apprendre une des chansons qu'elle avait apprises. J'ai chanté et elle m'accompagnait au piano. Elle m'a dit que ce n'était pas la peine de prendre de cours de chant car j'étais mauvaise ! Je l'ai crue (tout comme beaucoup d'entre nous l'ont cru quand on nous a dit que nous ne savions pas chanter ou que nous n'étions pas créatifs), mais finalement, en 2011, j'ai eu le courage d'auditionner à l'école pour une comédie musicale, *Oklahoma*. J'ai reçu le rôle principal et mon amie n'a pas été acceptée ! Le chant a été la plus grande joie, la plus grande passion et la plus grande inspiration depuis lors.

Nos voix ont été réduites au silence et cela ne nous fait pas du bien. La plupart des gens croient qu'ils ne savent pas chanter. Il y a un tabou à chanter ou même à parler en public… et cependant nous avons tous une voix pour nous exprimer et chanter avec d'autres. Nous avons une telle peur de l'échec et cela nous rend vulnérables au jugement.

Et, bien sûr, nous pouvons tous chanter. La voix est le langage de nos cœurs ... c'est la façon dont nous nous exprimons ou non.

Dix raisons de chanter tous les jours et surtout avec d'autres personnes:

1. Libérer les endorphines et augmenter les niveaux d'ocytocine

2. Améliorer la posture, la respiration et la circulation sanguine

3. Économiser de l'argent : notre voix est notre instrument humain gratuit

4. Créer de nouvelles voies neuronales et une méta plasticité cérébrale

5. Éviter le déclin lié à l'âge en exerçant régulièrement son cerveau

6. Guérir la dépression, les accidents vasculaires cérébraux et les anomalies de la parole

7. Promouvoir le lien social et la cohésion ; et redécouvrir sa propre identité

8. Soulager les problèmes de santé mentale; se sentir plus heureux, mieux connecté et soutenu

9. Se connecter avec d'autres voix et avec votre communauté

10. Etre plus intelligent, en meilleure santé, plus heureux et plus créatif.

Faire chanter le cœur, allumer le cerveau : L'un des nombreux avantages à chanter est que cela nous connecte à notre cerveau droit et ensuite à tout notre cerveau, ce qui profite à notre pensée. L'hémisphère droit de notre cerveau est responsable de notre imagination, de notre intuition et de toutes nos fonctions créatives. Notre cerveau droit nous ouvre des possibilités et nous connecte au monde. Le cerveau est comme une batterie - le côté droit le charge et le côté gauche utilise l'énergie et le vide. Notre objectif est de toujours garder notre batterie mentale chargée. Mais ce qui se passe en réalité, c'est que nous sommes surchargés d'informations… trop d'analyses, donc nous passons 85% de notre temps à utiliser notre cerveau gauche. Nous vidons littéralement nos batteries.

La meilleure façon de changer l'équilibre et de recharger notre batterie mentale est d'utiliser davantage le cerveau droit. Et l'activité la plus géniale pour faire ça, c'est de chanter. Le Professeur Sarah Wilson de l'Université de Melbourne, l'un des principaux chercheurs dans le domaine des avantages neuroscientifiques de la musique, a déclaré : « La musique est à la santé mentale ce que le sport est à la santé physique. » Les recherches de Sarah Wilson montrent que la musique réalise des connexions à plusieurs niveaux, y compris le niveau du cerveau, le niveau de l'esprit, au niveau personnel et au niveau social. Il a été démontré que ces connexions se traduisaient par des progrès scolaires, notamment en alphabétisation, en calcul, en capacités spatiales, en fonctionnement exécutif et en intelligence, ainsi qu'une plus grande assiduité et une meilleure participation à l'école. Elles vont également jusqu'à des avantages psychologiques pour la confiance en soi et l'autodiscipline, et des avantages sociaux pour le travail d'équipe et les compétences sociales.

Les neurosciences prouvent que le chant connecte les voies neurales différemment et déclenche dans le lobe temporal droit la libération d'endorphines, rendant les gens plus sains, plus heureux, plus intelligents et plus créatifs. Ce que j'aime dans ces recherches, c'est que c'est beaucoup plus puissant lorsque nous chantons ensemble. Et il est important de noter que le chant de groupe est en hausse. Dans une étude, les niveaux d'ocytocine, l'hormone associée au plaisir, à l'amour et aux liens, ont été mesurés avant et après des séances de chant. Les niveaux avaient considérablement augmenté.

Des recherches et études internationales plus approfondies ont montré comment le fait de chanter ensemble guérit les accidents vasculaires cérébraux,

les anomalies de la parole et la dépression. Les médecins s'intéressent de plus en plus à la capacité de la musique - en particulier du chant - à apaiser la dépression.

Une chanson pour l'avenir - *Creativity Australia* et le programme *With One Voice*

À la lumière de tous les avantages merveilleux du chant, j'ai pensé qu'il serait génial de développer un mouvement social innovant d'entreprise qui utiliserait la science du chant et favoriserait les collisions humaines positives pour construire le bien-être et la créativité et changer le monde ! Vous pouvez trouver des informations sur ce programme qui comble le fossé entre les personnes défavorisées et crée des réseaux de soutien qui aident les gens à se connecter à un futur meilleur dans une ère de solitude et d'isolement social croissants.

Nos chorales accueillent des personnes de 9 à 90 ans, de toutes religions, cultures et origines. L'une des caractéristiques les plus merveilleuses du programme est la liste de souhaits. Les souhaits subventionnés incluent gratuitement des cours de musique, des cours de langue, de l'aide pour le logement, les CV et l'emploi. Grâce à ce programme, des centaines de personnes ont découvert des amis, des mentors, des compétences, des réseaux et des emplois. Tout est question de joie, de liberté et d'inspiration. Les recherches de l'Université Swinburne ont montré que 98% des participants à la Chorale *With One Voice* ressentent moins de stress, 91% améliorent leurs les liens sociaux et 66% sont moins déprimés.

Lorsque de nombreuses voix diverses se rassemblent régulièrement en une seule voix, les résultats sont transformateurs. On dit que la plupart d'entre nous traversons nos vies avec notre musique non jouée. Nous sommes tous nés avec une voix, alors ne restons plus dans le silence. Je vous invite à visiter *www.creativityaustralia.org.au* et à découvrir votre chorale locale *With One Voice* ou à nous contacter pour créer une chorale *With One Voice* dans votre communauté.

Ensemble, nous pouvons changer le monde… une voix à la fois!

Créativité, éducation et avenir

Picasso a dit cette phrase célèbre "*Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant*."

Si vous entrez dans une école maternelle, vous y trouverez quelques-unes des meilleures créations de l'esprit : des peintures au doigt avec des personnes roses et vertes, des chiens bleus et des ciels à pois, des histoires imaginaires de fées et des lieux magiques et lointains. Les jeunes enfants sont naturellement créatifs. Ils doivent créer des moyens d'apprendre et de construire une vision du monde à partir d'une collection d'événements, de couleurs, de mouvements

et de sons initialement déconnectés. Alors, que se passe-t-il entre notre enfance d'expérimentation ouverte et sans effort et les blocages de la pensée créative chez de nombreux adultes?

Pourquoi décourageons-nous la créativité au profit des faits et de la logique? Kobus Neethling a mené un projet de recherche dans 15 pays montrant que le comportement créatif passe de 98% chez les 3 à 5 ans à 32% à l'âge de 10 ans. Lorsque les enfants atteignent l'âge de 15 ans, seuls 10% se comportent de manière créative et seulement 2 % à 25 ans. Pas étonnant que les statistiques actuelles montrent que plus de 80% des personnes ne s'investissent pas dans leur travail.

Tous les enfants ont d'énormes talents et nous les gaspillons, souvent impitoyablement, en créant des androïdes en Maths et en Anglais au lieu d'êtres humains qui pensent et éprouvent des sentiments. Nous parlons souvent d'intelligence émotionnelle ou de quotient émotionnel, cependant cela compte peu dans la manière dont nous éduquons nos élèves. Quand les enfants grandissent, il semble que nous nous focalisons sur leurs têtes et légèrement sur un côté. Pourquoi nous concentrons-nous presque entièrement sur le côté gauche du cerveau dans nos mondes éducatif, commercial et d'entreprise ? Le professeur Simon Majaro, de Cranfield, a déclaré : " Il y a eu une telle poussée sur le côté gauche, le côté mathématique, quantitatif et analytique du cerveau que le logiciel du côté droit a été négligé. "

En résumé :

Chantez chaque fois que c'est possible, surtout avec d'autres personnes. Ne vous inquiétez pas de ce à quoi votre voix ressemble car nous sommes nés pour chanter en harmonie avec les autres. Soyez patient et vous ferez l'expérience de tant d'avantages merveilleux.

Assurez-vous que la musique, le chant et l'art font partie de l'éducation de tous les enfants tout au long de leur éducation, de la maternelle à l'université. Et ensuite, assurez-vous que cela fait également partie de l'éducation des adultes et des programmes communautaires.

Ne restez pas silencieux. Nous sommes tous des êtres créatifs. Trouvez votre voix unique et créative et partagez-la. Dans un monde de robots, d'intelligence artificielle et d'autres machines intelligentes, c'est LA chose qui déterminera votre véritable valeur humaine.

La gentillesse compte en tout temps. Aimons vraiment et prenons soin de nos voisins. Adoptez la véritable diversité et pratiquez des collisions humaines régulières et positives. Lorsque vous commencerez à vous asseoir régulièrement avec des personnes qui sont très différentes de vous, votre point de vue global changera. La séparation, le vide et la solitude seront atténués. Vous vous rendrez compte que nous sommes fondamentalement plus similaires que différents. **Nous sommes un univers connecté.**

Rappelez-vous que l'échec est une bonne chose. C'est la première tentative d'apprentissage. Donc, n'abandonnez jamais vos rêves ou ce en quoi vous croyez. Persistez, soyez implacable, faites preuve de courage et de détermination ... peu importe ce que les autres disent.

Tania de Jong (prononcer Yong) est une soprano australienne novatrice, un entrepreneur social primé, un catalyseur d'innovation créative, une voyageuse spirituelle, une conteuse et une conférencière mondiale. Voici les liens vers ses programmes et actions de bienfaisance:

Creativity Australia's *With One Voice* choir social inclusion programs. Pot-Pourri and Creative Innovation Global**.**

Tania's TED Talk *How Singing Together Changes The Brain* **has sparked international interest.** Tania's mission is to change the world, one voice at a time!

www.creativeuniverse.com.au www.creativityaustralia.org.au

LA BIODANZA ® AVEC DES ENFANTS
EN ÉCOLE MONTESSORI

De Leila Ducos

La Biodanza a été inventée par Rolando Toro Araneda au Chili dans les années 60 et se pratique maintenant partout dans le monde. « Bio » veut dire « vie » en grec et « danza » signifie le « mouvement plein de sens » : danser la vie, danser sa vie avec toute son identité et sa présence !

La Biodanza se pratique en privilégiant l'instant présent et favorise l'expression non verbale. Elle est une danse pour le corps et l'esprit qui nourrit la joie de vivre. C'est à la fois une manière de s'exprimer corporellement, de reprendre contact avec ses instincts mais aussi de coopérer et de partager de la tendresse avec les autres.

Elle a pour but de stimuler les ressources vitales, le plaisir de bouger et de favoriser des relations harmonieuses avec les autres. Elle consiste en une série de danses sur des musiques variées pratiquées librement mais dans une méthodologie bien précise, avec progressivité. Cette approche utilise les rythmes de la musique, le plaisir des mouvements et une succession de propositions pour stimuler la santé, la confiance en soi, le détente, la vitalité et la joie de vivre.

La Biodanza se pratique en groupe, c'est fondamental en Biodanza car il permet de nous sentir protégé et de partager nos expériences dans une matrice contenante, espace de liberté accueillant et bienveillant. Le groupe a aussi une fonction contenante pour favoriser la réalisation de l'intégration, l'autonomie, le déploiement de l'identité au travers des potentiels de chacun.

Bien sûr, une personne "dirige" le groupe. On ne parle pas de "professeur" en Biodanza car il ne s'agit pas d'enseigner à danser, mais "de faciliteur/trice" Il s'agit d'accompagner, de "faciliter" en créant des conditions favorables l'émergence de l'expression spontanée de chacun avec écoute, accueil, bienveillance, et sans jugement. Au sein du groupe, chacun est facilitateur pour les autres. Et chacun peut ainsi déployer ses potentiels en toute confiance.

La Biodanza pour les enfants : Les enfants qui pratiquent la Biodanza sont amenés à prendre conscience de leur valeur, se savent aimés et respectés et peuvent vraiment être eux-mêmes. « La biodanza reconnaît chaque personne comme une merveille ». – Sabine Houtman. Elle permet de dépenser son énergie, d'améliorer la finesse de ses mouvements, d'exprimer ses émotions, sa tendresse, de développer des gestes tendres envers ses parents, et d'en recevoir d'eux.

Comment se déroule une séance de Biodanza Enfants ? Durée : 45 minutes à 1 heure. Pendant les séances, l'intervenant propose des exercices à consignes claires. Les musiques sont choisies en fonction de la danse. L'enfant peut reproduire la proposition puis laisser son inspiration s'exprimer en fonction de son ressenti du moment. Les danses se font en individuel, à deux, trois ou quatre, en groupe, en ronde etc. Les histoires, les jeux, les images sont des outils précieux pour capter l'attention des enfants.

L'enfant apprend en jouant et en bougeant, en étant au cœur de ce qu'il vit. C'est grâce à la joie présente dans le jeu que l'on propose de stimuler l'intégration de chaque participant et de restaurer le sentiment d'appartenance au groupe. Nous savons que : La durée minimum nécessaire pour obtenir des résultats significatifs est de 10 séances. Ces séances se proposent par classe avec la participation, si possible, de l'enseignant. La présence d'observateurs n'est pas souhaitée car elle pourrait inhiber l'expression de chacun. De plus, aucun élève ne doit être obligé à prendre part aux propositions qui ne lui conviennent pas.

Quels sont les effets de la Biodanza ? Permettre une croissance saine et sans peur. Dépassement des inhibitions. Amélioration du schéma corporel. Meilleure confiance en soi, estime de soi accrue. Meilleure capacité de concentration dans le travail scolaire. Meilleure gestion des émotions. Prise de conscience de son environnement. Sensibilisation à la nature. Affirmation plus claire de son identité. Baisse des tensions. Transformation de l'agressivité et des colères en expression saine. Cohérence entre sentiment-pensées-actions. Amélioration de la communication affective dans son entourage amical, familial et social.

J'ai remarqué durant ces 6 séances pratiquées à l'école Montessori avec des petits de 5 à 7 ans que chez les enfants les jeux, les histoires, l'imaginaire sont présents tout au long de la séance, surtout chez les plus petits. L'enfant est de toute façon présent à lui même dans l'intensité du moment, avec toute la force de son cœur et la fraîcheur des émotions qui l'habitent. Au delà des mots, il sait capter l'essentiel immédiatement. Dans cette structure et ce cadre précis, l'enfant se sentant en confiance, a pu laisser son expression se libérer dans le mouvement dans l'interaction avec les autres et a pu établir des liens basé sur l'entraide, la collaboration et la solidarité avec ses camarades.

Je reste persuadée que La BIODANZA , "danse de la vie", que je pratique déjà avec un groupe hebdomadaire d'adultes, est une magnifique expérience de développement humain et de croissance spirituelle. A travers le mouvement, la musique et les rencontres, elle permet à chacun de renouer avec la joie du mouvement dansé, le bonheur de rencontrer l'autre et le plaisir exaltant d'exprimer ses talents propres, de développer son potentiel lors des séances pour ensuite dans la vie quotidienne s'autoriser d'autres formes d'être au monde plus épanouissantes.

Je crois que La Biodanza est vraiment nécessaire au sein des écoles aujourd'hui car elle propose d'expérimenter toutes les situations qui permettent de ressentir intensément la joie de vivre, le plaisir de se mouvoir avec son corps, d'exprimer le meilleur de soi-même, de ressentir les sentiments de bienveillance, de solidarité, de coopération, d'appartenance à un groupe, de lien profond avec la nature, offrant à l'enfant - en particulier lorsque celui-ci a été particulièrement malmené par la vie dès son plus jeune âge- les nourritures qui contribuent au développement de son équilibre psycho-affectif et social et diminuer ainsi les indices d'agressivité et/ou violence ; augmenter les niveaux de concentration afin d'améliorer l'apprentissage ; renforcer la confiance en soi ; développer ses habilités motrices (présence dans le geste, équilibre, tonicité, fluidité).

J'espère que ces séances ont permis aux enfants de se sentir bien dans leur corps et bien dans leur vie ! Et j'aimerais beaucoup le proposer dès la naissance aux mamans et papa avec leur bébé en portage… que du bonheur ! Et aussi de proposer la Biodanza en Famille c'est une magnifique opportunité d'inviter parents et enfants à partager et se rencontrer de façon ludique et merveilleuse pour construire le lien.

La danse est comme à l'image d'une petite graine, plantée dans la terre fertile de nos corps. Si petite et pourtant entièrement porteuse d'une promesse : Tout est déjà là. C'est cela pour moi, le miracle de la danse. J'ai choisi de faire grandir cette graine. D'en prendre soin et de cultiver ce jardin intérieur. En Biodanza®, nous apprenons qu'il est possible de regarder sans juger, sans demander, sans interroger. Qu'il est possible de « voir avec le cœur » et ainsi de percevoir l'essence des êtres. Rolando Toro nous a dit : « Mon dessein personnel est très ambitieux : avoir une nouvelle génération d'enfants libres, aimés et heureux, capables d'avoir un nouveau style de vie avec des habitudes de santé et de convivialité. La qualité de la vie ne vient pas que de la réussite

sociale ou économique, mais de la connexion profonde à la Vie.» Et il a dit aussi : « Je rêve d'une humanité qui s'étreint, qui s'embrasse avec joie de vivre, où la solitude n'existe pas en tant que sentiment, où chacun reconnais la sacralité de l'autre »

Leïla Ducos 30 juin 2018 @ : leila.biodanza@gmail.com site : www.artmotnid.fr

L'ASTROLOGIE AU SERVICE DES ENFANTS

De Raphaële

En tant qu'astrologue, au cours de mes recherches, travaux et consultations, j'ai souvent été frappée par le fait que, non seulement de très nombreuses personnes ne se connaissent pas vraiment, mais qu'il est évident qu'ils réagissent selon un schéma ou conditionnement familial ou sociétal profondément ancré en eux, dont ils n'ont, pour la plupart des cas, pas conscience mais qui sont à l'origine de leurs souffrances ou de leurs frustrations. Prisonniers de ce conditionnement, reproduisant de manière répétitive les mêmes expériences ou comportements, leur être véritable avec ses atouts uniques et ses richesses particulières ne peut les guider sur le chemin de leur propre destinée.

Je me suis souvent dit que s'ils avaient pu bénéficier dès l'enfance de l'éclairage très particulier et très précis que peut apporter l'astrologie sur les êtres humains, leurs parcours auraient été tout autre. Il n'est jamais trop tard bien sûr et c'est ce que j'observe et m'applique à faire réaliser aux adultes qui viennent en consultation, tâchant de mettre en lumière leur chemin et de les réorienter ou de les conforter sur leur voie mais je suis convaincue que nous autres astrologues devons avoir pour mission d'aider au plein épanouissement des êtres humains aussi tôt que possible, afin qu'ils puissent se développer harmonieusement et, participer à la construction d'une société plus juste, plus aimante et plus respectueuse de l'autre.

Ayant intégré et compris son unicité, s'y épanouissant, n'est-on pas plus enclin à comprendre et à accepter celle de l'autre, l'intégrant dans le groupe pour mieux oeuvrer ensemble ?

Et la prédestination me direz-vous ! Tout n'est-il pas écrit d'avance ? Ce sont des questions qui me sont souvent posées. Ma réponse est que, selon moi, il existe bel et bien un espace de liberté, de libre choix et j'y reviendrai plus loin.

Bien évidemment l'enfant qui naît n'est pas une page blanche, un disque vierge! Au contraire il arrive avec sa propre histoire, il hérite même parfois d'un problème transgénérationnel que ses ancêtres n'auront pas réglé et qui peut se manifester sous la forme de blocages majeurs ou encore de maladies particulières. Il incombe donc à l'astrologue de mettre au jour ce cas spécifique et d'aider les parents et l'enfant à comprendre l'origine de ce mal afin de l'appréhender au mieux. Il ne s'agira pas d'accepter dans la résignation mais au contraire d'accueillir cette épreuve, sans culpabilisation, en lui donnant tout son sens. Les parents pourront ensuite se diriger vers des thérapeutes compétents qui pourront aider l'enfant à surmonter ce qui peut, en un premier

temps, constituer un handicap mais qui peut aussi parfois se révéler un formidable outil de réalisation personnelle. On peut trouver de nombreux exemples sur la Toile de tels parcours !

De façon générale, pour moi un thème astrologique est un cliché (qu'on ne sait pas encore lire complètement, avouons-le), un instantané de la programmation génétique, de l'organisation physique, psychologique et même (et surtout!) énergétique d'un individu. Les astrologues sont normalement aptes à en décoder, sinon la totalité des indications que l'on y trouve, en tout cas les grandes lignes de force qui façonnent la destinée d'un être.

En tant que parents, nous nous projetons sur nos enfants, interprétant leurs réactions selon nos propres grilles de lecture. Parfois aussi, inconsciemment, nous en faisons le projet de nos rêves ou ambitions inaboutis! Notre fils ou notre fille deviendra médecin ou ingénieur ou artiste célèbre ou il ou elle fera le métier de ses parents, etc.

J'aimerais pouvoir expliquer aux parents que leur enfants ne leur ressemblent pas toujours, qu'il a, en fonction de sa structure psychologique personnelle, sa propre façon d'aborder le monde et de l'interpréter, que les mêmes paroles, les mêmes actes, par exemple, n'auront pas la même résonance pour l'un ou l'autre des membres de la fratrie.

J'en veux pour preuve que, si on aligne les thèmes astrologiques de plusieurs enfants d'une même famille, on constatera que, d'après les marqueurs symboliques du thème, les parents sont interprétés et donc vécus tout à fait différemment d'un enfant à l'autre.

Ici je voudrais revenir sur un point qui me tient à cœur. Je viens de parler de programmation mais j'ai évoqué aussi plus haut un espace de libre arbitre. Contradictoire ? Pas tant que ça ! Je voudrais faire un parallèle avec ce qui est observé scientifiquement en génétique. On sait maintenant que tous les gènes porteurs de maladie ne se manifesteront pas forcément dans une existence, qu'ils peuvent être réveillés par le stress, une mauvaise hygiène de vie, un environnement peu favorable à la bonne santé. A l'inverse un milieu favorisant la pratique d'un sport par exemple, la préparation de repas comportant des nourritures saines, une bonne qualité de vie en général sont des facteurs, entre autres, qui pourraient prévenir le réveil de ces gènes.

Pour moi il en est de même pour l'éducation. Certains traits destructeurs ou autodestructeurs d'une personnalité, par exemple, pourraient à mon sens être endigués ou leur formidable énergie, en tout cas canalisée, avec une approche appropriée de la part des parents. Ces derniers, ayant pleinement conscience de tous les aspects de ce problème, de sa véritable origine, ayant véritablement compris ce qui est souvent une grande souffrance pour l'enfant, pourront peut-être empêcher que cet enfant ne se trouve souvent pris au piège d'un

enchaînement de réactions souvent négatives et parfois de conséquences qui marqueront son existence et celle de son entourage.

En revanche on pourra faire valoir que des talents latents, des prédispositions particulières par forcément exprimées au quotidien, pourraient être mis en lumière et encouragés par les parents favorisant ainsi la pleine expression et l'épanouissement de leur fils ou de leur fille.

Il m'apparaît aussi important de dire qu'une famille étant un lieu d'échanges et d'interactions, il est tout aussi important pour moi que l'adulte se connaisse aussi bien qu'il connaît son enfant. On pratique la synastrie (thèmes comparés) pour les couples, pour moi j'estimerais nécessaire, dans l'idéal, de pouvoir faire le travail de décodage, dont il a été question jusqu'ici pour l'enfant, pour son père et sa mère. Cela pourrait éviter les conflits qui se font jour parfois avec un membre particulier du noyau familial, expliquer pourquoi on réagit de telle ou telle façon avec un enfant plutôt qu'un autre, pourquoi parfois l'incompréhension et la mésentente durable règne. Nous, parents, sommes aussi porteurs de programmes particuliers et nous nous devons de les connaître pour mieux nous comprendre, nous accepter et donc mieux comprendre et accepter la différence de l'autre, notre enfant en l'occurrence et tâcher de le guider au mieux sur le chemin de vie qui lui est propre !

Je pense que tous les parents souhaitent sincèrement que leurs enfants soient heureux et épanouis et je le répète je suis convaincue que l'astrologie peut les y aider.

Je pense également que dans le cadre d'un enseignement tel qu'initié par Satyanna le thème astrologique de l'enfant pourrait peut-être se révéler une aide pédagogique précieuse et aider à sa pleine intégration et épanouissement dans cet environnement pour le bien être de tous les membres de la communauté.

L'astrologie pratiquée par des personnes engagées et compétentes finira selon moi par regagner ses lettres de noblesse et retrouver la place dans la société qu'elle a perdue en raison d'interprétations mercantiles et stupides, très nuisibles. C'est pour moi une science sacrée au service de l'évolution de l'être humain et j'espère par ces quelques lignes vous en avoir convaincus.

Raphaële

LA RÉUSSITE DANS LA VIE

De Peter Hunt

Je veux vous parler du sens de la réussite dans la vie car pour moi ce n'est pas ce que j'avais imaginé.

Je suis né il y a plus de 60 ans à Hertford en Angleterre où j'ai passé le plus clair de mes jeunes années avec mes parents et ma soeur dans une ville moyenne au sud-est du pays. Alors que la ville elle-même n'était pas spécialement intéressante la campagne alentour était très belle.

J'ai de très beaux souvenirs de mon enfance. A vélo sur les chemins, jouant au foot avec mes copains, allant voir les compétitions sportives avec mon père et profitant de longues promenades avec lui dans les montagnes d'Écosse. J'ai eu la chance d'avoir deux parents aimants et encourageants. Cette période de ma vie me parait si proche que je pourrais presque la toucher encore maintenant.

Tout s'arrêta soudain à 13 ans. Mon père s'était absenté pour le week-end, en principe pour rendre visite à sa soeur qui vivait dans une ville à 3 heures en voiture de chez nous. Mon père ne manquait jamais de téléphoner à ma mère quand il s'absentait. Cette fois, il ne le fit pas. Quand ma mère tenta d'appeler la maison de sa soeur, personne ne répondît.

Je me souviens... j'étais en train de jouer dans le jardin après l'école ce lundi. C'était un bel après midi ensoleillé de printemps. Ma mère était avec moi et elle s'inquiétait de plus en plus pour mon père. Je me rappelle précisément de deux voitures arrivant par le côté de la maison et s'arrêtant devant le garage. Deux hommes en descendirent, notre médecin de famille et le meilleur ami de mon père.

Je me rappelle l'air apeuré de ma mère quand elle vit ces deux hommes, puis j'entendis ses cris. Ils n'eurent pas besoin de lui annoncer la mort de mon père, elle pouvait le lire sur leurs visages tendus et à leur démarche maladroite en s'approchant d'elle. Et on n'eut rien besoin de me dire je le vis sur le visage angoissé de ma mère et l'entendis dans ses cris terribles.

Avec le recul je trouve toujours bizarre que personne ne prit le temps de m'expliquer ce qui c'était passé. Peut-être que tous trouvèrent cela trop difficile ou bien chacun pensa que quelqu'un d'autre s'en chargerait.

Ma mère se retrouva pratiquement sans le sou. La maison, la voiture, les comptes bancaires, tout saufs les meubles furent saisis par les créanciers. Mais ma mère était une femme courageuse et elle décida qu'il n'y avait plus rien pour nous en Angleterre. Sauf de pénibles souvenirs de ce qui aurait pu être. Elle décida qu'on émigrerait en Australie pour y commencer une nouvelle vie.

Neuf mois plus tard j'étais avec ma mère sur le pont d'un bateau d'immigrants dans le port de Sydney. J'étais encore traumatisé par la mort de mon père et d'avoir dit adieu à mes amis et à la seule vie que j'avais connue. Mais je me rappelle aussi à quel point j'étais enthousiasmé par la beauté et l'énergie de notre nouvelle maison.

J'eus la chance d'être admis dans une très bonne école publique à Sydney. Je saisis l'opportunité et j'y travaillais très dur, sans doute en quête de sécurité, après ce qui était arrivé à mon père. Ainsi, j'obtins les notes requises pour aller étudier le droit et le commerce à la fac, et à la sortie on me proposa un poste d'avocat dans l'une des plus grosses entreprises australiennes. Je me souviens de la fierté et de l'enthousiasme de ma mère.

Moins de deux ans plus tard je quittais cette entreprise pour devenir conseiller en fusion et acquisitions d'une banque d'investissement. Cinq ans plus tard j'étais directeur opérationnel de cette banque, puis au fil du temps je suis devenu un des principaux conseillers financiers d'Australie. Mais à cette époque, j'étais aussi le père de deux beaux enfants et j'avais raté mon mariage.

A 43 ans je lançais ma propre compagnie de conseils et avec mes partenaires, on la développa jusqu'à en faire une des plus importantes affaires indépendantes de conseil en investissements en Australie. Nous étions intervenus dans certaines transactions parmi les plus importantes et compliquées jamais traitées en Australie. Dix ans plus tard, on vendit notre compagnie à une boîte américaine. Au passage, j'avais gagné plus d'argent que je n'aurais pu l'imaginer.

Comprendre le sens du succès

Une des surprises de la vie vient des choses inattendues qu'on y apprend chemin faisant.

En travaillant dur, j'avais toujours pensé que le succès se mesurait à la réussite dans sa carrière, sa richesse, son standing de vie - et comment on était vu par les autres. Mais j'avais tout faux.

Plus je réussissais dans les affaires, plus je réalisais à quel point mon succès était lié à la chance. Oui, j'avais bossé dur. Mais j'étais aussi en bonne santé, j'avais eu deux parents aimants, dans un pays développé et j'avais immigré en Australie - un pays d'immenses opportunités - après le suicide de mon père. Je n'ai jamais eu faim et j'ai reçu en dons l'intelligence, le pragmatisme et l'éducation.

J'aurais facilement pu naître dans les bas-fonds d'un pays du tiers monde, ou mourir, enfant, de malnutrition en Afrique. J'aurais pu être handicapé,

intellectuellement ou physiquement. J'aurai pu être contraint par ma mère de quitter très tôt l'école pour travailler. Mes parents auraient pu être drogués ou malades. En vérité, j'ai eu beaucoup de chance dans ma vie.

La prise de conscience de la chance dont j'avais bénéficié m'avait progressivement amené à consacrer de plus en plus de mon temps libre au volontariat au profit des personnes désavantagées et à subventionner de plus en plus les causes justes.

Plus je passais de temps avec les personnes défavorisées, mieux je réalisais le peu de différences qui me séparaient d'elles : les différences étant principalement une affaire de chance et de circonstances. Je rencontrais aussi beaucoup de gens exemplaires travaillant dans l'humanitaire, des gens aidant inlassablement les autres et qui semblaient très satisfaits de leur vie. C'était comme si je revenais chez moi, parce que je découvrais qu'aider les autres me procurait un énorme sentiment de bonheur et de satisfaction.

J'appris aussi que, en tant qu'êtres humains, nous sommes tous inters connectés et appartenons à une seule famille humaine. Que la réussite venait de l'accomplissement personnel et ne dépendait ni de sa richesse, ni de la carrière, ni du regard des autres. Notre réussite réside en ce que l'on pense de soi-même, tout au fond.

La manière dont nous sommes liés et prenons soin des autres, la bonté et l'amour au plus profond de notre coeur. La réussite c'est la façon dont nous sommes connectés avec l'énergie universelle qui nous entoure et existe dans toute forme de vie sur cette terre.

J'ai maintenant renoncé à ma carrière professionnelle et consacre tout mon temps dans le secteur bénévole, pour aider les moins chanceux que moi. J'ai créé une organisation humanitaire privée :

Women's community shelters (**www.womenscommunityshelters.org.au**), qui a pour mission le développement d'un réseau d'abris en Australie pour aider les sans-abris ainsi que les femmes et les enfants en danger.

Une des raisons principales qui pousse à la rue des femmes en Australie est la violence conjugale et nous procurons à ces femmes (et souvent à leurs enfants) un lieu sécurisé et le soutien nécessaire pour reprendre le contrôle de leur existence.

Je préside une organisation humanitaire privée en Afrique de l'est appelée *So They Can* (**www.sotheycan.org**) qui, par le biais de l'éducation, aide les très pauvres enfants et leurs familles a échapper à la pauvreté.

Nous faisons fonctionner une école primaire de plus de mille élèves de familles très pauvres, un orphelinat pour environ 120 enfants, un centre de formation qui qualifie environ 80 enseignants par an, et nous conduisons un programme délocalisé pour améliorer la qualité de l'enseignement en brousse. Les résultats obtenus dans les communautés locales sont incroyables, et les gens avec lesquels nous travaillons dans ces pays sont remarquables.

Je préside une organisation humanitaire privée, *Grameen Australia*, (**www.grameen.org.au**), active au Cambodge et aux Philippines, qui promeut et développe le milieu social pour aider les plus démunis à échapper à la pauvreté. Nous avons environ 200 cercles d'emprunts pour des femmes très pauvres dans l'agglomération de Manille pour environ 10 000 emprunteurs. Nous aidons ces femmes à démarrer et à développer leur propre affaire pour sortir de la misère. Nous employons aussi ceux qui récupèrent de quoi vivre dans les décharges dans un programme de poulaillers familiaux que nous mettons en place au Cambodge pour leur donner un travail sain et digne.

Je soutiens aussi activement une association d'intégration sociale en Australie, créativité Australie (**www.creativityaustralia.org.au**), initiée et dirigée par ma femme. Cette association utilise des chorales pour aider les personnes en difficulté à s'intégrer parmi celles qui n'ont pas de problèmes afin qu'elles s'entraident et apprennent les unes des autres.

Je suis un philanthrope engagé, je ne donne pas seulement de l'argent mais aussi de mon temps et de mes compétences pour aider les autres. Je me sens béni d'avoir eu cette chance.

Je ne regrette pas les efforts engagés dans ma carrière. Ce labeur m'a donné confiance en mes compétences, une possibilité de me connaître, une aisance financière et beaucoup d'outils que j'utilise aujourd'hui dans le bénévolat. Mais cela ne m'avait pas donné le bonheur authentique et m'avait privé du temps avec les gens que j'aimais.

Alors ? Que pouvez-vous faire ?

Mon conseil est simple. Faites de votre mieux dans votre vie, et vivez chaque instant. Travaillez dur mais rappelez- vous que le vrai bonheur est dans l'amour que nous donnons à notre famille, et à chaque personne, et à toute autre chose vivante avec qui vous serez en contact.

Comprenez que le bonheur durable et le contentement n'est qu'une affaire d'aider ceux qui sont plus démunis que nous et des gens qu'on ne rencontrera sans doute jamais en vrai. Il faut réaliser que nous faisons partie d'une énergie partagée avec toutes les autres formes de vie sur cette planète. Que tout sur cette planète et dans l'univers est connecté. Qu'au bout du compte ce n'est pas

ce que les autres pensent de nous qui est important. Mais c'est ce que nous pensons de nous-mêmes, de la générosité et de l'amour aux tréfonds de nos coeurs.

J'aurais aimé avoir été capable de commencer mon voyage à aider les autres dès l'enfance, pensant au bien-être et au bonheur des autres, et allant vers eux avec amour et compréhension où et quand je le pouvais. Aider les autres n'est pas une épreuve mais procure beaucoup de bonheur.

Cela peut être aussi simple que donner de l'amitié et de la compréhension à quelqu'un qui souffre de solitude, prendre soin d'un malade, aider un vieillard en faisant ses courses, lever des fonds en faisant des petits boulots ou en vendant des babioles et faire don de l'argent gagné pour aider des enfants affamés ou malades en Afrique.... Ou d'autres bonnes causes. Plus vous le ferez, le plus vous aurez envie d'en faire plus.

Il suffit d'amour, d'imagination, d'empathie et surtout de se préparer à ouvrir son coeur et de s'y mettre.

Imaginez un monde que l'on pourrait créer ensemble. Un monde dans lequel chaque être humain se sentirait appartenir à une communauté globale et aurait accès à des bons soins médicaux et à l'éducation, où l'environnement et toutes les formes de vie seraient chéries où l'amour remplacerait la violence, où personne ne vivrait dans la pauvreté et où chacun aurait un ami.

« NAO ET LA MONTAGNE ENCHANTÉE »

D'Emmanuelle Martin

Déjà paru en livre avec CD et e-book :

Alfea édition : www.alfea-art-meditation.com

Edition de livre jeunesse qui aborde des thèmes tels que

la respiration, la visualisation positive, l'estime de soi...

Voici le premier livre-audio pour enfant :

« Nao et la montagne enchantée »

Une histoire ludique et enrichissante pour les tout-petits, **dès 2-3 ans**.

Nao est un petit garçon qui vit dans un village tout en haut d'une grande montagne... Un jour, son ballon rouge tombe tout en bas de cette montagne...Tel un aventurier, il décide de partir à sa recherche...

Ce conte est illustré par **Emmanuelle Toussaint**, artiste peintre belge. Le livre est accompagné d'un CD qui comprend l'histoire contée (par Emmanuelle Martin et son fils de 4 ans Maëlouann) avec un accompagnement musical et une chanson qui donne de l'énergie !!!, composés par son compagnon **Sébastien Prats,** chanteur-compositeur.

Cette histoire raconte l'aventure amusante d'un petit garçon avec son ballon. Il reçoit l'aide d'un personnage imaginaire inattendu qui l'accompagne au fil de ses émotions et l'initie à des exercices de santé pour retrouver facilement l'énergie et la joie dans son corps et lui permettre d'atteindre son but.

Mon idée de départ était de donner envie aux enfants de respirer tout simplement et naturellement... C'est de mon parcours de masseur-kinésithérapeute et de mon quotidien de maman d'un garçon de 4 ans, qu'est née l'idée d'écrire une série d'histoires en y insérant des outils pédagogiques simples pour se relaxer. Ma sensibilité pour l'accompagnement de l'enfant dans la bienveillance dans la vie quotidienne m'a inspiré pour écrire avec des mots bienveillants et positifs et diffuser une autre façon de communiquer avec l'enfant.

Nous proposons des ateliers de découvertes des instruments du monde et de danse, ainsi que des ateliers de sensibilisation à une communication bienveillante auprès des enfants.

Pour plus d'information : 06 69 02 86 03 martin.ema@laposte.net

REMERCIEMENTS

Ma plus profonde gratitude va à mon merveilleux fils et Ange, Christofer. Bien que sa mission sur cette planète ait été accomplie juste avant son quatrième anniversaire, Christofer reste près de moi, m'encourage et m'inspire. En fait, il est tout simplement à l'origine de l'inspiration de ce livre, qui est entre vos mains, et de ce modèle d'éducation ! Christofer est mon plus grand soutien, et je suis tellement reconnaissante qu'il m'ait choisit comme mère pour le peu de temps qu'il a passé avec nous sur cette terre, et qu'il m'accompagne depuis l'autre dimension. Il a été et continue d'être la plus grande bénédiction de ma vie.

REMERCIEMENT AUSSI À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ À LA VISION ORIGINALE DE « I-WE » ET QUI SONT REMERCIÉS DANS LE LIVRE EN ANGLAIS. CERTAIN D'ENTRE EUX MÉRITENT D'ETRE RE-NOMÉS ICI : CATHERINE AMANDA CLARK, MAGELA ULIBARRI, SUSAN HOUGHT, ET ED KRAJEC, AINSI QUE TOUTES LES FAMILLES DE LAGUNA BEACH QUI M'ON FAIT CONFIANCE AVEC LEURS ENFANTS. « I-WE » N'AURAIT PU SE FAIRE SANS EUX !

GRATITUDE PROFONDE POUR TOUS LES AMIS QUI ONT CONTRIBUÉ D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE À LA RÉALISATION DE CETTE PREMIÈRE EDITION EN FRANCE :

D'abord à ceux qui ont participé avec leurs belles énergies dans les chapitres des contributeurs, illuminant des aspects du modèle et prouvant encore une fois, que partout où nous sommes il y a des personnes merveilleuses, talentueuses et bienveillantes qui ne demandent qu'à inspirer vos enfants à vivre des vies qui leur apportent du bonheur et de la paix. Leurs noms sont en ordre de présentation au début de la deuxième partie du livre, sous Chapitres des Contributeurs.

Et puis gratitude particulière pour Pascale Faure-Vincent, notre Éditeur de secours qui, avec Cécile Robin, Joëlle Leroy et Julie Dairou ont apporté les plus importantes modifications du livre.

Immense merci à tous ceux qui m'ont aidée à traduire le livre sans qui je n'aurai certainement pas pu avoir une première édition en Septembre 2018 :

Cécile Robin et Chantal Francon ont effectué un énorme travail de réparation de la traduction de Google Translate qui parfois était incompréhensible. Anne Malbec, Rajni Kareer, Claude Paladino, Ariel Levy ont fait de même avec un ou deux chapitres, qui n'auraient pas pu faire partie du livre. Merci à Catherine Aveillon pour m'avoir connecté avec Claude pour la traduction.

Une gratitude spéciale pour Joëlle Leroy qui m'a aidée à traduire la Vision du modèle « I-WE » pour une brochure l'année dernière et qui continue de soutenir le projet avec grande générosité ! Elle est responsable de l'édit principal de « Notre Mission » et « Les 7 Piliers ».

Et puis un grand merci tous ceux qui ont relu et édité pour contribuer à un niveau d'Excellence du moment, même si ce n'est pas « Parfait » :

Danielle Camus, Christine Chafik, Stéphane Camminada, Chantal Francon, Sophie Bezert, Evelyne Bourgine, Elise Larmande, Christian Prouvée, Caroline Vinel, Lili L'hermentier, Corinne Perrois, Sylvie Fieschi, Cécile Darque et Delphine Darque, Gérard Boniface, Elsa Blanc, Marie-Laure Laprade, Anne Malbec, Christian CJ Marcheix, Elsa Blanc, Nicolas Dairou ; Michel Trumeau pour ses lectures et pour m'avoir connecté à Isabelle Duffaud et avec Jeanne Maillet.

Dernier point mais non des moindres, je veux remercier mes Parents pour m'avoir donné la vie dans ce monde, mes Ancêtres pour avoir ouvert la voie et pour continuer de veiller sur moi, Le Grand Mystère /Dieu / Déesse / Tout ce qui Est, / La force Créatrice qui gouverne notre Univers, Terre Mère Gaia, Tous les Anges dans toutes les dimensions qui ont fourni leur aide affectueuse pour permettre à ce projet de venir au monde et pour me soutenir dans cette mission, pour le plus grand bien de Tous. Je suis tellement émue par l'incroyable nombre d'Anges en forme humaine qui sont venus soutenir ce projet. C'est pour moi un signe certain que nous sommes sur le bon chemin ☺

JE VOUS CÉLÉBRE DE MILLE FEUX ET VOUS PORTE DANS MON CŒUR PLEIN DE GRATITUDE ET DE RECONNAISSANCE POUR CHACUN DE VOUS !

LES ENFANTS DU FUTUR VOUS REMERCIENT POUR VOTRE OUVERTURE DE CŒUR ET D'ESPRIT, GÉNÉROSITÉ ET POUR VOTRE COURAGE DE FAIRE AUTREMENT !

BIBLIOGRAPHIE

Chanson du village des Pruniers de Thich Nhat Hahn – Je suis unique

Elvire Brugne, Editeur et Responsable du site : *http://www.lepetitprinceadit.com*
« Voici un nouvel article de Temple Grandin

Temple Grandin information sur Wikipédia :

Mary Temple Grandin, dite **Temple Grandin**, née le 29 août 1947 à Boston, est une femme autiste, professeure de zootechnie et de sciences animales à l'université d'État du Colorado, docteure et spécialiste de renommée internationale dans cette même discipline. Elle monte en 1980 une entreprise d'ingénierie et de conseils sur les conditions d'élevage des animaux de rente, qui fait d'elle une experte en conception d'équipements pour le bétail. En 2012, près de la moitié des abattoirs à bovins d'Amérique du Nord sont équipés du matériel qu'elle a conçu.

Sir Ken Robinson dans *L'Elément : Comment, en trouvant sa passion, tout change*

Sugata Mitra, qui a reçu 1 million de dollars pour le Prix TED a déclaré dans son discours sur : « *les enfants peuvent s'instruire eux-mêmes* » de l'Expérience « Trou dans le mur » : L'expérience « Trou dans le mur » est une expérience menée en 1999 portant sur le processus de l'apprentissage chez les enfants[3]. La première expérience consistait à placer un ordinateur dans un kiosque situé dans un mur dans un bidonville au Kalkaji de la ville de Delhi. Cet ordinateur était à tout moment accessible aux enfants du bidonville. L'expérience avait pour but de démontrer que les enfants pouvaient apprendre à l'aide d'un ordinateur très facilement sans formation formelle. Sugata désigne ce processus comme apprentissage avec un minimum d'intervention extérieure (*Minimally Invasive Education (MIE)*). L'expérience a été reproduite de nombreuses fois à plusieurs endroits. Le projet HIW a plus de 23 kiosques dans les campagnes en Inde. En 2004, l'expérience fut conduite au Cambodge[4].

Cette expérience démontre qu'un groupe d'enfants, peu importe leur profil ou leur origine sociale, peut apprendre à utiliser les ordinateurs et internet de manière autonome avec des ordinateurs publics situés dans des espaces ouverts comme sur une route ou un terrain de jeu, sans même savoir l'anglais[5]. Pour cette expérience, Sugata Mitra reçut la récompense *Dewang Mehta Award* décernée pour la meilleure innovation IT de l'année 1999. Cette expérience dit du trou dans le mur a beaucoup influencé la culture populaire. L'écrivain indien Vikas Swarup s'inspira de cette expérience pour rédiger son roman Q & A, qui devint plus tard le film *Slumdog Millionaire* du réalisateur Danny Boyle.

Dans l'émission TED, l'émission la plus regardée de tous les temps, était le discours que **Sir Ken Robinson** a donné sur l'éducation, comment les écoles

tuent la créativité:
http://www.ted.com/talks/ken_robinson_says_schools_kill_creativity.html

Récemment, Logan LaPlante, âgé de treize ans, a parlé à TED de Hackshooling. Il décrit ce qui d'après moi est possible pour tous les enfants si on leur donne la possibilité d'échapper à l'éducation nationale publique : *http://www.youtube.com/watchv=h11u3vtcpaY*

De John Holt, qui est connu pour avoir inventé le mot « *unschooling* » dans les années 1970:

Dans cet article publié en ligne le 27 mars 2012 par Cassi 4 In Musings, théories *Unschooling*

« **Daniel Greenberg de Sudbury Valley School (SVS)** a déclaré à plusieurs occasions que 100% des étudiants issus de SVS qui souhaitent aller à l'université sont admis et en général obtiennent leur premier choix… il a précisé au passage que 80% des étudiants de SVS poursuivent un cursus universitaire…

«L'âge adulte émergent», cette période avant 30 ans où le cerveau n'est pas mature de Ludivine Oliveshttp : //www.slate.fr/lien/60741/adulte-cerveau-adolescent-maturite

Le cerveau humain mature à 30 ans :
https://www.7sur7.be/7s7/fr/1506/Sciences/article/detail/1489539/2012/08/22/Le-cerveau-humain-mature-a-30-ans.dhtml

UBUNTU photo et hisoire trouvée sur Facebook parvenant à l'origine de Lia Diskin, une journaliste au Festival Mundial da Paz de Florianópolis au Brésil, en 2006.

Chapitre sur La Gratitude Tout ce sur quoi on porte notre attention persiste et s'amplifie de Joéliah : https://www.quelemeilleursoit.com/attention-amplifie/

Page 34

Article du Monde le 31 Septembre, Par Mathilde Damgé 2018 Intitulé : Hors contrat : comment comprendre le succès des écoles alternatives ?

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/08/31/hors-contrat-comment-comprendre-le-succes-des-ecoles-alternatives_5348308_4355770.html?

La **théorie des intelligences multiples** suggère qu'il existe plusieurs types d'intelligence chez l'enfant d'âge scolaire et aussi, par extension, chez l'adulte.

Cette théorie fut pour la première fois proposée par Howard Gardner en 1983, et enrichie en 1993.

Cette théorie est devenue un outil utilisé dans de nombreux établissements scolaires afin de développer, de réparer l'estime de soi des élèves, de leur apprendre à apprendre, de les aider à réfléchir à leur parcours scolaire. Sur le plan scientifique, la théorie des intelligences multiples de Howard Gardner fait l'objet de très nombreuses critiques, car sa théorie n'est pas validée par les recherches expérimentales sur l'intelligence humaine.

- 2 Description des intelligences décrites par Howard Gardner
  - 2.1 Intelligence linguistique
  - 2.2 Intelligence logico-mathématique
  - 2.3 Intelligence spatiale
  - 2.4 Intelligence intra-personnelle
  - 2.5 L'intelligence interpersonnelle
  - 2.6 Intelligence corporelle-kinesthésique
  - 2.7 Intelligence musicale
  - 2.8 Intelligence naturaliste (1993)
  - 2.9 Intelligence existentielle (ou spirituelle)

Livres Montessori à la maison

- *Apprends moi à faire seul*, LA PEDAGOGIE MONTESSORI EXPLIQUEE AUX PARENTS, CHARLOTTE POUSSIN (EYROLLES)

- *Eveiller, épanouir, encourager son enfant, la pédagogie Montessori à la maison*, TIM SELDIN (NATHAN)

- *60 activités Montessori pour mon bébé*, DE MARIE-HELENE PLACE ET EVE HERMANN (NATHAN)

- *100 activités d'éveil Montessori (1 - 4 ans)*, EVE HERMANN